

*Je ne veux
que toi*

Exato-Editions

collection kalaa ♥



Aurélie
Infinity

JE NE VEUX QUE TOI

Romance

Aurelie Infinity
JE NE VEUX QUE TOI
Romance

Collection Kalam ♥



Erato Editions

ISBN 978-2-37447-129-7

Novembre 2016© Erato–Editions

Tous droits réservés

Cette œuvre est protégée par le droit d’auteur et strictement réservée à l’usage privé du client. Toute reproduction ou diffusion au profit de tiers, à titre gratuit ou onéreux, de tout ou partie de cette œuvre, est strictement interdite et constitue une contrefaçon prévue par les articles L 335-2 et suivants du Code de la Propriété intellectuelle. L’éditeur se réserve le droit de poursuivre toute atteinte à ses droits de propriété intellectuelle devant les juridictions civiles ou pénales

>

Chapitre 1

J'ouvre ma porte et je pose mes courses sur ma console pour pouvoir me débarrasser de mes chaussures et de mon manteau. Il fait un froid de canard avec cette pluie qui tombe et j'ai mes doigts de pieds gelés. La prochaine fois je mets des grosses chaussettes et des bottes. Certainement plus des collants et des escarpins. Je reprends mes emplettes et je vais dans ma cuisine pour ranger tout. Ça me fait bizarre d'être seule. Avant quand je rentrais il y avait Bradley qui était là et qui m'accueillait comme un super petit ami. Jusqu'à il y a trois semaines où je suis rentrée plus tôt que prévu et où je l'ai retrouvé au lit avec une bimbo blonde à gros seins. Le pire c'est qu'il a tout mis sur le dos de cette fille, pour lui rien n'était de sa faute. Alors, qu'il était en train de lui dire des choses complètement écoeurantes. *Tu la sens bien profond là hein !* Non, mais j'en ai la nausée rien que d'y repenser. Jamais il ne m'a parlé comme ça à moi et je crois que je n'aurais pas été capable d'entendre ces trucs absolument dégueulasses ! Bon il faut que j'arrête de me torturer avec ça, comme dirais Iris ma meilleure amie et aussi ma cousine. *Il ne faut surtout pas que tu aies des remords, ce mec est un salaud !*. Oui, mais salaud ou pas moi je l'aime toujours, si Iris n'était pas là pour m'empêcher de le rappeler, je l'aurais déjà supplié de revenir. Je n'aime pas la solitude et justement le calme de mon appartement me rendrait presque folle. Je laisse la pizza que j'ai achetée sur mon plan de travail pour me rendre dans ma salle de bain, j'ai besoin d'une bonne douche chaude pour me réchauffer et me purifier. La sensation de l'eau sur ma peau fragile me rend de meilleure humeur. Je suis bien là, je pourrais y rester des heures sauf que l'on sonne à ma porte avec insistance. Je peste, enfile mon peignoir et une serviette sur mes cheveux pour aller ouvrir. C'est Iris, qui d'autre voyons !

– Tu n'as pas de clef ?

– Si, mais je l'ai oubliée chez moi !

Elle rentre et enlève son manteau avant de faire comme chez elle.

– Je vais finir de me préparer.

– Ouais !

Je secoue la tête et je retourne dans ma salle de bain. J'enfile mon pyjama rose horrible et je mets mes chaussons panda. J'aime bien, c'est rigolo. Je passe un coup de brosse dans mes cheveux et je reviens au salon.

Quand je la rejoins dans le canapé elle pouffe de rire.

– Sans blague Ambre on dirait ma petite sœur !

– Te moque pas, j'aime bien et ça tient chaud !

– Et il n'y a pas plus tue l'amour...

Je fais mine de regarder autour de moi.

– Oh hé bien tu sais, il n'y a que moi ici donc ce n'est pas trop un problème...

– Arrête, le ton de ta voix me fait penser que tu te crois vieille fille !

Elle n'a peut-être pas tort sur ce coup là ! Ça faisait trois ans que j'étais avec Bradley et ça me convenait très bien. Surtout, que c'est lui qui est venu me draguer. J'étais tombé en panne avec ma voiture quand il s'est arrêté pour me porter secours. Un beau brun me fait la cour et moi je bas des cils illico presto. À force de nous revoir plusieurs fois après, c'est comme ça que trois mois plus tard nous nous sommes mis ensemble. Bon assez de souvenirs sinon je vais encore pleurer. Je me lève et Iris, trop absorbée par la télé, ne le remarque même pas. Je mets ma pizza à chauffer et le temps qu'elle cuise j'allume mon ordinateur. Je regarde mes mails pour voir si j'ai des réponses à mes recherches d'emplois. Je me connecte et je fais défiler pub, pub, pub, argh fait chier ! Un mail attire mon attention soudainement :

J'ouvre le message

De : Liam Denver

À : Ambre Sullyvan

Objet : Poste à pourvoir

Mademoiselle Sullivan, vos références ont retenu mon attention. Veuillez me contacter afin de fixer un rendez-vous pour passer un entretien, et ce, dans les plus brefs délais. Cordialement.

PDG LIAM DENVER Entreprise

Je saute de mon tabouret et je fais la danse de la victoire. Je bouge les hanches et je lève les mains en l'air. Yes Yes Yes j'ai eu un retour sur trois !

– Iris !

Elle arrive paniquée dans la cuisine.

– Mais qu'est-ce que tu veux ?

– J'ai eu une réponse pour du boulot !

– Où ?

– Denver Entreprise.

– Oh, mais c'est super !

Je lui saute dessus et nous dansons comme deux connes dans ma petite cuisine.

– Je vais répondre, attends...

Je me rassois sur mon tabouret avec un sourire jusqu'aux oreilles, je sais qu'il ne faut pas crier victoire trop vite, mais je n'arrive pas à rester en place.

De : Ambre Sullyvan

À : Liam Denver

Objet : Poste à pourvoir

Monsieur Denver, ayant bien reçu votre mail je me tiens à votre entière disposition en vue de notre futur entretien. Cordialement

Dans l'attente de vous rencontrer

Ambre Sullyvan

Je crois que c'est la première fois que je suis autant contente de recevoir un mail pour une recherche d'emploi. Après toute ma vie n'est peut-être pas enrichissante, mais si je peux en reprendre le contrôle je n'aurais plus besoin de me morfondre sur mon sort. Nous sommes en train de manger ma délicieuse pizza aux quatre fromages, quand mon ordinateur émet un bip. Signe qu'un nouveau mail vient d'arriver. Je n'ai pas le temps de choper mon pc que Iris le lit à voix haute.

De : Liam Denver

À : Ambre Sullyvan

Objet : Rendez-vous

Rendez-vous demain matin à 9 h 00. Ne soyez pas en retard, je suis en réunion à partir de 10 h 00

PDG LIAM DENVER Entreprise

Le ton de son mail ne me plaît pas trop, mais je dois dire qu'après tout, il n'a pas que ça à faire, quand on y pense il doit être très occupé, je remarque l'heure, il travaille tard également. Iris me tend mon ordinateur pour que je puisse lui répondre. Je commence à paniquer et le stress monte déjà d'un cran, j'aurais voulu avoir un peu plus de temps pour me préparer psychologiquement à cet entretien. Et en plus, je n'ai rien à me mettre de présentable. Je reste bloquée sur son mail. Iris me donne un coup de coude

– Hey Ambre, ça va pas ?

– Si si, c’est juste que j’aurais préféré qu’il me convoque dans deux ou trois jours, tu sais le temps de me préparer...

– Oh, Ambre tu vas tout déchirer et puis pour les fringues, je suis sûre que tu as quelque chose à te mettre dans ta caverne d’Ali Baba.

Je lance un regard à mon ordinateur. De toute façon, je n’ai pas le choix s’il faut que j’y sois demain, j’y serais ! Je positionne mes mains au dessus du clavier et je tape une réponse à toute vitesse.

De : Ambre Sullyvan

À : Liam Denver

Objet : Confirmation

Je ne serais pas en retard. À demain matin 9 h 00

Ambre Sullyvan

Je ferme ma boîte mail et j’éteins mon ordinateur. Iris se lève comme une folle du canapé.

– Aller viens, on file dans ton armoire te dénicher un truc sympa Mademoiselle Sullyvan !

Je me redresse et la suis en traînant les pieds jusqu’à la chambre... Ça fait une heure qu’on cherche la tenue adéquate pour demain matin et je me rends compte qu’il est déjà tard, je bâille. Quand tout d’un coup Iris pousse un cri. Je suis dans un état de demi-sommeil et elle me fait sursauter.

– J’ai trouvé !

Je lève la tête et quand je distingue ce qu’elle tient entre ses mains j’éclate de rire.

– Une robe de soirée ?

– Non une robe noir et simple, si tu mets une ceinture et un collier, cela pourrait être sympa...

Je souffle et j’approuve, c’est vrai que ça ne fait pas vraiment too much, enfin si quand même, mais, j’ai pas le choix et l’heure tourne.

Je suis devant la glace de mon armoire et je me regarde, perplexe. Iris est restée dormir chez moi pour être sûre que je sois au taquet ce matin. J’ai bu un café, avant de prendre une douche rapide et le commandant en chef m’a frisé les cheveux et maquillé comme il se doit. Je me suis épilée les jambes avant d’enfiler ma robe et comble de l’ironie; je me suis coupé avec ce putain de rasoir. Il a fallu que j’attende que l’hémorragie se calme pour pouvoir mettre mes bas. Et maintenant, je me tiens devant mon armoire et je me rends compte que c’est bien moi, mais, en plus jolie. Je suis vraiment contente du travail d’Iris. Elle a du goût cette fille.

– Aller, arrête de te regarder il va être temps que tu partes.

Je soupire, je mets mes escarpins rouges assortis à la ceinture et à la parure que j’ai mises ce matin.

– Tu es parfaite Ambre.

– Si tu le dis.

Elle lève les yeux au ciel en guise de réponse. Je passe devant elle et je lui mets une claque derrière la tête en la traitant de malpolie. Elle rigole et elle me rend la pareille, mais sur les fesses. Je pousse un cri avant de me masser, purée ça pince ! Je regarde l’heure et je me rends compte qu’il est urgent que je m’active. J’embrasse Iris en lui rappelant de bien refermer quand elle partira. Je récolte un *merde* de sa part et je m’en vais.

Que dire de l’entreprise Denver ? C’est juste une grande tour en verre qui touche presque le ciel. Je commence vraiment à flipper et pour couronner le tout, je ne sais pas comment m’y prendre pour ouvrir la grande porte qui se dresse devant moi. Je regarde mon téléphone, il est déjà 08 h 50, dans dix minutes je dois être en rendez-vous et si ça continue comme ça j’y serais jamais ! J’aperçois d’un

seul coup une ombre qui s'avance vers moi derrière les épais carreaux fumés de cette maudite porte. Un gaillard de deux mètres de haut m'ouvre et je suis obligée de lever la tête pour le regarder dans les yeux.

– Bonjour, que puis-je faire pour vous ?

– Euh, j'ai rendez-vous avec Liam Denver à 9 h 00.

Il me jauge un instant, je ne me sens pas à l'aise du tout et surtout je remarque qu'il se fout de ma gueule quand un large sourire ironique apparaît sur ses lèvres. Il regarde quelque chose et quand je tourne les yeux, je vois une minuscule sonnette et un interphone. Mais je suis vraiment la reine des connes c'est pas possible !

Je me sens rougir, il prend pitié en m'invitant à le suivre, il dit qu'il va me conduire au bureau de Monsieur Denver, alors je le suis. Quand nous arrivons enfin à bon port, il me demande de patienter dans le couloir, le temps qu'il aille prévenir ce Monsieur Denver que son rendez-vous est arrivé. J'acquiesce avant de le voir disparaître derrière une énorme porte blanche et noire recouverte de cuir.

Je regarde autour de moi et je remarque que personne n'est là, pas même à l'accueil. C'est bizarre ! Le grand type ressort et il m'offre un vague sourire avant de m'inviter à entrer. J'avance lentement et quand je pénètre dans l'entre de Monsieur Denver je reste scotchée par la beauté de son univers. La pièce est immense et la déco noire et blanche est sublime, ça sent bon et c'est très propre. Je scrute les lieux quand d'un coup ma vue s'arrête sur une silhouette près de la fenêtre. Je le détaille, il est grand, mince et je peux même apercevoir à travers une chemise d'un blanc impeccable les muscles de son dos. Un frisson me traverse !

– Bonjour Mademoiselle Sullyvan.

Mon cœur rate un battement, je crois que c'est la voix la plus sexy que je n'ai jamais entendue...

Chapitre 2

Je reste comme une gourde pas loin de la porte d'entrée. Je le vois se déplacer et quand il se retourne enfin, je suis bouché bée devant l'homme qui se tient près de moi. Il est grand et bien foutu. Merde je dis n'importe quoi là, il n'y a carrément rien à jeter sur ce mec. Il s'approche de moi et quand il arrive à la lumière je reste sans voix. Son visage est parfait et quand son regard se plonge dans le mien j'ai toute les peines du monde à tenir droite sur mes deux jambes. Il a des yeux d'un bleu éclatant. Je me sens prise au piège comme une biche en plein phare ! C'est juste pas possible d'être aussi beau que ça ! Un sourire discret étire ses lèvres, il doit savoir l'effet qu'il fait aux femmes c'est sûr. Ses yeux me scrutent et je rougis avec violence, merde je ne suis plus une ado pour réagir comme ça, après tout ce n'est qu'un homme. Je reprends mes esprits et je lui tends ma main.

– Monsieur Denver, je suis Mademoiselle Sullyvan.

Il jette un rapide coup d'œil vers ma main avant de la prendre dans la sienne. Son contact est chaud contrairement au mien qui est gelé. Je remarque aussi que son regard me détaille lentement, ses yeux remontent et ils s'arrêtent un instant sur ma poitrine, je me sens mal à l'aise. *Encore un con qui se fie au physique de ses assistantes. Hé bien mon coco tu es mal tombé parce que j'ai plus d'un tour dans mon sac.* J'inspire profondément pour que mes seins se gonflent juste ce qu'il faut. Je le vois prendre une petite inspiration avant de relâcher ma main et de revenir me regarder enfin dans mes vrais yeux.

– Mademoiselle Sullyvan, veuillez vous installer, je vous prie.

Sa voix n'est que velours et je crois que je m'entends ronronner. Non, mais qu'est-ce que je raconte ? C'est un entretien d'embauche, *Ambrette reprend toi bordel de merde !* Je pose mon sac à main à terre et ma pochette sur son bureau avant de m'asseoir sur une onctueuse chaise en cuir noire. Mes fesses ne viendront pas se plaindre d'être sur ce truc moelleux ! Il prend place en face de moi et il croise les bras sur sa poitrine, je peux voir à travers les muscles de ses biceps essayer de forcer le tissu à céder sous la pression de sa force. Note dans un coin de ma tête si je suis prise pour ce boulot ne plus fantasmer sur cet homme !

Je croise les jambes et il se penche pour pouvoir mettre ses coudes sur son bureau, il se caresse la lèvre inférieure. Je vois dans son regard que cela l'amuse de me foutre mal à l'aise.

– Alors, Mademoiselle Sullyvan, comme je vous le disais sur le mail, votre CV a attiré mon attention.

– Bien.

Il se lève et il vient se poster devant son bureau en prenant appui avec ses mains sur le rebord.

– Donc comme je vous disais...

Hum c'est son parfum qui sent comme ça ? C'est une odeur complètement alléchante. Je me demande si tout son corps à la même odeur ? Je jette un rapide coup d'œil vers sa main gauche et je ne décèle pas d'alliance. Hum ! Sexy, PDG et beau sans bague, ça ne présage rien de bon !

– Avez-vous des questions ?

Merde, qu'est-ce qu'il était en train de me dire ? J'étais complètement partie ailleurs là. Il se déplace encore et cette fois-ci c'est pour se servir un verre d'eau.

– Vous avez soif ?

– Euh, non-merci.

Il porte son verre à sa bouche et mes yeux s'arrêtent sur sa pomme d'Adam qui remue au fur et à mesure qu'il boit. Un bip me remet sur le droit chemin, il repose sa boisson et se replace derrière son bureau pour appuyer sur un bouton rouge à côté du téléphone.

– Monsieur Denver j'écoute ?

– Liam...

Une voix de femme qui roucoule se met à sortir du petit interphone, il me lance un rapide coup d'œil avant de dire à une certaine Dana qu'il est en rendez-vous. Une fois qu'il raccroche son regard me met à terre, j'ai l'impression d'avoir fait une énorme bêtise et qu'il va me gronder. Merde tout d'un coup je me rends compte que le pot de la plante en face de moi est devenu la huitième merveille du monde.

– Alors est-ce que vous êtes intéressée ?

Sa voix est devenue plus dure et son ton impatient. Dana doit sûrement en être pour quelque chose !

– Oui.

C'est quoi cette intonation stupide qui vient de sortir de ma bouche ? C'est quand même pas ce mec sexy qui va me rendre à l'état de l'adolescente attardée ? Je reprends un peu d'assurance et je lui réponds d'un oui ferme et catégorique.

– Donc vous êtes disponible à partir de demain ?

Putain, j'aurais dû écouter ce qu'il m'a dit tout à l'heure, maintenant j'ai pu qu'à accepter sans poser de question idiote de peur qu'il comprenne que j'ai rien pigé à ce qu'il m'a dit.

– Oui bien sûr à quelle heure dois-je être là ?

– Soyez ici même à 8 h 00 demain matin.

– Euh, d'accord...

Je me lève et je récupère ma pochette et mon sac à main.

– C'est quoi ?

Il fait un mouvement de tête vers ma main qui tient ma pochette

– C'est quelque bricole sur mon parcours et les voyages que j'ai effectués quand je travaillais encore pour Global.

Il fait les gros yeux, je ne comprends pas pourquoi il me pose cette question vu qu'il a vu mon CV, je préfère ne rien dire et rester stoïque.

– Global ? Mais, pourquoi ne travaillez-vous plus pour Global ? C'est une bonne entreprise...

Comment lui expliquer que mon connard d'ex n'est autre que le fils du grand patron de cet empire ? Non je ne vais pas lui raconter ma vie, je vais juste inventé un bobard, de toute façon il ne fouillera pas dans mon passé ? Enfin j'espère !

– Je suis partie de moi-même parce que voyager m'épuiser.

Franchement tu aurais pu trouver mieux Ambre, c'est quoi cette veille entourloupe ? En plus, tu vois bien qu'il n'en croit pas un mot !

– Hum, hum...

Bon OK, il ne gobe pas du tout en fait. Et pour couronner le tout, je crois que c'est le plus bizarre des entretiens que j'ai passé de toute ma vie.

– Bon hé bien je serais là demain matin Monsieur Denver.

Je lui tends ma main et il la sert un peu plus que nécessaire dans la sienne avant de me lâcher et de me raccompagner à la porte. Quand je sors, je remarque que le type de tout à l'heure est assis avec son téléphone dans sa main.

– Dan tu peux redescendre avec Mademoiselle Sullyvan ?

Le géant se lève et me sourit avant d'acquiescer. Je m'avance vers lui et je le suis vers l'ascenseur, je tente un coup d'œil vers le fond du couloir avant de m'y engouffrer, mais grosse erreur, mon regard se plante dans celui qui est devenu mon patron. Je déglutis et je presse le pas pour monter illico presto pour rejoindre ce Dan. C'était bizarre !

– Alors, vous êtes prise ?

Je regarde l'intéresser et je secoue simplement la tête pour approuver.

– Hé bien dans ce cas je peux me présenter, je suis Dan le garde du corps de Monsieur Denver.

Ah OK, tout s'éclaire dans ma petite cervelle.

– Enchantée, moi c'est Ambre.

Il sourit légèrement et nous arrivons enfin en bas de cette tour de verre et d'acier. Je dis au revoir à Dan et me voilà de nouveau sur le trottoir, je lâche un soupir et je sors mon téléphone de mon sac pour prévenir Iris que je commence demain matin à la première heure...

Chapitre 3

Je peste après mon réveil avant de l'éteindre et de m'asseoir dans mon lit. Bon bah j'y suis, premier jour de boulot à l'entreprise Denver. Un petit sourire se forme sur mon visage, je vais revoir mon patron sexy ! Oh la mollo Ambrette ! *Bah quoi j'ai quand même le droit de fantasmer, ce n'est pas un crime !* Bon OK, je peux me l'autoriser chez moi, mais pas au bureau. Je me lève et je pars en direction de ma cuisine pour me servir une bonne tasse de café avant de prendre une douche. Je suis en train de regarder sur mon Facebook quand mon téléphone se met à sonner ! La petite notification m'indique que c'est Iris.

Je te dis merde pour ce premier jour et je souhaite bonne chance à ta petite culotte ! Oui, je l'avoue j'ai fouillé le net : p

Mais, quelle petite fouineuse celle-là, elle n'a pas pu s'en empêcher et bah tient rien que pour la faire chier, je ne vais pas lui répondre !

J'avale le reste de mon café et je pars en direction de ma salle de bain. Une fois ma toilette faite, je vais dans ma chambre pour me préparer. Aujourd'hui ce sera pantalon noir taille haute et chemisier blanc avec un peu d'accessoires et de maquillage, ça fera l'affaire et pour me donner une touche finale je chausse mes escarpins noirs brillants, un peu de Nina Ricci et hop le tour est joué. J'enfile mon manteau et un petit foulard avant de choper mes clefs et mon sac à main pour partir.

Je suis enfin arrivée devant Denver Entreprise et j'ouvre les yeux de surprise quand je vois que Dan m'attend en bas.

– Bonjour Mademoiselle Sullyvan.

– Bonjour Dan.

Il rougit ? Oh merde, je viens de faire rougir le garde du corps de mon patron. Il m'ouvre la porte et nous pénétrons ensemble dans l'ascenseur. Le silence s'installe et je sens le stress me gagner peu à peu. Plus les numéros défilent et plus je me rapproche de Dan. *Comme ci c'était lui qui aller te protéger du grand méchant chef Ambre ! Tu es toute seule sur ce coup !* Je fais fermer la grande gueule de ma conscience en me mordant l'intérieur des joues. Non, mais oh c'est quoi ce bordel ! Nous arrivons enfin à l'étage 50 et quand les portes de l'ascenseur s'ouvrent, je suis accueillie par la voix sexy de mon patron, qui doit être au téléphone dans son bureau. Dan me demande de rester dans le couloir, il part prévenir Monsieur Denver que je suis là. J'entends un "*fais la patienter*", avant de voir un Dan revenir vers moi.

– Il arrive dans une minute.

– D'accord.

Je reste plantée comme une conne dans le couloir à côté de Dan qui est devenu maintenant très pro. Je suis en train de jeter un œil à ma montre quand j'entends la voix de mon patron.

– Ambre.

Je relève la tête vers lui, Ambre ? Il est sérieux, il ne me connaît même pas. Voyant que je ne réponds pas je vois ses sourcils se froncer légèrement. Il arrive enfin à côté de moi et me tend la main, je le regarde une fraction de seconde avant de la lui serrer.

– Bonjour Monsieur Denver.

Il me fait un signe de tête. Tient bah pourquoi moi j'ai pas le droit à un *appelez moi Liam voyons !* Il lâche enfin ma main et m'invite à le suivre. Je crois qu'il va me faire un tour des locaux, mais, non il m'indique d'un geste de la main un comptoir blanc laqué.

– Voilà où vous allez travailler Ambre.

Je passe devant lui et quand je me retrouve de l'autre côté du petit mur blanc laqué, je suis subjuguée. Il y a un ordinateur dernier cri, une imprimante dernière génération. Un téléphone sans fil d'une rare beauté design et une belle armoire blanche aussi remplie de dossiers bien rangés et classés par ordre alphabétique. La chaise de bureau à l'air super confortable, je crois que je vais me plaire ici.

– Bon je vous veux avec moi en réunion à 11 h 00 à l'étage 27, vous prendrez de quoi noter et aussi le petit appareil que vous voyez là.

Je regarde ce qu'il me désigne et je me retourne vers lui pour le questionner du regard.

– C'est juste une nouvelle technologie, vous mettez dedans le dossier que je vous transmettrai après par mail pour éviter de transporter un tas de paperasse avec vous.

– D'accord.

– La pose c'est à 10 h 00, elle dure quinze minutes et au bout du couloir à droite vous pourrez trouver ce qu'il vous faut, nous ne sommes que deux à cet étage donc vous ne serez pas dérangée.

Deux ? Hein, mais pourquoi ? Je vais vraiment m'emmerder si je suis seule ici à longueur de journée.

– Les personnes qui sont autorisées à monter ici sont notées sur le petit tableau qui vous avez là juste derrière vous.

Je regarde les notes en question et à vu d'œil je compte dix noms. Je souffle légèrement, ce qu'il ne manque de remarquer.

– Vous avez des questions ?

Sa voix a pris une autre intonation, ce coup-ci c'est plus doux, je crois qu'il prend un peu pitié de moi.

– Euh non, je pense pouvoir m'en sortir.

– D'accord, je suis dans mon bureau si jamais vous avez besoin.

– Merci.

– Ah et une dernière chose.

– Oui ?

– Bienvenue chez Denver Entreprise.

– Merci...

Il part et Dan le suit, moi je me retrouve seule. Je pose mes affaires et je m'assois pour prendre les commandes de mon nouveau bureau. J'allume l'ordinateur devant moi et bien sûr il y a un mot de passe et bien entendu, il ne me l'a pas donné. Je réfléchis un instant, mais je me rends compte que je vais devoir aller le déranger. Ça commence bien ! Je me lance dans le couloir, mes talons claquent contre le sol carrelé. Je m'arrête subitement à quelques pas de son bureau.

– Essaie de la garder celle-là Liam, elle a l'air d'une fille bien.

Je n'entends pas la réponse de mon patron et surtout je me dis que je ne devrais pas écouter aux portes. *Hé ma veille ils parlent de toi tu te dois de savoir.* Oh et puis merde elle a raison ma conscience !

Je me mets sur la pointe des pieds et je m'avance sans faire de bruit.

– Tu crois qu'elle ne tombera pas dans mes bras comme toutes les autres, c'est ça ?

– Peut-être qu'elle est mariée ou fiancée, Liam.

– Non, j'ai vérifié...

Quoi il a vérifié ? Il enquête sur ses assistantes avant de les embaucher ou quoi ?

– Tu n'as pas perdu de temps à ce que je vois.

– C'est bon Dan, lâche moi !

J'entends des pas et d'un coup la poignée se baisse, la porte ne s'ouvre pas. Je souffle légèrement.

– Laisse lui au moins une chance à celle-ci.

Pas de réponse. J'enlève mes chaussures et je cours comme une délurée pour retourner derrière mon bureau, je me rassois et j'essaie d'avoir l'air concentré sur quelque chose en tentant de paraître calme et sereine.

– Ça va ?

Je relève les yeux vers Dan et je lui fais un petit sourire.

– Tu ne connais pas le code de ce fichu pc par hasard ?

Il passe de l'autre côté et vient se mettre derrière moi pour pouvoir activer l'ordinateur.

– Liam Denver Entreprise

Je rigole avant de me pencher légèrement vers lui.

– C'est pas trop arrogant ça ?

Il se fend d'un large sourire avant de hausser les épaules et de me saluer pour partir vers l'ascenseur. Une fois que les portes d'acier se referment sur lui je me cale dans le fond de mon siège.

Alors, comme ça Liam Denver, tu ne sais pas garder d'assistante parce que tu ne sais pas ton meilleur pote dans ton pantalon ? Je rigole intérieurement avant de secouer la tête. Je crois que je vais être la pire de toutes les employées qu'il a eues jusque-là...

Chapitre 4

Après avoir pris connaissance de mon nouveau bureau et de jouets, je suis allée prendre un café dans la petite cuisine au bout du couloir, je pensais que mon patron allait me rejoindre, mais je ne l'ai pas vu. Quand je suis revenue de ma pause et que j'ai remis en route l'ordinateur, la boîte mail de l'entreprise m'indiquait un message. Comme il me l'avait promis, il m'a bien envoyé le dossier que j'ai dû mettre sur le gadget. C'est vrai que ce bidule est vachement pratique. Je regarde l'heure de ma montre et je me rends compte qu'il est déjà 10 h 55. Merde, je dois être à 11 h 00 à l'étage 27. Je chope mon téléphone et mon agenda électronique et je me dirige vers l'ascenseur. Je grimpe à l'intérieur et j'appuie sur le petit bouton 27. Quand j'arrive enfin à l'étage, je me retrouve directement face à une immense salle de réunion. Monsieur Denver voit les choses en grand, dites donc ! J'entends des voix à l'intérieur et quand je me penche discrètement pour regarder, je ne vois pas mon patron. Pourtant, son bureau était grand ouvert et je ne percevais pas de bruit, je pensais qu'il était déjà parti. Merde, j'aurais dû vérifier ! J'entends le ding de l'ascenseur et quand je me retourne je tombe nez à nez avec lui. Son regard est froid ! *Ça sent les emmerdes Ambre !*

– Monsieur Denver.

– Vous auriez pu m'attendre !

Je dois trouver quelque chose à dire et vite ! Je fais mine de regarder ma montre et une idée me vient à l'esprit.

– Il est 11 h 03, vous êtes en retard.

Je vois ses narines se dilater et il se rapproche dangereusement de moi. Je ravale ma salive, je vais me faire engueuler à coup sûr !

– Vous êtes sérieuse ? En retard ? C'est quand même moi le patron de cette entreprise Ambre !

– Ce n'est pas une excuse... *Je m'enfoncé, mais je ne supporte pas que l'on me parle mal.*

Il écarquille les yeux, cependant il se reprend très vite quand un homme d'une cinquantaine d'années l'interrompt.

– Liam, tu es près ?

Il répond un oui, complètement détaché en gardant ses yeux rivés aux miens. Je soutiens son regard, s'il croit que je vais baisser les yeux il se fourre le doigt où je pense ! *Ambre tu es d'une vulgarité !* Son visage change tout d'un coup et il se remet droit, c'est bizarre ça !

– Si vous voulez bien vous donnez la peine d'entrer, nous sommes attendus.

Quoi ? Il veut que je rentre la première ? Merde, j'ai mal calculé mon coup. Mais, vu que je suis aussi fière qu'un paon, je ne vais pas lui faire le plaisir de lui faire voir que j'ai un peu la trouille. Je tourne les talons et je me mets à marcher, à peine je franchis le seuil de la porte que je sens une main se posé sur mon cul. L'enfoiré il vient de me peloter volontairement et il savait que je ne dirais rien devant autant de monde ! *Sur ce coup il t'a eu !* Oh c'est pas vrai elle va pas s'y mettre celle-là ! Je plaque un sourire de focus sur mon visage et j'avance vers toute la gent masculine, je dis bien toute parce qu'en fait je suis la seule femme de cette réunion. Je sers la main de tous ces hommes et quand j'arrive au dernier et que je relève la tête, je tombe encore sur le regard envoûtant de mon patron. Il me fait un petit sourire de connard avant de m'indiquer où je dois prendre place. Je m'installe sur la chaise juste à côté de lui.

Ça fait une heure et demie que je suis assise à écouter des hommes plus intelligents les uns que les autres essayer de proposer des super bonnes idées à mon patron qui recale à chaque fois les suppositions qui lui sont faites. Ok bon bah à ce que je vois c'est un connard de première et moi j'essaie de rassurer comme je peux les autres en leur souriant poliment.

Je crois quand même que sur mon front on puisse y lire en lettre majuscule que :

MON PATRON EST UN CONNARD !

Je risque un coup d'œil vers lui, je vois qu'il se masse les tempes. Je suis émerveillée par sa beauté et bien sûr il remarque quand il relève la tête que je le regarde comme une adolescente.

– Nous allons faire une pause

Il dit ça comme s'il était fatigué et les autres acquiescent, je me lève aussi pour enlever le fourmillement qui s'est logé dans mes fesses depuis quinze minutes, je ne pouvais pas me tortiller sur ma chaise devant tous ces hommes.

– Ambre restez là, s'il vous plait.

Quoi ? Mais, pourquoi ? Moi aussi j'ai besoin d'une arrêt et qui plus est une pause pipi urgente ! Je ravale mon venin et sur le ton de l'ironie je lui demande ce qu'il veut ;

– Que puis-je faire pour vous, Monsieur Denver ?

Il attend que tous les autres soient sortis pour avancer vers moi. Je repense à sa main posée sur mon cul tout à l'heure et là tout de suite, maintenant, j'ai envie de lui retourner une gifle à la Bruce Lee, bien sûr je n'en ferais rien, c'est tout de même mon patron. J'ai quand même le droit de m'imaginer lui mettre une claque, la vache que ça fait du bien !

– Qu'est-ce que vous pensez de cette réunion ?

Putain la question piège ! Je panique !

Quoi, mais non Ambre, respire et chante la chanson des bisounours.

Une fois revenue au pays des mortels, je lui réponds ;

– C'est vous le boss.

Vu sa tête, je crois que ce n'est pas la réponse qu'il attendait de moi sur ce coup. Merde, quelle quiche je fais moi ! Et puis c'est quoi ces pensées à la con ?

– Oui, mais, vous êtes mon assistante.

Il insiste bien sûr les S et je l'imagine entre mes cuisses en train de dire ce mot, avec la langue sortie. Quoi ? NON NON NON c'est ton patron Ambre ! *Genre ça te dérangerait ?* Le débat intérieur que je lance avec ma conscience ferait peur à un fou !

– Oui, mais je suis nouvelle donc ça ne compte pas et je ne peux pas donner mon avis tout de suite.

– OK alors écoutez bien le reste de la réunion parce que quand nous retournerons dans mon bureau vous me ferait un topo !

Pourquoi j'ai l'impression qu'il parle comme s'il allait me bouffer toute crue ?

– Je peux disposer ?

– Bien sûr.

Ouf, je vais pouvoir aller reprendre mes esprits et me vider la vessie. Je suis dans la merde quand je me rends compte que je suis en train de jouer au chat et à la souris avec mon patron et puis c'est quoi ce jeu auquel j'essaie de m'embarquer ? Putain Ambre bravo tu es vraiment dans le caca...

Chapitre 5

Après une pause pipi des plus bizarres qui soient, je suis revenue dans cette satanée salle de réunion. Mon patron m'a lancé depuis que je me suis assise un ou deux regards en parallèle, des oeillades chaudes bouillantes. J'ai écouté comme j'ai pu la réunion vu que je dois lui faire un topo je ne dois pas me planter et dire n'importe quoi ! *Un topo mes fesses ouais !* Quoi ? Qu'est-ce qu'elles ont mes fesses ? Ah, ah, ah prend ça dans tes dents Ambrette. Oui ma conscience s'appelle Ambrette.

L'entretien touche enfin à sa fin. Je remballe mes petites affaires avant de me lever et de suivre mon patron qui ne dit au passage au revoir à personne. Mais, quel immonde personnage ! C'est un vilain petit garçon. *Ouais avec un cul d'enfer et un corps d'Adonis !* Ah pour le coup je lui en tape five à ma petite Ambrette ! Bref ... Nous reprenons l'ascenseur ensemble. Oh putain je suis seule avec mon patron. *Saute-lui dessus !* Quoi, mais, non ! *Saute lui dessus et demande lui de lui dire assistante entre tes cuisses.* Quelle cochonne quand même cette Ambrette ! *Grosse Saucisse aussi !* Hein, mais pourquoi grosse saucisse ? *Tu as vu tous les S dans ces deux mots ?* Bon maintenant ça suffit coucouche panier Ambrette ! Je rougis de mes propres pensées, il ne me parle pas en plus, l'air se fait pesant à l'intérieur de cette cage en acier. Je vois enfin le numéro 50 et les portes de l'ascenseur s'ouvrent. OUF ! Il passe devant moi et me demande de le suivre dans son bureau. J'ai l'impression de retourner en enfance quand il parle avec cette voix. Je le suis comme un toutou et quand il referme la porte et il part directement se servir à boire, mais ce coup-ci ce n'est pas de l'eau ! Non à vue d'œil je dirais que c'est du whisky. Je regarde discrètement ma montre 15 h 15. Euh c'est pas l'heure de l'apéro pourtant !

– Alors cette réunion ?

Je lui explique ce que j'ai retenu et il me pose des questions auxquelles je réponds sans difficulté. Je repense tout d'un coup à la main aux fesses qu'il m'a mise tout à l'heure et je me dois en tant que femme bien élevée de lui faire comprendre que ça ne se reproduira pas ! *Où bien ce coup-ci ce sera nue !* Je ne relève même pas le commentaire sarcastique que ma conscience vient de me faire. Je m'assois sur la chaise en face de lui et je croise mes jambes. Je vois bien que son regard change. Il en perd même les mots qu'il allait dire, je suis fière de moi !

– Euh oui, donc je disais demain matin il faudra me faire un compte rendu.

– Un compte rendu ?

– Oui, vous n'êtes pas là pour faire joli.

Ah bon ?

– Euh d'accord.

– Détaillé.

– Bien sûr cela va s'en dire, Monsieur Denver.

Je vois bien la satisfaction sur son visage quand il m'entend l'appeler comme ça. *Pfff MACHO !* Il me donne enfin congé et je pars prendre ma pause comme il se doit, j'ai besoin de café après cette après-midi qui m'a complètement achevée. Je ne le revois pas du reste de la journée jusqu'au moment où je suis prête à partir le petit interphone bipe.

– Ambre j'écoute ?

– Venez dans mon bureau.

Il a l'air fatigué, je prends mon sac à main, car bien sûr il est l'heure pour moi de rentrer. Quand je frappe et qu'il m'autorise à entrer, je reste encore une fois scotchée devant ce que je vois. Il a relevé les manches de sa chemise et les deux premiers boutons sont ouverts. OK respire Ambre ! *Ça pue la*

testostérone ici.

– Que puis-je faire pour vous ?

Il se lève et le regard qu’il me porte n’est que désir et sensualité. Je crois que je vais m’embraser sur place là ! Je me perds dans ses yeux. Je ne peux pas faire ça. *Mais, si tu peux !* Je prends feu.

Il se rapproche de moi, mais je me retourne pour me sauver. Il n’est pas bon pour moi, malheureusement je vais le revoir. Que vais-je devenir ?

– Ambre ?

Je sors de ma transe et je plante mon regard dans le sien. Toute trace de désir a disparu pour laisser place à de la perplexité.

– Oui Monsieur Denver ?

– Euh, non rien, à demain.

J’écarquille les yeux, il me fait venir pour me dire au revoir où je rêve ? Bon après tout il n’est pas si impoli que ça. *Mon cul il te faisait l’amour tout nu avec sa tête là.*

– À demain alors...

Il me fait un signe et je crois l’entendre dire un “Merde”, je n’en suis pas sûre ! Je repars la tête en vrac, il faut que j’appelle Iris et que je me détende. Une fois que mes pieds touchent le trottoir, je prends une grande inspiration pour reprendre mes esprits. Cette journée était au comble du paranormal, il aurait quand même pu me faire des excuses pour m’avoir volontairement peloté. Je suis vraiment chamboulée, il ne peut pas se comporter comme ça avec moi. C’est peut-être lui le patron, mais je ne peux pas me faire toucher sans rien dire, je ne peux pas contribuer à ce genre d’attouchement, même si je dois dire que sa main sur mes fesses n’était pas désagréable. Il n’a pas le droit de se venger avec le sexe enfin question de parler, je pense savoir pourquoi il ne garde pas longtemps ses assistantes. À mon avis si la femme ne couche pas, elle se retrouve à la porte. Monsieur Denver est trop bizarre.

Non, Monsieur Denver veut te montrer sa grosse saucisse...

Chapitre 6

Je suis dans mon canapé les cheveux relevés et un crayon entre les dents. Ça fait deux heures que je bosse. Je suis HS, mais il faut que je le finisse sinon Monsieur arrogant va me faire passer un sale quart d'heure. Je crois que c'est le plus long compte rendu que j'ai eu à faire de toute ma vie. Mon téléphone se met à sonner, c'est Iris. Qui d'autre voyons ?

- Hello !
- It's me !
- Qu'est-ce que tu peux être conne Iris !
- C'est toi à chaque fois tu me tends la perche !
- N'importe quoi ! Bon que me vaut l'honneur de ton appel tardif ?
- Je voulais juste savoir si tu n'étais pas désintégrée ?
- Pourquoi le serais-je ?
- Ambre !
- Iris !
- Putain je le savais, tu vas rien me dire...
- C'est ça.

Tout d'un coup j'entends ma porte d'entrée s'ouvrir et elle déboule comme une furie dans mon salon en criant de toutes ses cordes vocales. Je la regarde, médusée, faire une danse improvisée sur une chanson imaginaire. Je secoue la tête quand elle me tend les mains pour que je me lève.

- T'es pas marrante Ambre !
- Je bosse Iris.
- C'est quoi ?
- Le compte rendu de la réunion d'aujourd'hui.

Elle se penche sur mon épaule et elle fronce les sourcils. Je la repousse doucement.

- Tu me laisses finir s'il te plait.

Elle ne me répond pas et elle chope ma télécommande pour mettre une émission de télé-réalité, je replonge dans mon boulot, je sens qu'elle n'arrête pas de gigoter.

- Ça te gratte à la foune ou quoi ?
- Non.
- Bah, alors qu'est-ce que tu as ?

Un sourire de 1000 watts éclaire son visage.

- Oh, aller, raconte moi !

Je crois qu'elle veut savoir si tu as mouillé ta culotte ! Tais-toi ! Non, mais sérieux parle lui de ton délire avec la saucisse. Mon délire ? c'est toi qui a dit ça ! Ouais mais tu as commencé avec aSSiStante ! OK OK c'est bon !!!! La ferme Ambrette...

- Il n'y a rien à dire Iris.
- Quoi ? Tu te fous de moi, tu as un patron à faire exploser ta libido et tu me dis qu'il n'y a rien.
- Non rien.
- Ambre !

Faut que tu lui dises, dégonflée.

- Ce n'est qu'un homme Iris pas la peine d'en faire tout un plat.

– Tu te fous vraiment de ma gueule ? Moi rien qu'en regardant ses photos sur le net j'ai été obligée de me masturber.

- Putain Iris, t'es sérieuse ?

– Non, mais ça valait le coup de voir ta tronche !

Je lui balance le coussin qu’il y a près de moi, elle ronchonne avant de me l’écraser sur la tête.

– Parle femme ou sinon, je te torture !

J’ai pas le temps de dire quoi que ce soit, qu’elle me fout à terre, elle me chope pour me chatouiller les côtes. Quelle pimbêche ! Je me débats comme je peux, mais je suis tellement morte de rire que je n’arrive plus à respirer.

– OK OK !

Elle me lâche enfin et elle se rassoit sur mon canapé. Je peux voir ses petits yeux briller. Je me relève avec du mal et je m’assois sur ma table basse.

– Qu’est-ce que tu veux savoir ?

– Comment il est ?

– Tu l’as vu sur le net, Iris.

– Non pas physiquement, je veux savoir comment il est psychologiquement.

– Oh, hé bien il est arrogant, mal poli, fier et jamais content...

Elle me dévisage incrédule.

– Tu as retenu que les mauvaises choses ou quoi ?

– Ah, et il m’a mis la main aux fesses !

– Ah bah voilà un truc croustillant !

Non, mais, faut vraiment que j’apprenne à me taire !

– Je suis sûre que tu as une inondation, du genre une grande crue ou même pire, un raz de marée dans ta culotte !

– Tu as fini de dire n’importe quoi !

– Je laisse maximum deux semaines avant que tu atterrisses sous le bureau !

– Iris !

– Où sur le bureau...

– Non, mais, Iris sérieux laisse moi bosser.

Elle affiche un large sourire avant de se replonger dans son émission.

Oh arrête Ambre, elle a raison! Certainement pas ! Je serais là pour te pousser à bout ! Tu es sympa, dit donc. Tu n’as pas vu le grand méchant loup depuis presque un mois maintenant, si ça continue comme ça vive les toiles d’araignée à coup sûr. Pff n’importe quoi j’ai pas besoin de ça. Ah, ah, ah tu passeras sur et sous le bureau, tu verras ! Non et maintenant STOP ! Hum, la grosse saucisse de Monsieur Denver dans ta mayonnaise. Ma mayonnaise non, mais je débloque complètement là !

La soirée se passe et nous ne reparlons plus de Monsieur Denver. *Grosse saucisse.* Il est presque minuit quand je mets un point à mon écrit. Je suis épuisée et il faut encore que j’aie me doucher. Iris dort comme un bébé dans mon canapé, je pose une couverture sur elle et au moment où je quitte la pièce mon ordinateur s’active. Qui ça peut-être à cette heure-ci ? Je regarde mes mails et quand je vois le nom de mon boss s’afficher j’écarterquille les yeux.

De : Liam Denver

À : Ambre Sullyvan

Objet : Désolé

Pour le compte rendu, laissez tomber, je viens de trouver autre chose, je vous en ferais part demain

Liam Denver PDG entreprise.

Quoi ? Non, mais, il se fout littéralement de ma gueule là ! La colère me monte au nez comme de la moutarde. Putain quel enfoiré, je jure qu’il va m’entendre ! Je suis toujours hors de moi quand je

rejoins mes draps. Non, mais, ça fait un jour que je travaille pour lui et il m'en fait déjà voir de toute les couleurs. Pourquoi j'ai accepté ce poste déjà ? Ah oui parce que mon connard d'ex que j'ai retrouvé avec cette bimbo blonde n'est autre que le fils à papa de Global. Putain de bordel de merde !

...

Chapitre 7

Il est 9 h 30 quand j'arrive devant l'entreprise Denver. Oui, oui j'ai pris tout mon temps pour bien faire comprendre à mon cher et tendre patron que personne ne me prend pour une conne. J'ai réfléchi très longtemps hier soir dans mon lit avant de m'endormir et je me suis dit que pour irriter Monsieur Denver il fallait que je trouve quelque chose qui sorte de l'ordinaire, il ne va pas être déçu ! Mais quand je rentre dans le grand hall et que je croise le regard paniqué de Dan je me rends compte que quelque chose ne va pas.

– Bon sang Mademoiselle Sullyvan, mais où étiez-vous passée ?

– J'étais chez moi.

– Mais, vous commenciez à 8 h 30 !

Je passe devant lui et il souffle avant de me suivre, nous entrons dans l'ascenseur, il appuie sur le fameux bouton de l'étage 50. Je reste muette, je sens tout le stress de Dan et ses épaules sont tellement tendues et son visage crispé que je crois qu'il en a prit pour son grade. Je ferme les yeux et j'inspire un bon coup avant de les rouvrir.

– Je suis désolée, Dan.

Un petit sourire s'installe sur ses lèvres

– Moi aussi...

Je n'ai pas le temps de répondre que les portes de l'ascenseur s'ouvrent déjà. Je tombe nez à nez avec le regard perçant de mon patron qui est adossé sur le comptoir de mon bureau. Il lève un sourcil interrogateur. *Putain Ambre tu es dans la merde !* Oh, c'est bon ne commence pas tu as eu cette idée avec moi ! *Quoi ? Non sur ce coup-ci tu es toute seule.* Sympa la solidarité féminine Ambrette ! Silence radio pas de réponse !!! Lâcheuse !

– Mademoiselle Sullyvan.

Tiens, c'est plus Ambre aujourd'hui ?

– Monsieur Denver.

Il regarde par-dessus mon épaule et il fait un signe de tête à Dan. J'entends d'un coup les portes de l'ascenseur coulisser. Son regard de braise revient sur moi et ma conscience se réveille enfin. *Bordel mâte moi ces yeux Ambre, il va te bouffer toute crue j'en suis sûre.* Euh, je crois plutôt qu'il va me coller un avertissement là, non ? Je contemple par-dessus mon épaule et Ambrette est carrément en train de se frotter sur une barre de strip-tease ! Ambrette ça suffit !!! Elle tourne sur elle-même avant de renverser la tête en arrière et de faire un geste de masturbation le long de l'acier. Je sais que je l'ai complètement perdue quand je la vois se mettre à quatre pattes et en petite tenue, essayer de faire le ronronnement du chat.

– Suivez-moi !

Je baisse la tête et j'emboîte le pas de mon patron. Il ouvre la porte de son bureau et l'effluve de son parfum flotte dans l'air. *Purée, je pataugerais bien dans une baignoire remplie de son odeur !*

Il prend place dans son siège en cuir et il me montre celui qui est en face de lui. Il ne parle pas et cela commence à m'inquiéter sérieusement. Une fois que je suis installée, il parle enfin. Son ton est trop calme et sa voix me retourne directement les tripes.

– Que me vaut l'honneur de ce retard ?

Je plante mon regard dans le sien et le plus naturellement du monde je lui réponds ;

– Je me suis couchée tard hier soir.

Je vois ses épaules musclées se contracter sous sa veste de smoking grise. *Chaleur, chaleur...*

– Je vous demande pardon ?

Je me penche et je me fends d'un grand sourire.

– Figurez vous qu'hier soir, j'ai terminé un compte rendu d'une réunion, mais mon patron m'a envoyé un mail dès que j'ai eu fini en me disant que tout compte fait il n'en avait pas besoin.

Il se lève pour faire le tour de son bureau, sa démarche et tellement lente que j'en perds mon souffle. Surtout quand il se penche et qu'il se retrouve à deux centimètres de mon visage.

Help, SOS, au feu. Culotte embrasée, déconnexion totale de mes neurones ! Je vois carrément Ambrette remettre ses nénés en place et mettre la bouche en cœur. *Oh, oui vilain garçon, viens enfourner ta langue dans ma bouche et partout où tu voudras !* Ambrette ! Reprends-toi !

– C'est une blague Ambre ?

– Pas le moins du monde. Je note qu'il vient de me rappeler par mon prénom.

Il inspire très fort avant de poser ses deux mains sur chaque accoudoir de mon siège. Ok, bon là il est vraiment trop près ! Trouve quelque chose n'importe quoi Ambre ! J'opte pour la même réaction qu'Ambrette, la bouche en cœur en moins. Ça marche ! Youpi !!! Sauf qu'au lieu de le déconcentrer je vois sa main s'approcher dangereusement de mon décolleter. Je retiens mon souffle quand son index passe sur le renflement de mes seins.

– Ce sera le dernier retard que je prendrais à la légère Ambre.

La prochaine fois tu y passes Ambre ! La bave coule le long du menton d'Ambrette, elle n'a aucune tenue cette fille.

Je secoue simplement la tête et il se redresse pour retourner à sa place. Il me donne enfin congé et quand je me relève pour partir de son bureau, je sens mes jambes trembler. Je sors et je referme la porte, je m'adosse directement dessus pour relâcher la frustration qui s'est installée en moi. Il m'a encore peloté ! Je regarde machinalement ma montre et je vois qu'il est 10 h 00. Aller, un café et au boulot !

J'arrive dans la salle de repos et je remarque une corbeille pleine de pomme verte. Mon ventre se met méchamment à gargouiller. J'en prends une et quand je croque dans mon fruit, Ambrette m'envoie en dans la figure l'image de mon patron en train de mordre dans une de mes fesses. Je débloque quand même là, fantasmer en mangeant une pomme ! On aura vraiment tout vu. Une fois que j'ai fini, je me fais un café et je prends pitié de mon patron ! Je lui en sers un et je mets ce qu'il faut sur un plateau, car je ne sais pas comment il le veut. *Mets une pomme !* Je souris doucement et j'attrape un fruit pour le poser avec le reste sur le plateau. Je repars en sens inverse pour le plus grand plaisir d'Ambrette.

Je frappe et quelques secondes plus tard il m'ouvre. Il a l'air surpris de me voir avec un plateau. Il se pousse et je passe. *Pose le en te penchant comme il faut Ambre.* Pour une fois j'écoute ce que me dit Ambrette et quand j'entends qu'il inspire bruyamment, je suis satisfaite. Bien sûr Ambrette est déjà en train de faire la danse de la victoire. Sauf que quand je me retourne et que mes yeux se placent maladroitement où je n'aurais pas dû et qu'Ambrette a vu aussi que mon patron à une érection et qu'il n'essaie même pas de s'en cacher, elle me crie qu'elle avait raison depuis le début. Je pique un phare et je sors de son bureau en baissant la tête. Une fois la porte refermée je l'entends éclater de rire ! L'enfoiré. *En tout cas pour la grosse saucisse j'avais vu vrai !* Ambrette coucouche panier et tout de suite...

Chapitre 8

J'essaie de comprendre ce qu'il faut que je fasse sur cette fichue table des matières quand je suis interrompue par le téléphone du bureau, je regarde s'il y a un quelconque rendez-vous aujourd'hui, mais c'est le néant total sur mon agenda, qui peut bien me téléphoner sur ma ligne, en général les appels importants sont transférés directement sur la ligne du boss, je soupire et je décroche.

– Assistante de Monsieur Denver, Ambre j'écoute ?

– Bonjour, est-ce que je pourrais parler à Liam ?

C'est une femme et bien sûr elle l'appelle par son prénom. Ambrette, lâche ses exercices de Yoga immédiatement après avoir entendu le son de la voix.

– Ne quittez pas je vais voir s'il n'est pas occupé.

Je mets en attente et je me lève pour rejoindre le bureau de mon patron. Ambrette a déjà revêtu la plus sexy des lingerie. Merde, j'ai oublié de demander le prénom de mon appel, je repars en sens inverse et je réactive la communication.

– Excusez-moi, c'est quoi votre prénom ?

– C'est Dana.

Putain Dana, c'est pas celle de la dernière fois ? Ambrette calme toi ! Elle a carrément déjà enfilé les gants de boxe.

– Merci.

Je repars en sens inverse et ce coup-ci je frappe à la porte.

– Entrez, Ambre.

Bah, comment il sait que c'est moi ? *Euh, t'es la seule à travailler avec lui à cet étage. Maintenant que j'y pense, tu ne crois pas que demain ce serait possible que tu ne mettes pas de culotte ? Pas de culotte ? Bah, oui pour que ça aille plus vite au cas où, si tu vois ce que je veux dire.* Ok t'es en manque, je comprends, mais quand même. J'entre et comme à chaque fois mon cœur rate un battement quand je regarde ses yeux.

Le corps de ton boss nu avec une montagne de chocolat sur sa saucisse. Je la fais taire, mais l'image qu'Ambrette m'envoie me fait rougir. Bah voilà, tu as gagné ! *Moi ? J'ai rien fait.* Je m'éclaircis la voix et je lui annonce que Dana est sur sa ligne perso. *Pas si perso que ça !*

– Oh, hé bien dites-lui que je suis occupé.

– Pourquoi ?

– Parce que je vous le demande !

– Non, mais, je veux dire pourquoi ne pas la prévenir vous même ?

– Parce qu'elle ne me croira pas.

– Mais, vous n'êtes même pas occupé.

Il se lève et il s'avance vers moi. Ok, respire Ambre. Non ne respire plus. *Tu t'es lavé les dents ce matin ?* Quoi ? Mais, pourquoi tu me dis ça ? *Comme ça !* Une musique érotique s'enclanche dans ma tête et Ambrette le regarde à travers ses lunettes. C'est quoi de ce rouge à lèvres pétant ? *Pour lui laisser une marque sur le bout de sa queue chérie.* Je suis complètement dingue ! Il s'arrête enfin à quelques pas de moi et il tend la main pour la poser sur ma joue. *SOS futuroscope, mouillage ! Mayday mayday !* Je plante mes yeux dans les siens et je peux voir un éclair de désir s'emparer de lui. *Ambre tu lui fais de l'effet.* OK on se calme !

– Je pourrais être occupé dans peu de temps...

Mon dieu sa voix est descendue directement dans ma moumoune. *Moumoune, non putain Ambre, abricot c'est quand même mieux !* Oui comme tu veux, je m'en fous là tout de suite. Il passe une main

derrière mon dos et il me rapproche de lui. Je n'ose pas parler ! *Dis un truc n'importe quoi.* Mais quoi ? *Dis-lui de te faire voir sa saucisse !* Quoi ? Mais, t'es malade jamais de la vie ! Il avance dangereusement sa tête de la mienne. *Ambre putain embrasse le !*

La chanson des bisounours se met en route. Pense à autre chose, pense à autre chose !

– Ambre ?

Sa voix est douce et j'imagine la caresse qu'elle aurait sur ma peau. *Oui ta peau de pêche!* Tu as un problème avec la nourriture toi non ? Ambrette hausse les épaules.

– Oui ?

Ma voix est complètement rauque. *C'est le rock dans ta culotte ! I love rock & roll !*

– Vous allez faire ça pour moi, n'est-ce pas ?

– Faire quoi ?

– Dire à Dana que je suis occupé ?

– Oui, je vais dire à Dana que vous êtes occupé.

Sa main descend un peu pour se poser sur le début de mes fesses. Il se penche à mon oreille et son souffle me fait frissonner.

– Merci Ambre...

Il recule ! Quoi, mais non pourquoi il recule ? Je peux voir dans ses yeux et sur son visage la joie de m'avoir mise dans un état de frustration maximale. L'enfoiré, et moi je suis tombée dans le panneau comme une ado. *Non, non, non reviens Liam, je vais te sucer jusqu'à l'os.* Ambrette ! *Quoi ? Ne me dis pas que toi non plus tu n'en meurs pas d'envie ? Tu mentirais !* Que veux tu mon pauvre Bobby même pas un os à sucer, c'est la devise Ambrette. *Et tu as pensé à moi ? En plus, tu ne te touches jamais, pauvre de moi qu'est-ce que je vais devenir ? En repartant tu vas au sex-shop t'en acheter un gros.* Un gros quoi ? *Un gros GOD pardi.* Ok Ambrette est vraiment en manque de sexe.

– Je peux faire quelque chose d'autre ?

La colère l'emporte et je réponds un NON sec. *Comme ta libido !* Avant de tourner les talons et de partir de l'entre du diable à la grosse saucisse. Je tape mes pieds dans le couloir pour évacuer ma frustration et je reprends le combiné du téléphone de mon bureau comme une folle.

– Il est occupé !

– Vous êtes sûre ?

– Oui, maintenant j'ai du travail, au revoir Dana.

Et paf, je raccroche. Je me rassois et je finis mon boulot avant de repartir chez moi et de me laver de toute cette colère qui s'est accumulée sur mes épaules. J'ai peut-être flanché, Monsieur Denver, mais la prochaine fois vous vous en mordrez les doigts...

Chapitre 9

Ambrette s'est enfin endormie depuis que je lui ai promis de lui acheter un jouet. Je suis toute seule depuis deux heures, mon patron s'est absenté pour le reste de l'après-midi. Alors, j'en profite pour prendre trois pauses au lieu d'une et j'en profite aussi pour poser mes pieds sur mon bureau sans mes escarpins. C'est tellement cool en fait d'être seule. J'ai activé YouTube et j'ai mis un peu de musique, je suis en train de fredonner sur **Blank Space de Taylor Swift** les yeux fermés. *Tu n'espères pas que cette musique te fait songer à quelqu'un ?* La ferme j'écoute ! Je chante un peu plus fort et je suis le tempo en faisant aller et venir mes pieds.

– Si Liam voyait ça, il serait vert !

Je sursaute et je me remets droite.

– Dan, vous m'avez fait peur !

Il rigole avant de se pencher au-dessus du bureau. Je suis morte de honte !

Encore heureux que tu n'étais pas en train de te soulager ! Oh, la ferme !

– Qu'est-ce que vous faites ici ?

– Tutoie-moi. Je suis venue voir si tu allais bien.

– Je suis toute seule ici tu sais, il ne peut rien m'arriver d'extraordinaire !

– Tu crois ça ?

Je relève un sourcil, qu'est-ce qu'il veut me faire comprendre là ? *Peut-être qu'il a peur que ton patron te mette une grosse fessée ? Demande-lui !* Ça ne va pas non ! *Trouillardes !*

– Sinon, je suis monté faire un tour avant que Liam ne remonte lui même.

– Oh, merde !

Je me lève et je renfile mes escarpins, je pose mes mains sur ma taille avant de les mettre derrière mon dos et de les remettre sur mes hanches. *Oh, no stress Ambre !* Ambrette c'est un joint que tu fumes là ? *Ouais, et tu devrais en faire autant...*

– Va te chercher un café, ne t'inquiète pas je te couvre et je ne dirais rien.

Je fais un large sourire à Dan avant de partir à petits pas dans la petite cuisine. Je me sers un café bien corsé et je me répète qu'il me reste une heure et je pourrais enfin rentrer chez moi pour m'enfiler une bonne bouteille de vin blanc devant un film romantique. Je repense tout d'un coup à ma vie d'avant avec Bradley, son sourire, sa gentillesse, sa bonne humeur. *Ouais et tu la sens bien profond tu l'as oublié celle-là ?* Merde, mais pourquoi tu me dis ça ? *Parce-que tu as un dieu du sexe au bout du couloir et que toi, tu pense au passé. Bouh hou hou pauvre de moi, je suis seule. Bradley ceci Bradley cela. Aux chiottes Bradley et bonjour Liam !* Bordel de merde. Merde ! mais c'est qu'elle est remontée la cocotte ! *Fais gaffe je mords.* Je souris doucement avant de finir mon café et de laver et reposer ma tasse sur le petit égouttoir. Quand je rejoins mon bureau, je vois que ma boîte mail clignote.

De : Liam Denver

À : Ambre Sullyvan

Objet : Ne pas se la couler douce

Je vous attends dans mon bureau !

Liam Denver PDG Entreprise

Quel salaud de Dan, il lui a tout raconté, je suis dans le caca. *Ou pas !* Oh toi, ne commence pas ! J'avance à reculons vers le bureau de mon patron et bien sûr sa porte n'est pas fermée.

– Il y a quelqu'un ?

Il surgit de nulle part et il fait un geste de la tête pour me dire d'aller m'asseoir. Son visage ne

montre rien alors que le mien reflète à coup sûr l'anxiété. Il balade son regard le long de mon corps sans aucune gêne avant de prendre place sur son bureau. Carrément !

– Vous avez quel âge Ambre ?

– J'ai 28 ans pourquoi ?

Et vous ? Ambrette, ne commence pas !

– Taylor Swift ?

– Mais euh, comment vous avez su ?

Il descend de son bureau pour se placer derrière, il tourne l'écran d'ordinateur vers moi et là l'horreur. Une vidéo de moi défile sur l'ordinateur.

– Vous m'espionnez ?

– Je vous surveille, nuance...

Nuance de mon cul ouais, il m'espionne quel abruti. *Oh, calme-toi.* Je me lève et je me mets à faire les cent pas dans son bureau. Je jette un œil vers lui, il a les bras croisés sur sa poitrine, un sourire de connard sexy sur les lèvres. Tu vas pas rester calme longtemps, mon coco !

– Comment osez-vous me filmer sans ma permission ?

– Je vous demande pardon ?

Il me dit ça avec un grand sourire en plus.

– Ça vous fait rire ?

– Je suis le boss ici, donc oui ça me fait rire. Je fais ce que je veux !

– Mais, imaginez vous que je, que je ...

– Que vous ?

Que je me touche ! Ambrette se cramponne le bide de sa connerie.

– Vous n'avez pas le droit !

– Ah oui ?

Je n'ai pas le temps de répondre qu'il est déjà devant moi et qu'il me pousse en arrière pour que je me retrouve les fesses collées sur le bord de son bureau. *OUAIS ! 1.0 POUR LIAM.* Ses yeux me lancent des éclairs.

– Ne me parlez pas comme ça ou sinon...

Oui, sinon quoi ?

– Sinon quoi ?

Il ne parle pas, mais il appuie un peu plus et c'est là que ma hanche rentre en contact avec SA SAUCISSE, IL BANDE, IL BANDE,

Oh oui viens fourrer ton gros saucisson dans ma marmelade ! Danse de la victoire, danse des bisounours, danse du panda. Je vais enfin être ramonée !

Je suis tellement troublée que même ce que dit Ambrette ne me choque pas. Il avance son visage et il place son nez dans mon cou pour inspirer lentement.

– Je vais être direct sur ce coup, après vous jugerez si vous désirez quitter ce poste.

Qu'est-ce qu'il va me dire ? *Surtout, ne refuse pas !*

– J'ai vraiment envie de vous baiser, je pourrais vous culbuter là tout de suite sur ce bureau...

Mais, je t'en prie culbute moi. Je déglutis et je me rends compte que j'ai perdu ma langue tout d'un coup.

– Mais j'aime bien la tournure que ça prend entre nous.

– Entre nous ?

– Je suis joueur, vous avez de la chance ! Je vais vous lâcher et vous pourrez partir.

Quoi, mais non non non, je croyais qu'il allait me culbuter ? Ambrette coucouche panier...

Il me renifle une dernière fois avant de se reculer. Vite de l'air ! Je replace correctement ma jupe et mes cheveux avant de plaquer un sourire sur mon visage.

– OK !

Quoi ?

– OK ?

Ne parlez pas tous en même temps !

– Je gagnerais !

Et hop me voilà partie sans lui laisser la satisfaction de répondre. Et pour passer une bonne soirée, j'ai dû mettre du gros scotch gris sur la bouche de ma folle de conscience...

Chapitre 10

LIAM

Bordel de merde, mais c'est quoi cette plaisanterie ? Pourquoi il a fallu que j'accepte de jouer à ce jeu ? *Ouais t'es pas près de la baiser mon pote ;* Me dis-je en me tordant la bite. Depuis ce matin je n'ai eu que des érections en pensant à cette petite Ambre. *Je suis sûr que je me moule parfaitement avec sa chatte !* Oh, c'est bon, ne remue pas le couteau dans la plaie. Ça fait une heure qu'elle est partie et j'ai toujours cette putain d'envie de baiser. Je devrais peut-être rappeler Dana juste pour ce soir ? Je ne devrais pas faire ça, mais je suis trop faible pour résister.

Suis au bureau

Dana : ...J'arrive ! ...

Elle ne perd pas de temps ! Je passe par ma petite salle de bain et je prends une douche rapide avant d'enfiler un jean et un tee-shirt propre. Je me sers un verre de whisky et je me rassois pour pouvoir finir deux trois trucs avant qu'elle arrive. Mon interphone sonne quinze minutes plus tard et la voix de Dana ronronne déjà quand elle prononce mon prénom. Je lui ouvre la porte, le temps qu'elle arrive jusqu'en haut j'ai le temps de finir de mater la vidéo de ma nouvelle assistante. *Regarde-moi ce cul.* Je suis d'accord, elle a un cul superbe et des jambes à n'en plus finir.

Imagine la encercler ta taille mon grand. Le débat intérieur que je me lance me fait sortir de la vie réelle. Effectivement, je ne reprends contenance de mes actes que lorsque Dana rentre dans mon bureau. Elle ouvre son imper et je reste bouche bée, elle est complètement nue en dessous. *Elle ne s'est pas baladée comme ça dans les rues quand même ?* Je crois bien que si !

– Tu n'y vas pas par quatre chemins toi.

– Liam depuis le temps, tu me connais.

Que trop bien pouah !

Oh c'est bon ne commence pas ! *Mec, sa chatte c'est un garage à bite, quand tu rentres dedans c'est déjà tout écarté et elle bave tellement que c'en est écœurant.* Elle s'avance vers moi et elle pose son cul directement sur mon bureau, elle ouvre ses jambes. J'ai sous mon nez la tentation, je passe un doigt le long de sa fente, mais rien ! Putain rien ne se passe. Oh BIG BOSS réveille-toi nom de dieu ! Plus j'y pense et moins j'ai envie de rentrer là dedans !

– Ça va mon chou ?

Sa voix est mielleuse et me hérise les poils.

– Non, je crois que je ne suis pas bien.

– Laisse-moi m'occuper de toi.

Non, je refuse que sa bouche rentre en contact avec la moindre partie de mon corps. OK, j'ai compris je ne peux pas faire ça.

– Excuse-moi de t'avoir fait venir, mais tu dois repartir Dana.

Ses yeux me lancent des éclairs.

– Tu t'es fait ta pouffiasse d'assistante, c'est ça ?

– Non !

Je rajoute pour moi même ; *mais bientôt !*

– Liam tu es bizarre ?

– Je ne me sens pas bien Dana, maintenant va t'en s'il te plait, je te rappelle de toute façon.

– Comme toujours !

Elle descend de mon bureau et elle referme son imper d'un coup sec.

– Ne prend pas froid...

Elle me fait un doigt d'honneur avant de partir en claquant la porte de mon bureau. Je suis fier de moi, à force de me taper des garages à bite, un jour je finirais par choper une saloperie même si je mets des capotes à chaque fois. Je me surprends à penser qu'il est temps que je me case, mais je ne peux m'y résoudre. Je ravale la boule qui monte dans ma gorge et je me lève, il est l'heure pour moi de rentrer me coucher, je divague là.

J'ai passé une nuit de merde et je suis debout depuis 4 h 30 du matin, je suis fatigué j'en ai plein le cul et plein la tête. Il a fallu que je repense à cette merde pour en faire des cauchemars. Quand j'arrive dans mon empire, je baisse la tête, au moins personne ne me parlera ! J'entre dans l'ascenseur avec Dan sur les talons.

– Comment vas-tu Liam ?

– J'ai mal dormi.

– Ça se voit, au fait Mademoiselle Sullyvan est déjà arrivée.

– Déjà ?

Il me répond d'un hochement de tête. Nous arrivons enfin à l'étage de mon bureau, mais quand nous entrons dans le couloir elle n'est pas là.

– Je vais aller voir où elle est.

– Non c'est bon merci, je vais aller me chercher un café, je suis sûr que je vais la trouver.

Et effectivement quand je rentre dans la petite cuisine, je la vois les fesses en évidence en train de chercher quelque chose dans le frigo. *Bordel de merde, regarde moi cette croupe !* Je reste dans l'embrasement de la porte et je la détaille, elle a vraiment ce qu'il faut là où il faut, elle est super bien gaulée et elle m'excite. Je crois que depuis cinq ans maintenant c'est la première femme qui me fait autant d'effet. Elle se redresse et au moment où elle se retourne elle pousse un grand cri !

– Vous m'avez fait peur !

– Ce n'était pas le but et bonjour à vous aussi Ambre.

Son regard se plante dans le mien et ma respiration se coupe rapidement avant de revenir à la normale.

– Oui, excusez-moi, bonjour Monsieur Denver.

Elle rougit en prononçant mon nom. *Monsieur Denver t'es sérieux ?*

– Appelez moi Liam, je pense que c'est de bonne guerre.

Elle sourit et je sais à ce moment-là qu'elle me tient dans ses filets. *Et par les couilles mon vieux...*

Chapitre 11

I l mâtait ton cul ma biche. En entendant le petit commentaire d'Ambrette, un grand sourire a fait apparition sur mes lèvres. Un combat de regards s'installe entre lui et moi, il ne faut pas que je baisse le regard la première. Mais ses yeux sont tellement perçant que j'ai du mal à ne pas flancher. *Tiens bon Ambre, fais ressortir tes nichons.* Je lève doucement les mains, mais ne bouge pas d'un pouce. Je me recule légèrement jusqu'à ce que je me retrouve collé contre le réfrigérateur et je passe nonchalamment mes mains sur ma poitrine pour remettre mes seins en place. **BINGO !** Son regard atterrit directement sur mon décolleté. Je vois sa pomme d'Adam monter et descendre rapidement. Un sourire satisfait s'installe sur son beau visage et moi j'ai rudement chaud d'un coup ! Que le jeu commence !

– Que puis-je faire pour vous Liam ?

Les yeux toujours rivés sur ma poitrine il me répond que je pourrais lui faire un café.

– Comment vous le souhaitez ? Long, court avec un nuage de crème ?

– Serré, ce sera parfait.

Si tu savais mon loulou comme je suis serrée. Je lance une pierre à Ambrette, mais elle n'en a rien à foutre !

– Parfait, je vous ramène ça dans votre bureau alors !

– Bien.

Il me regarde une dernière fois avant de tourner les talons. Je souffle et je me retourne pour attraper une tasse quand d'un coup je me retrouve plaquée contre un torse chaud. *N'oublie pas l'érection quand même.* Un de ses bras encercle ma taille et je sens qu'il resserre sa prise pour que mes fesses soient directement en ligne avec son *impressionnante saucisse*. Il se penche et me susurre à l'oreille.

– Je prendrais un demi-sucre avec mon café Ambre. C'est comme ça que je le veux...

Son autre main caresse ma cuisse et ma respiration s'accélère, mais je n'ai pas le temps d'apprécier sa caresse qu'il se recule. *Oh my god, saute lui dessus.* Quand je me retourne, il a déjà décampé. *Bordel de merde Ambre, tu as senti ça ?* Quoi donc ? *Euh tu as vu dans l'état qu'il m'a mise ?* *Je suis trempée, j'espère que tu as une culotte de rechange ?* Je secoue la tête avant de servir le café de Monsieur. Je place nos tasses sur un plateau et je m'engage dans le couloir. Quand j'arrive devant son bureau, la porte est fermée. *Je suis sur qu'il se branle !* Ambrette, il a plus de classe que ça quand même ! Je frappe, mais il ne répond pas. Tant pis je rentre, personne ! Merde il est où ?

– Liam ?

– Je suis là !

Je pivote sur moi-même et bien sûr un des cafés se renverse en plein sur mon chemisier rose pâle qui coûte une blinde. C'est super chaud en plus. Je pose en catastrophe le plateau sur le bureau de mon patron avant de déboutonner rapidement mon chemisier pour enlever la sensation de brûlure qui m'assaille. *Oupsssss. QUOI OUPSSSS ? PUTAIN DE MERDE JE SUIS BRÛLÉE !* D'un coup une serviette gelée se plaque contre ma poitrine et quand je regarde de plus près je vois que les deux mains de mon boss sont carrément posées sur mes seins. Je relève les yeux vers lui et je rencontre immédiatement son regard bleu. *Bordel Ambre il te touche les nichons.* Je sens mes mamelons se dresser et le rouge me monte aux joues. Je reprends d'un seul coup mes esprits et je le repousse.

– Non, mais, ça va aller ? Vous voulez un coup de main ?

Il fronce les sourcils. Mon Dieu qu'il est beau !

– Vous allez bien ?

Moi ou mes seins ?

– Qui ?

Ma question le surprend, mais il ne lui faut pas beaucoup de temps pour qu'il comprenne à quoi je fais allusion.

– Montrez-moi.

Un sourire coquin apparaît sur sa bouche parfaite. *Oui, laisse lui regarder et en même temps les mordiller.* Hors de question ! *Oh aller Ambre. J'ai dit non, prude !* Quoi ? *Ouais tu as très bien compris, coincée des fesses !* Mais pas du tout. *Prouve-le !* Garce. Ambrette se fend la poire. Je retire prudemment la serviette et il avance vers moi, il se penche en avant et je relève la tête. Il est très près et je suis morte de honte.

– Vous avez mal ?

– C'est comment ?

– Rouge et gonflé...

Pourquoi j'ai l'impression que sa voix est beaucoup plus grave que d'habitude ? Pourquoi ses pupilles sont dilatées et pourquoi il passe sa langue doucement sur sa lèvre inférieure ? *Il a le même regard que toi quand tu vois une paire de chaussures !* Oh, la ferme ! Je dois faire diversion *Quoi mais non, laisse le faire ! NON !!!*

– J'ai bousillé mon chemisier...

Il se recule, mais reste quand même très près de moi. Je baisse le regard vers ses mains et je reste bouche bée par ce que je vois, il est en train de déboutonner sa chemise. Il fait sauter les boutons un par un dans une lenteur exquise. Mes yeux ne veulent pas coopérer avec ma tête et je garde le regard fixé sur ses mouvements. Il arrive au dernier bouton et ma mâchoire se décroche littéralement de mon visage. *Waka Waka poupoupidou wou.* J'ai super chaud d'un coup ! *Putain de merde, ce corps,* il est juste magnifique, il est sculpté à la perfection et je ne peux pas m'empêcher d'aller faire un petit tour plus bas. *NON DE ZEUS et ce V !* Son pantalon est super bas sur ses hanches et sa queue est gonflée comme pas possible. *Waouh encore un peu et elle s'échappe de son caleçon Calvin Klein.* Bon OK faut que je me reprenne là !

– Qu'est-ce que vous faites ?

Il me tend sa chemise, un grand sourire aux lèvres.

– Vous êtes presque nue dans mon bureau et votre haut est foutu alors je vous prête le mien.

– Et vous ?

– J'ai ce qu'il faut ici.

J'attrape sa chemise et je la plaque contre mon buste dénudé.

– Allez dans ma salle de bain et après repartez chez vous.

Sa salle de bain ? Il m'indique une porte en faisant un geste du menton. Je ne sais pas trop quoi lui dire alors je tourne sur moi même et je trotte jusqu'à sa salle de bain. *Salle de bain hein ?* Je rentre dans la pièce et je referme la porte avant de me stopper net. C'est plus grand que ma propre salle d'eau. Je la détaille, elle est très masculine et le parfum de mon patron flotte dans l'air c'est enivrant. Je m'avance vers le miroir et quand je me regarde, je vois une énorme plaque rouge gonflée sur mon buste. Je passe ma main dessus, mais je fais un sacré bon en arrière. La douleur est horrible ! *Enlève ton soutif et laisse-le ici.* J'obéis sans poser de question et j'enfile la chemise de Liam. Son odeur rentre directement dans mes narines et je me délecte aussi de la chaleur qu'elle renfermait. Je suis à l'aise et cela me perturbe un peu. *Pourquoi ça ?* Je ne sais pas ! *Ton patron te brouille autant que ça ?* Je crois oui.

Je sors de sa salle de bain et quand je le rejoins il a déjà remis une autre chemise et il est assis à son

bureau.

– Ça va ?

– Hum hum.

– Rentrez chez vous et passez par une pharmacie

Je le regarde perplexe, mais je finis par le remercier.

– Il y a pas de quoi Ambre, revenez moi demain et en forme, si j'ai besoin de vous je vous contacte par mail.

– D'accord et merci pour tout...

Il sourit et je le lui rends avant de partir. Quand Iris va savoir ça, elle va être folle ! Mais je note au passage qu'il aurait pu me donner une chemise propre au lieu de la sienne. *Arrête de te plaindre !* Non, loin de là...

Chapitre 12

Je suis enfin rentrée chez moi après avoir attendu plus de trente minutes à la pharmacie pour récupérer un produit pour ma brûlure. La pommade a apaisé un peu de ma douleur, mais ça me fait quand même mal. J'ai enlevé mes vêtements et j'ai laissé la chemise de mon patron, rien n'y fait je n'arrive pas à me résoudre à *de la retiré*. Je pense même que je vais la garder. *Ambrette lève les yeux au ciel avant reprendre sa sieste*. Je suis seule, Iris travail jusqu'à 18 : 00 ce soir. Je m'emmerde ! Je fais défiler les chaînes à la télé, mais il n'y a rien de bien. J'attrape mon pc et quand je me connecte sur ma boîte mail un grand sourire apparaît sur mes lèvres. J'ai un message de mon boss. *Oh Oh, bizarrement je me sens mieux !* Je clique dessus :

De : Liam Denver

À : Ambre Sullyvan

Objet : Santé

Comment vous sentez vous ?

Liam Denver PDG Entreprise

Il s'inquiète pour moi ! C'est trop choux. *Oh arrête de faire ta mielleuse tu me ferais vomir*. Tu penses que je devrais répondre ? *Laisse le mariner*. Bon OK ! Je me lève de mon canapé et je vais dans ma cuisine pour me servir une limonade bien fraîche. Le soleil de la Californie tape en plein dans mes fenêtres. Je baisse mes stores et vu que je me sens mieux je mets **Taylor Swift** sur mon iPad et je me déhanche comme une délurée en culotte et en chemise dans mon salon. Je chante et je m'éclate. *Vive le célibat !!!* À qui le dis-tu ! Épuisée de ma petite chorégraphie je me rassois et j'attrape mon ordi il est temps que je lui réponde.

De : Ambre Sullyvan

À : Liam Denver

Objets : Santé

Je suis passée par la pharmacie en partant de votre bureau. Je vais bien merci de vous en souciez. Que faites-vous ?

Ambre Sullyvan

Tu lui as réellement demandé ce qu'il faisait là ? Oui ça va le perturber. Ambrette se frotte les mains et tout comme moi elle attend sa réponse !

De : Liam Denver

À : Ambre Sullyvan

Objet : ?

Je suis en réunion et je pense à votre soutien-gorge resté bien en évidence posé sur mon bureau !

Liam Denver PDG Entreprise

Oh mon dieu je l'avais oublié celui-là. Le rouge me monte directement aux joues, j'aurais pas dû faire ça je suis ridicule. *Ça l'excite ma chérie !* Je suis sur le point de lui répondre quand un autre mail arrive.

De : Liam Denver

À : Ambre Sullyvan

Objet : Soutien gorge

Ne vous inquiétez pas il est entre de bonnes mains. Je vous le ramène ce soir

Liam Denver PDG Entreprise

Quoi ? Oh putain non ! *Oh putain si !* Je regarde mon écran d'ordi et je reste là, le regard dans le

vague. Il va juste me ramener mon soutien-gorge et après il partira ! *Va sous la douche, épile toi le minou, les dessous de bras et les jambes, tu ressembles à un oursin géant.* Je devrais quand même lui répondre non ? Je tape à toute vitesse.

De : Ambre Sullyvan

À : Liam Denver

Objet : Ça ne presse pas

Je peux le récupérer demain, ce n'est pas un souci. Ne vous dérangez pas pour ça.

Ambre Sullyvan

Je reste devant mon ordi mais pas de réponse. Quand j'entends mon téléphone sonner, je pose mon pc et j'attrape mon portable. C'est un numéro inconnu qui s'affiche à l'écran.

Désolé j'ai quitté le bureau pour partir en rendez-vous extérieur. Ne vous en faites pas cela ne me dérange pas

Tu m'étonnes que ça le dérange pas quelle idiote j'ai été de laisser mon soutif là-bas et c'est ta faute en plus. *Avoue tu es contente Ambre.* Je tourne le dos à ma conscience et je réponds

Vous serez là à quelle heure ?

Je mords dans ma lèvre inférieure et je me mets à la mâchouiller. Le stress monte d'un cran.

Je serais chez vous à 18 : 00

Je regarde l'heure et la panique me gagne il est déjà 16 : 00. Je cours dans ma salle de bain, je me débarrasse de mes vêtements avant de choper ma brosse à dents et de la mettre dans ma bouche. Je rentre sous l'eau froide ce qui me fait pousser un cri de surprise et en même temps que je me savonne, je me rase partout. L'eau est devenue chaude et je danse de douleur. En me reculant pour me retirer un peu, je marche sur mon pot d'après-shampoing.

– Bordel de merde !

Tu vas nous tuer, ralentis le rythme cocotte. Une fois que j'ai vérifié si plus aucun poil ne dépassait de nulle part, je peux enfin sortir de la douche. Je regarde mon téléphone il est déjà 17 : 00. J'attrape sa chemise et je pars dans ma chambre. *Mets ton déshabillé vert émeraude.* J'écoute ma conscience et j'enfile tout ça avant de passer un legging moulant et de remettre la chemise de mon patron. Autant le déstabiliser un peu. *Beaucoup tu veux dire.* Je range un peu mon appart et j'allume une bougie de senteur avant de mettre un peu de musique en fond sonore. 17 : 58 et toujours personne quelle torture et surtout quel stress. Ambrette pique un somme et ne se soucie plus de rien. Lâcheuse...

La sonnette retentit et me fait sursauter, je descends de mon tabouret et je ferme les yeux en prenant une grande inspiration. *Tu peux le faire !* Oui je peux le faire ! J'ouvre ma porte et l'air dans mes poumons disparaît totalement. Liam se tient devant moi, le regard hanté par le désir, il me détaille et un sourire suffisant s'installe sur ses lèvres. Il porte un jean brut et un tee-shirt bleu qui fait ressortir l'Iris de ses yeux. Merde Iris ! Avec tout ça je ne l'ai pas prévenue de ne pas arriver à l'improviste.

– Bonsoir Ambre.

Sa voix me transperce et vient se loger directement dans mon bas ventre.

– Entrez. Je bafouille comme une débile.

Je me recule ce qu'il faut pour le laisser entrer, il ne manque pas de me frôler, ce qui me déstabilise et me fait frissonner. Je referme la porte à clef et je laisse mon jeu dessus. Au moins, Iris ne pourra pas rentrer. J'ai un remords de conscience de faire ça à ma meilleure amie. Mais je n'ai pas le temps de revenir sur terre que le corps de mon patron entre en collision avec le mien, je me retrouve plaquée sur le mur de mon couloir sa bouche qui dévore la mienne. *Doux Jésus enfin la délivrance...*

Chapitre 13

La langue de mon patron est en train de fouiller ma bouche et des gémissements incohérents sorte de la mienne. Ambrette a totalement déconnecté, elle est sur son petit nuage. Une de ses mains tient un côté de ma hanche et l'autre est sur un de mes seins. Je crois que personne ne m'a jamais embrassé comme ça ! Même Bradley était moins sensuel. *Ne parle pas de Bradley s'il te plait, tu vas tout gâcher.* Un flash de cette bimbo blonde me revient en pleine gueule et je ferme les yeux aussi fort que je peux. Liam s'en rend compte et décolle sa bouche de la mienne.

– Ça ne va pas ?

Je ne peux pas retenir l'énorme boule qui se forme dans ma gorge et je sens mes yeux me piquer. Mais quelle conne je suis ! *Tu l'as dit.* Il relâche sa prise et il pose sa main sur ma joue. Ses prunelles me transpercent et j'ai peur qu'il puisse lire dans les miens. Je romps le contact visuel, mais il passe son index en dessous de mon menton pour que je le regarde à nouveau. Le vert se mélange au bleu et je peux voir sur son visage qu'il se demande ce qu'il se passe.

– J'ai fait quelque chose qui ne fallait pas ?

Je secoue négativement la tête avant de passer mes bras autour de son cou. Je ne sais pas ce qu'il comprend, mais il nous détache du mur et il me soutient par la taille pour aller jusqu'au canapé. Je m'assois et j'essuie mes yeux avec la manche de ma euh de sa chemise.

– Je suis désolée...

– Vous voulez en parler ?

Ne raconte pas à ce mec, ce que tu as vécu avec Bradley c'est la loose Ambre ! Tu me prends pour qui ? Bien sûr que je ne vais rien lui dire !

– Non, excusez-moi. J'ai besoin d'une minute.

Je me lève du canapé et je pars pour aller m'enfermer dans ma salle de bain. Mais quelle idiote que je suis, il va me prendre pour une folle. *Mais non, suffit que tu y retournes plus ROARRRRRRR que jamais.* J'essuie les traces de mes larmes avec un gant de toilette humide et je sors de ma cachette. Quand je reviens dans le salon, il a la tête penchée en arrière et je vois son torse monter et redescendre rapidement. *Regarde dans quel état tu l'as mis Ambre, il est tout excité et toi tu chiales.* Je me rassois à côté de lui et il se redresse pour pouvoir me voir.

– Je vais y aller.

Quoi ? Je te jure, retiens le, ce soir tu passes à la casserole ma cocotte ! Je ne peux pas le forcer. *Arrête il attend que ça que tu le retiennes...*

– Vraiment ?

Je vois qu'il relève un sourcil pour me questionner.

– Je veux dire, je ne vous retiens pas, mais si vous voulez rester et accepter un verre de vin blanc et des excuses je n'y vois pas d'inconvénient Liam.

Un verre de vin blanc ? Offre-lui quelque chose de plus fort, bon sang !

– Ou du whisky ?

– Je prendrais volontiers un whisky.

Je me lève et je vais en direction du mini bar, j'attrape la bouteille avant de revenir poser tout ça sur ma table basse.

– Excusez-moi, je reviens dans une minute.

Je traverse mon salon et je me rends dans ma cuisine pour sortir quelques trucs à grignoter et me prendre, pour moi aussi, un verre et la bouteille de vin blanc que j'avais mise au frais pour moi et Iris ce soir. Je pose tout ça sur un plateau et je repars en sens inverse. Liam n'a pas bougé d'un pouce, il

est concentré sur son téléphone. Il ne me remarque que quand je me penche pour mettre le plateau sur la table. *Là, faut que tu parles.* Mais, au lieu de ça je prends son verre et je lui sers sa boisson. Il accepte avec un sourire aux lèvres et il me fait un signe de tête pour me remercier.

Je me sers le mien et je m'installe en mettant mes jambes pliées en dessous de moi.

– Je suis désolé de vous avoir sauté dessus comme ça, je pensais que...

Sa phrase reste en suspens dans l'air. *Il ne pensait surement pas que tu chialerais comme ça !*

– Peu importe en fait...

Il lève sa main avant de dire un “**santé**” et de prendre une gorgée qui ne le fait même pas grimacer. *C'est un homme Ambre.* Je souris au commentaire d'Ambrette et je prends une gorgée de mon vin, il est frais et ça me fait du bien. Le silence s'installe et je ne me sens pas à l'aise. *Bordel grimpe lui dessus Ambre.* Je prends une profonde inspiration et je pose mon verre avant de me lever et de lui prendre son verre des mains. Il me regarde étrangement et quand je grimpe sur lui les deux jambes de part et d'autre de son corps je vois la flamme revenir dans son regard. *Ou là là, j'ai chaud.* Il passe ses mains sur mes cuisses avant de les faire remonter dans mon dos. Le frisson qui me déchire fait monter en moi des sensations que je n'avais jamais connues.

– Ambre je...

Ah non fait lui fermer sa gueule. Je pose mon index sur sa bouche.

– Chuuuut.

Il sourit doucement et il ouvre la bouche pour attraper mon doigt et le mordiller, il apaise la douleur en le suçotant. *Si ce n'est pas un appel à la fellation ça !* Je retire mon doigt lentement avant de me pencher et de poser mes lèvres sur les siennes. Il en prend possession directement et un son viril s'échappe de sa gorge. Il empoigne mes fesses et me fait onduler doucement contre son membre qui grossit à vue d'œil. *Tchica tchica.*

– Bordel Ambre, vous me rendez fou.

Comment ne pas craquer quand un homme aussi beau vous dit une chose pareille. Il me redresse et il défait un à un les boutons de ma, plutôt de sa chemise. Il arrive au milieu et il écarte brusquement le tissu ce qui fait sauter le reste des boutons. *Aie caramba.* Il bloque sa respiration quand ses yeux rencontrent la dentelle verte de mon soutien-gorge. Il avance ses doigts et il caresse délicatement la peau nue de mon ventre avant de passer son index sur le renflement de ma poitrine. Il mord dans sa lèvre inférieure. *Merde, qu'est-ce que c'est érotique ça !* Mon souffle se coupe quand il passe la pointe de sa langue sur la dentelle qui recouvre mon téton. Il pétrit, mordille cherche pour en fin de compte refaire la même torture à l'autre. Je passe mes mains dans ses cheveux et je remonte derrière sa nuque en me servant de mes ongles. Ça a l'effet que je désire quand je sens sa queue palpiter en dessous de moi. Je suis trempée ! Il ressoude sa bouche à la mienne avant de me replacer pour que mon point sensible soit en totale connexion avec sa virilité. Il dit des mots incohérents, mais j'arrive à entendre le mot “chambre” entre deux respirations entrecoupées.

– Porte du couloir à droite.

Il se lève et je cramponne ses hanches de mes jambes. *Je vais enfin voir le loup.* Sa bouche ne quitte pas la mienne. Il pousse ma porte de chambre en s'aidant de son dos et il s'assoit sur mon lit. J'appuies sur ses épaules et il s'allonge avec un sourire à couper le souffle sur les lèvres. Je rougis parce que personne ne m'a jamais regardé comme il le fait en ce moment. Il n'y a que lui et moi dans cette bulle et au moment où je relève son tee-shirt ma sonnette retentit. *Bordel de merde, il y a pas moyen de baiser en paix dans cette baraque ! ...*

Chapitre 14

Je regarde Liam dans les yeux, mes mains sont toujours sur son torse. Qu'est-ce que je fais ? J'y vais ou pas ? *Hors de question Iris repassera.* Oui, mais si c'était pas Iris ? *Qui veux-tu que ce soit d'autre ?* La sonnette n'arrête pas de retentir.

– Je reviens, restez ici.

Il se pose sur ses deux coudes et il me mâte avec un grand sourire.

– Je ne bouge pas d'ici.

Je mords dans ma lèvre et je jette un oeil une dernière fois sur le corps de mon patron allongé sur mon lit. C'est juste surréaliste ! Je referme les quelques boutons qui restent sur la chemise et je traverse mon salon. Sa re sonne.

– Oui, c'est bon j'arrive !

J'ouvre la porte et une Iris en colère m'aboie dessus.

– Mais bordel de merde qu'est-ce que tu foutais ?

– Je dormais ?

Je vois qu'elle tique sur la chemise que je porte

– C'est une chemise d'homme ?

– Euh oui...

– Pourquoi il manque des boutons ?

– Je ne sais pas.

Elle me regarde de haut en bas et je vois son regard s'agrandir, un éclair de colère passe sur son visage. Elle me pousse et elle entre sans que je lui en donne la permission ! *Mais retiens là qu'est-ce qu'elle fout ?*

– Iris !

Mais rien n'y fait elle se met à courir jusqu'à ma chambre. *Merde retiens là, elle va tomber sur ton boss et il va se casser !* Je la rejoins à bout de souffle, mais quand je rentre Liam n'est plus là. *Bah il est où ?* J'en sais pas plus que toi Ambrette. Je regarde avec un peu de mépris Iris qui est plantée en plein milieu de la pièce.

– Mais, qu'est-ce que tu fais ?

– Je pensais que tu étais avec Bradley !

Mouise, elle n'a pas dit ça ? Rien de tel pour faire débander ton étalon. Je reste muette un instant en ouvrant et refermant la bouche. Je chope son bras et je la fais reculer pour que Liam puisse enfin sortir de sa cachette.

– Mais, ça ne va pas !

– Pourquoi tu chuchotes ?

Bah oui pourquoi tu chuchotes ?

– Ah j'en sais rien !

Je lâche le bras d'Iris et je repars dans mon salon, elle me suit de près et quand je m'assois sur mon canapé elle ne manque pas de remarquer qu'il y a deux verres sur la table. Je lève la main et je la fais taire, je n'ai pas envie de m'expliquer.

– Je suis fatiguée Iris, tu peux repasser demain ?

– Bien sûr.

Je vois bien qu'elle meurt d'envie de m'en demander plus, mais elle ne le fera pas, car elle sait que je lui cache quelque chose. Je referme enfin la porte et quand je reviens dans ma chambre, Liam n'est toujours pas là. Bon sang où il est ? Mais mes pensées n'ont pas le temps de prendre une autre

tourneur qu'il me colle contre lui par-derrrière.

– À nous deux, Ambre...

Sa voix est profonde et mon excitation remonte directement. Il me fait avancer jusqu'au lit et il me retourne pour mettre sa bouche sur la mienne. Ses mains sont nulle part et partout à la fois, c'est déstabilisant. Je m'allonge sur mon lit et il ne perd pas de temps pour enlever mon legging. *Bordel de merde il est chaud bouillant.* Il reste debout et il détaille mon corps de son regard le plus gourmand. Je suis à nue et je ravale ma salive avec difficulté. Il plante ses beaux yeux bleus dans les miens et il enlève son tee-shirt. *Oh, la vache regarde moi ce corps !* C'est un appel à la tentation, le péché absolu. Il se glisse contre moi et sa chair sur la mienne me fait voir des étoiles. Nos respirations sont saccadées. Il passe sa langue dans mon cou avant de descendre une main entre nous et de faire voler en éclat ce qui me reste de contenance. Ses doigts vont et viennent dans mon intimité et une chaleur se répand entre mes cuisses. *Il sait comment y faire avec les femmes !* Mes gémissements se mêlent à l'ondulation de nos corps, je ne vais pas tarder à exploser s'il continue. Mais au moment où mon dos se creuse, il arrête sa délicieuse torture. Je sens la frustration me gagner, je n'ai pas le temps de reprendre le souffle d'air qu'il me manque qu'il se retrouve nu en un éclair. *Monsieur grosse saucisse, regarde moi la taille de sa bite Ambre !* Je reste muette et j'apprécie le spectacle qui se présente devant moi. Il ouvre un préservatif et s'assure bien que je regarde où il faut avant de le faire descendre lentement le long de son membre. Il monte sur mon lit et il m'écarte les jambes avec son genou.

– Bonté divine !

C'est les seules paroles qu'il dit depuis tout à l'heure. Je suis en transe et je le vois se positionner correctement avant de pousser dans mon intimité. Un grognement animal sort de sa bouche.

– Vous êtes tellement bonne, Ambre.

Merde, il sait vraiment y faire. Un "Oh, mon dieu" m'échappe au moment où il se met à bouger. C'est enivrant et les sensations que je ressens sont exceptionnelles. Nos peaux claquent l'une contre l'autre. Nos yeux accrochent et une étrange connexion nous fait détourner le regard. Je sens l'orgasme arriver et je me contracte autour de lui, il penche la tête dans mon cou pour me mordiller le petit carré de peau hyper sensible en dessous de mon oreille.

– Ambre...

Mon nom n'est qu'un murmure, mais cela me suffit à creuser le dos et exploser en un millier de sensation. Mon orgasme dure et provoque le sien. Il retombe lourdement sur moi avant de plaquer sa bouche sur la mienne...

Chapitre 15

Le corps de Liam repose sur moi et je me tortille pour que sa puissance arrête de m'étouffer. Il se redresse et s'allonge à côté, sur son dos. C'est étrange ! *Le malaise de l'après-baise avec l'inconnu s'installe, on dirait !* Je me sens nue tout d'un coup et je me glisse hors de mon lit pour attraper mon peignoir rose imprimé de toutes sortes de sucreries. Mon boss regarde mon plafond et évite de croiser mon regard. Bon OK j'ai compris, je vais le laisser seul un instant. Je jette un dernier coup d'œil sur son corps étendu sur mon lit avant de sortir de ma chambre. **Un putain fait chier** sort de sa bouche à peine ai-je refermé la porte. OK et maintenant ? *Maintenant tu le fous dehors, oublie pas patron = baise rapide ! Pas de blabla et de cœur tout mou en guimauve Ambre ! Fais ressortir la connasse en toi, pas la romantique !* C'est vrai elle a raison pas de blabla, j'ai assez souffert comme ça avec la tromperie de Bradley. Mon cœur n'est pas près d'aimer de nouveau.

Je suis en train de me servir un verre de vin blanc quand Liam s'éclaircit la voix derrière moi. Je me retourne, il est déjà tout rhabiller et prêt à partir.

– Je vais y aller.

– Oui OK.

Je vois de la confusion passer sur son visage, mais il se ressaisit rapidement. Je porte mon verre de vin à ma bouche et j'avale une longue gorgée. *Regarde moi ça, je suis sûre qu'il serait près pour un deuxième round ce con !* Ouais, mais moi je suis fatiguée et demain je me lève de bonne heure. Il s'avance vers moi et il se penche pour m'embrasser sur la joue.

– A demain matin Ambre.

Mon prénom sonne comme une mélodie érotique quand il le fait traîner comme ça en longueur.

– A demain matin Liam.

Il coince sa langue entre ses dents avant de me détailler de haut en bas et de partir en reculant. Je le suis sans rompre la connexion de nos regards et une fois dans le couloir, il m'attrape la tête pour effleurer ma bouche de la sienne. *L'enfoiré, il replace un pion !* Je pose ma main sur son torse et je le caresse du bout des doigts.

– Je dois vraiment aller me coucher.

– Vraiment ?

Il me dit ça en m'attrapant les fesses à pleines mains pour me plaquer contre lui. *Deuxième pion, fous-le dehors ou il va gagner la partie Ambre.* Je penche ma tête et du bout des lèvres je lui effleure l'oreille.

– Oui j'ai un patron assez particulier, j'ai peur qu'il se fâche demain matin si je ne suis pas en forme.

Il éclate de rire et relève une de mes jambes pour la poser sur sa hanche. Mon intimité rentre en contact direct avec le tissu de son jean et cela me fait pousser un gémissement.

– Dans ce cas là votre patron vous attend demain matin de pied ferme à 8 h 30 dans son bureau !

– Dans son bureau ?

– Vous avez très bien compris !

Il me relâche doucement et je chancelle un peu avant de lui envoyer un sourire méga watt. Je secoue la tête et je passe à côté de lui en le frôlant délibérément avec toute la grâce dont je suis capable. J'ouvre ma porte et il passe devant moi un sourire jusqu'aux oreilles. *Referme la lui au nez.*

– Au revoir Liam.

Je claque la porte et je m'adosse dessus pour pouvoir reprendre mon souffle et mes esprits, je l'entends éclater d'un vrai rire. Je souris aussi en mordant dans ma lèvre inférieure. *Mon Dieu quel*

coup d'enfer ! À qui le dis-tu ! À moi même j'ai fait la connaissance de Big Boss. Big Boss ? Oui c'est le surnom de sa queue ma chérie, en plus d'être un connard il est aussi orgueilleux. Effectivement, il ne perd pas le nord ! Je savoure les dernières gorgées de mon verre de vin et je déambule jusqu'à ma chambre. Je tombe immédiatement de sommeil dès que ma tête se pose sur l'oreiller.

J'entends mon réveil sonner et j'ouvre à peine les yeux, que je tombe sur le visage d'Iris. Je me redresse !

– Putain Iris tu m'as fait peur !

Je sens mon cœur cogner comme un dingue contre ma poitrine. Elle me regarde en plissant les yeux, je sais qu'elle attend des explications. Elle tient quelque chose dans ses mains et quand je me rends compte que c'est l'emballage du préservatif, je pique un phare. Merde, merde, merde j'aurais dû faire le ménage, mais j'avais tellement la tête ailleurs. Je regarde l'heure et je me rends compte que dans 45 minutes je dois être au bureau.

– Je peux t'expliquer ce soir ?

– Non, non, non ma jolie tu vas m'expliquer de suite !

J'entends le petit rictus dans sa voix et je sais que d'une minute à l'autre elle va sauter partout.

– Ce n'est pas celui que tu crois.

Sa bouche s'étire et une rangée de dents parfaites illumine son visage.

– Je sais !

Quoi, comment ça elle sait ? Elle ne serait pas restée pas loin surveiller quand même ? *C'est tout à fait son genre et tu le sais très bien !*

– Tu l'as vu partir ?

Et d'un seul coup elle se lâche en criant des “oui” et des “je le savais” en sautant dans tout les sens.

– Ambre tu te fais ton patron !!!

L'entendre de sa bouche rend la chose encore plus réaliste et je ne peux pas m'empêcher de sourire comme une gamine.

– Alors, il est comment au pieu ?

– Iris !

– OH, aller dit moi pour une fois que c'est toi qui raconte une histoire cochonne.

– Touché...

Elle prend place à côté de moi et je lui d'écris les détails de ma journée et de ma soirée d'hier. Elle explose de rire quand je lui dis pour la catastrophe du café. *Tiens en y repensant, il ne t'a pas ramené ton soutien-gorge.* Soudain, je me rends compte que je vais vraiment être à la bourre. Je me lève comme une folle et je cours prendre une douche rapide, j'ai vaguement entendu Iris me dire qu'elle allait me faire un café ou je ne sais quoi. Je rentre dans ma chambre et j'enfile la première chose qui me tombe sous la main c'est-à-dire une culotte en dentelle blanche avec le soutien-gorge assorti et une robe d'été classe. J'enroule mes cheveux et en une seule fois j'arrive à me faire un chignon sans m'y reprendre à deux fois, c'est une première ! Une fois le maquillage fini et le petit coup de Nina Ricci, je sors de ma chambre. Un gobelet de café m'attend sur la table à côté de mes clés de voiture et de mon sac à main, elle est adorable *et énervante quand même un peu.* Je glisse mon portable à l'intérieur et me voilà partie. J'arrive pile poil à l'heure et je suis accueillie par le sourire de Dan, il est super gentil avec moi depuis que je suis arrivée ici. Je pose mes affaires et je rejoins la tête haute le bureau de mon patron. Mais une surprise de taille m'attend quand je franchis la porte...

Chapitre 16

Bradley ? Oh mon Dieu de toutes les personnes que je ne voulais pas recroiser il a fallu que ce soit lui, le fameux contrat de Liam. Ma main est toujours sur la poignée de la porte et mon corps vacille. Qu'est-ce que je fais ? Je me casse ou je reste ? Je n'en reviens pas qu'il soit là et en plus le salopard ne se gêne pas pour me mater. J'ai presque envie de me ruer sur lui et de faire disparaître son petit sourire arrogant. Je jette un coup d'œil vers Liam qui n'a pas l'air de comprendre ce qu'il se passe. Je vois qu'il se lève et qu'il s'excuse auprès de lui. Ses yeux ne quittent pas les miens quand il s'approche de moi, un frisson me parcourt l'échine. Je sens l'alchimie de nos corps crépiter à chaque pas qu'il fait vers moi. Il pose sa main avec douceur sur mon bras et me fait signe de reculer. Nous sortons tous les deux dans le couloir, il referme la porte derrière lui.

– Ambre, ça ne va pas ?

Ma mâchoire est tellement crispée que je n'arrive pas à parler. *Bon Dieu Ambre détends toi le pelvis.* Il approche sa main et la pose sur ma joue, son contact me fait revenir à la réalité.

– Bradley Global...

Le nom de mon ex n'est qu'un murmure, Liam m'a entendu. Mes yeux sont baissés, il passe son index en dessous de mon menton pour que je puisse le regarder.

– Qu'est-ce qu'il se passe ?

– C'est juste que...

Bordel dis lui que c'est le salopard qui t'a brisé le cœur !

– Que quoi ?

Je ne suis pas ici pour parler de ma vie privée, mais est-ce que j'ai le choix ? Je ne sais pas si je dois dire à l'homme qui me faisait l'amour hier et qui est maintenant en face de moi en temps que patron, que Bradley soit mon ex. Je commence à paniquer et l'air me manque soudainement. Je tombe, mais les bras de Liam me retiennent avant que je ne puisse m'écrouler.

– Merde !

Je sens qu'on me soulève, je suis trop dans les vapes pour avoir une seule pensée cohérente. *Ambre la connasse qui est en toi.* Quelque chose de frais rentre en contact avec mon visage.

– Elle revient à elle.

C'est la voix de Dan qui parle, j'entends des pas venir vers moi et quand j'ouvre les yeux, je tombe sur le regard paniqué de Liam. J'essaie de me redresser, il m'en empêche en me disant que je dois attendre encore un moment avant de me remettre debout. Il se penche et me caresse le front. Il est beaucoup trop intime là ! Mais, sa caresse me rassure.

– Dites-moi ce qu'il sait passé Ambre ?

Une boule se forme dans ma gorge et je détourne les yeux. *Putain il a sûrement pas entendu Iris en parler hier soir.* Je ne veux pas lui avouer ça, c'est trop cruel et je ne veux pas qu'il se foute de ma gueule. Comment expliquer à un coureur de jupon que l'autre coureur de jupon dans son bureau est celui qui m'a fracassé en couchant avec une autre. Il va bien rire.

– Rien, c'est juste que je n'ai pas eu le temps de manger quelque chose ce matin.

Maintenant, redresse-toi et tortille du cul. Je repousse sa main et je me lève, mais, où suis-je ? C'est quoi cet endroit ? Je parcours la pièce du regard et je vois que c'est un peu plus chaleureux que tout ce qu'il peut y avoir ici.

– Où sommes-nous ?

– C'est là que je dors quand il est trop tard pour moi de repartir du bureau.

C'est ça garçonnière au secours ! Sors de là c'est plein de MST. Un malaise m'envahit encore,

mais je le repousse après tout je ne suis pas là pour me plaindre. C'est déjà bien gentil qu'il m'ait emmenée à l'écart de Bradley.

– Votre rendez-vous ?

– Ne vous inquiétez pas, il repassera dans la journée.

Super ! Je vais être obligée de le revoir une deuxième fois. Mon cerveau se met à bouillir, il faut que je l'évite à tout prix ! Je suis toujours dos à lui et je peux sentir son regard lourd sur moi. *Il mate ton cul.* Je me retourne lentement sur lui et je plante mes yeux dans les siens bleu qui étincelle de mille feux. Je dois changer le cours de cette conversation.

– Vous ne m'avez pas ramené mon soutien-gorge hier soir ?

Il se fend d'un large sourire avant de se lever et de venir vers moi.

– Désolé, mais j'ai oublié de préciser que tout ce qui sera dans mon bureau reste ici. *La prochaine fois laisse ta culotte !*

– Vous allez l'encadrer ? Je relève les sourcils pour me moquer de lui.

– Non, mais je le garde comme trophée !

Je suis obligée d'éclater de rire c'est la première fois qu'on me la fait celle-là tiens ! D'un coup sa bouche heurte la mienne et ses mains attrapent mes fesses. *Youpi de l'action ! il était temps.* Je pousse un soupir d'aise ce qui ne manque pas de lui échapper.

– Laissez-moi vous détendre...

Oh, oui détendez-moi ! Il nous fait reculer jusqu'à ce que mes fesses touche un meuble. C'est une console en verre. Il soulève ma jupe lentement avant de siffler entre ses dents quand il aperçoit ma minuscule culotte en dentelle blanche. Il me plaque dessus et le froid du verre mord ma chair. Je pousse un petit cri avant que sa bouche vienne dévorer mon cou. Il rapproche mon cul contre le bord et mon intimité rentre en contact avec son érection. Il bafouille quelque chose d'incompréhensible avant de se reculer à la perfection et d'écarter ma culotte sur le côté. Je me demande ce qu'il va bien me faire ? *Laisse-le te détendre et ne te pose pas de question !* Il passe un doigt le long de mon sexe et je retiens ma respiration quand il me pénètre de son index.

– Vous êtes tellement exquise...

Il rajoute son majeur à mon supplice et il les ressort pour les mettre dans sa bouche.

– Délicieuse...

Oh, mon dieu c'est le truc le plus excitant au monde ce qu'il vient de faire.

– J'ai envie de vous baiser...

Mais faites mon cher ! Je le vois fouiller dans la poche de son pantalon pour y sortir une capote. Il la met entre ses dents avant de baisser sa braguette. Mon regard ne veut pas se détacher de son membre fier qui se présente devant moi. J'entends le petit sachet s'ouvrir et je déglutis. Le latex recouvre très vite sa verge. Je relève les yeux vers son visage et il pose sa bouche sur la mienne. Je sens qu'il positionne son sexe à l'entrée du mien et dans une poussée déterminée il me remplit de toute sa saveur. Il se met à bouger, lentement au début, c'est une torture exquise. Un son que je ne n'avais jamais poussé auparavant sort de ma bouche et mes jambes s'accrochent autour de lui. Je passe ma main derrière sa nuque et son mouvement s'accélère. Il me porte maintenant et me claque contre mur juste à côté. Nos bruits deviennent de plus en plus forts et je sens que l'orgasme ne va pas tarder à venir. Résignée de devoir me retenir, j'explose...

– C'est ça Ambre jouissez pour moi, rien que pour moi.

Mon cri transperce le silence de sa garçonnière et à partir de ce moment-là, je sais que plus personne ne pourra me satisfaire comme il sait si bien le faire...

Chapitre 17

J e suis sur un petit nuage depuis ma partie de jambe en l'air. Nous avons repris le travail et j'appréhende déjà la venue de Bradley. Quel salopard quand même et son sourire fier de lui sur son visage d'enfoiré. J'en ai la nausée rien que d'y penser ! Il sait qu'il m'a déstabilisée et c'est ça la pire, je ne veux pas qu'il se sente fort, malheureusement il sait que je suis une femme fragile et je suis sûre qu'il se souvient de moi à genoux en train de le supplier de m'expliquer pourquoi il m'avait fait ça. Les larmes me montent, je crois qu'aucune femme ne devrait vivre un truc pareil. Surtout qu'il devait me demander en mariage. Iris m'a achevée en me le hurlant quand j'étais encore en train de pleurer sur mon sort. J'ai eu l'impression qu'une flèche me transperçait le cœur. Je suis tellement dans mes souvenirs déprimants que je ne remarque pas que Dan se tient devant moi, avant qu'il ne se racle la gorge. Je relève les yeux vers lui.

– Ça va ?

– Euh oui.

J'essaie de sourire, mais j'échoue lamentablement. Je sais que je ne devrais plus penser à ça, mais de le revoir a fait remonter certaines choses en moi. *Ah, non ça va pas recommencer, pense à ton boss sexy !*

– Tu es sûre ?

– Oui, je vais aller prendre un café, tu viens ?

Il relève un sourcil et il fait un signe de tête. Je me lève et il m'emboîte le pas pour aller à la salle de repos. Je me fais un café et je demande à Dan comment il le prend. Comme je m'y attendais noir et sans sucre ! Il me remercie et me dit qu'il faut qu'il retourne à son poste. Je me retrouve seule et j'ai faim, j'ai envie de chocolat ! Aujourd'hui c'est pas vraiment pas mon jour, je suis en train de maudire ce fichu distributeur qui n'a bien sûr pas voulu faire tomber ma barre chocolatée quand je me fais plaquer contre un corps chaud. Je sens quelque chose de dur dans le bas de mon dos. *Je crois que c'est une érection !*

– Je vous cherchais !

– Vous m'avez trouvée !

Il se penche et dépose un baiser sur ma nuque avant de me susurrer à l'oreille.

– Je vous attends dans mon bureau et je ne suis pas un homme patient...

Il me lâche, je me retourne. Je reste là à le regarder partir bouche bée quand un bruit me ramène à la raison. Ma barre chocolatée vient de tomber. C'était quoi ça ? Il croit que je suis sa copine pour me parler comme ça ? On aurait dit qu'il me possédait ! Hors de question qu'il se donne le droit de faire ça après deux parties de jambes en l'air. Je prends mon chocolat avant d'avaler le reste de mon café. Je pars en direction de son bureau complètement déstabilisée avec ma friandise en main. *Moi je pense à une autre friandise.* Je lève les yeux au ciel et je frappe à la porte de son bureau. Je l'entends me dire d'entrer et bien sûr Bradley est de retour ! Je marque un temps d'arrêt. *La connasse qui est en toi !* Je plaque un sourire sur mon visage et je rentre la tête haute en refermant délicatement la porte. Je lance un regard furtif et plein de mépris à Bradley avant de me concentrer sur les yeux de Liam. Son regard me transportent dans une autre dimension. Il me montre la chaise juste à côté de la sienne et je m'installe, je remarque au passage sa main qui m'effleure le bras. Je frissonne ! Il s'assied à côté de moi, bien trop proche et surtout beaucoup trop intime pour un rendez-vous. Qu'est-ce qu'il manigance ? Je lève les yeux vers Bradley et je peux voir sa mâchoire se crispier. *Il le rend jaloux !* Et ça à l'effet qu'il désire, enfin vu la réaction de Bradley, je pense que oui. Il se redresse sur sa chaise et paraît mal à l'aise. *Comme ça Liam pourrait peut-être être un rival pour lui.* La réunion démarre et je

note tout ce qu'ils se disent, leurs voix sonnent comme un défi et cela m'amuse beaucoup. Jusqu'au moment où Bradley m'interpelle.

– Et vous Mademoiselle Sullyvan qu'en pensez-vous ?

Le salaud ! Liam passe sa main en dessous et je sens qu'il me caresse la cuisse. Je me tends, il effectue une légère pression pour me dire de ne pas bouger et d'être naturelle.

– Je pense que c'est un bon projet pour les deux entreprises. Chacune a une opportunité de taille.

Je sens la main de Liam remonter beaucoup trop vers le sud. Il ne faut pas surtout pas que je me déconcentre.

– Donc je disais, les entreprises Denver et Global pourraient vraiment investir dans ce projet pour rendre la qualité du produit meilleur.

Je me tais quand la main de Liam est très près d'Ambrette qui elle saute dans tous les sens. *Il va te mettre un doigt en pleine réunion le cochon !*

– Bien et pourquoi devrions-nous traiter avec vous ?

– Ce n'est pas à mon assistante de répondre à cette question Monsieur Global !

Je vois Bradley tressaillir au son de la voix grave de mon patron. Mais je n'ai pas le temps de me concentrer sur autre chose que le doigt de Liam me caresse le long de mon intimité. D'un coup je sens le désir arriver et je resserre les cuisses instinctivement sur sa main. Il me pince légèrement ce qui m'oblige à les rouvrir. *Il va te faire jouir devant Bradley !* Hors de question que ça arrive.

Il continue de parler comme si de rien n'était et moi je commence vraiment à avoir chaud. Sa caresse reste douce, mais par moment il appuie sur mon bouton du bonheur. Je vais perdre pied s'il continue. Je n'écoute même plus ce qu'ils se disent et j'ai du mal à me concentrer pour écrire un truc cohérent sur ma feuille. Je fais la seule chose qui m'aide à tenir le cap je note les paroles de **Taylor Swift Blank Space** :

Oh, mon dieu regarde ce visage, tu ressembles à ma prochaine erreur !

L'amour est un jeu, veux-tu jouer !

Nouvel, argent, costumes et cravate !

Je peux te lire comme un magazine !

N'est-ce pas drôle comme les rumeurs volent !

Tout d'un coup, il enlève sa main et je suis reconnectée à la réalité. Bradley se lève et je ne bouge pas d'un cil. Je remarque que Liam lui tend la main avec laquelle il m'a touché. *Ce mec est dingue.* Je rougis illico presto ! Quel culot ! *Bradley le mérite amplement !* Liam le raccompagne à la porte de son bureau, mon regard croise celui de Bradley, je baisse les yeux en déglutissant. Une fois la porte refermée, la connexion avec Liam crépite dans l'air. Mon désir refait surface, mais je dois lui dire que je suis outrée de ce qu'il vient de faire. Il reste planté et il me regarde droit dans les yeux. Je me lève et je m'avance vers lui.

– Pourquoi avoir fait ça ?

– J'ai très bien compris, ne me prenez pas pour un imbécile.

Son ton est froid et cela me gèle sur place.

– Vous avez été intime avec lui, je me trompe ?

Je secoue positivement la tête et je baisse les yeux. Il se rue sur moi et m'attrape par la taille. Ses doigts passent en dessous de mon menton pour que je le regarde, mais je n'en ai pas la force. J'ai bien trop peur qu'il se moque de moi. Il change de méthode et il tire sur mes joues doucement.

– Ambre, répondez-moi ?

Sa voix a changé de ton du tout au tout et je ne sais plus sur quel pied danser. Je n'ai pas à lui rendre de compte sur mon passé. Je me dégage de sa prise et son regard s'embrase, le mien avec !

– Je ne vous permets pas !

Il se rapproche de moi, je me recule en même temps. Mon dos heurte un mur. Putain, je suis vraiment conne et je suis surtout coincée maintenant. Mes pensées sont vite écourtées quand il se jette violemment sur moi pour posséder ma bouche, il m'emprisonne de ses mains de part et d'autre de ma tête. *Il a encore la dalle !* Il appuie ses hanches sur mon ventre et je passe ma main entre nous deux pour lui attraper la queue. Faut que je fasse diversion !

– Putain de merde !

C'est plus fort que moi, l'appel de son corps me rend dingue et il le sait. Je met ma main sous sa chemise et je déboutonne son pantalon. Il me plaque contre son corps et nous fait avancer jusqu'à son bureau avant de faire valser ce qu'il y a dessus. Il me retourne et soulève ma jupe avant de remonter ma croupe et de baisser ma petite culotte.

– Nom de dieu !

J'entends qu'il s'affaire derrière moi. *Une levrette sur le bureau, je n'aurais pas rêvé mieux.* Je sens qu'il positionne son membre à l'entrée de mon sexe. Je suis déjà trempée de son petit jeu, il pousse en moi avant de s'immobiliser et de sortir un grognement. Son va-et-vient prend possession de tous mes sens. Ses coups de boutoir sont brutaux. Je l'entends me dire de jouir entre ses dents serrer. Je suis partie sur une autre planète ! J'explose et mon corps parcouru de spasme déclenche son propre orgasme. Il se laisse tomber sur moi et il m'embrasse l'épaule. Je viens de baiser avec mon patron sur son bureau ! Je suis complètement folle ou quoi ? *Ne te pose pas de question et vit le moment présent...*

Chapitre 18

Je suis encore dans mon lit quand j'entends mon ordinateur faire du bruit, je rampe jusqu'au bout pour pouvoir l'attraper sur mon bureau. C'est un mail de Liam et un large sourire se dessine sur mon visage.

De : Liam Denver

À : Ambre Sullyvan

Objet : Gala de charité

Bonjour Ambre seriez-vous disponible ce soir pour m'accompagner à un dîner de charité ? Si c'est d'accord je vous ferais parvenir ce qu'il faut dans la journée.

Liam PDG DENVER ENTREPRISE

Un dîner de charité ? Un samedi ? C'est peut-être pour un truc important quelque chose comme ça ! Mon cerveau réfléchit à toute vitesse, je n'ai rien de prévu ce soir alors, pourquoi pas ! Je lui réponds que c'est d'accord. Je laisse ma boîte mail ouverte et je sors de mon lit bien chaud pour aller me faire un bon café. Quand je reviens dans ma chambre, j'ai déjà reçu sa réponse. Il dit que quelqu'un me fera parvenir ce qu'il faut dans l'après-midi et qu'il viendra me chercher avec Dan à 18 h 00. Mon cœur bat comme un dingue à l'idée de le voir. *Toi tu deviens trop accro et tu vas te ramasser !* Je repousse mes pensées et je me lève pour aller faire un peu de ménage en attendant Iris.

Iris vient d'arriver pour manger avec moi, je dois dire qu'en ce moment je la néglige un peu.

– Alors ?

Je laisse mon geste en suspens et je la regarde en haussant les sourcils !

– Arrête, ton boss, raconte il est comment avec toi niveau cul ?

Entre temps j'ai eu le temps de mettre ma fourchette de pomme de terre dans ma bouche et maintenant, je suis en train de m'étouffer. Elle tape dans mon dos et me tend un verre d'eau. Je l'avale cul sec avant de m'éclaircir la voix.

– Mais, il n'y a rien eu depuis que tu es venue.

– Oh, arrête ça fait des mois que je ne t'ai pas vue avec ce sourire.

Je me sens rougir et je baisse les yeux. C'est vrai que depuis que je connais Liam je ne pense plus à devenir vieille fille avec des chats partout et des toiles d'araignée. Mais, malgré tout, je sais que c'est un homme qui ne s'engage pas avec les femmes. Je ferais mon temps comme tant d'autres, c'est pour ça qu'il ne faut pas que je m'imagine des choses, je préfère rester sur mes gardes et ne penser qu'au sexe. Je dois avoir un sourire idiot sur le visage parce que ma mâchoire commence à me faire mal.

– Tu tournes à quoi Ambre ?

– Rien du tout qu'est-ce que tu t'imagines encore ?

– Alors, raconte comment il est ? Je suis sûre qu'il a un corps de rêve !

– Je te fais un topo ! Quand je le vois, j'ai juste envie de le manger, genre comme du beurre de cacahuète ou encore un bon paquet de Stroumpfs.

Elle éclate de rire et je ne peux pas faire autrement que de la suivre. Il est tellement sexy que c'en est presque irréel.

Iris est partie faire les boutiques et moi j'attends depuis plus de deux heures que quelqu'un vienne sonner à ma porte, je commence vraiment à tourner comme une mouche sans aile dans mon petit salon. Je décide d'aller prendre une douche peut-être que quand je ressortirais, je serais moins stressée ! Au moment où je pose un pied dans la cabine, j'entends ma sonnette. Purée je le savais, ça

m'arrive tout le temps ! Je m'enroule dans mon peignoir et je cours jusqu'à ma porte. J'ouvre et une petite femme d'une cinquantaine d'années me sourit.

– Bonjour vous êtes Mademoiselle Sullyvan ?

– Bonjour, oui c'est moi.

Elle me tend une boîte assez grande. Je la remercie et elle s'en va. Je ferme la porte et je marche tranquillement jusque dans ma chambre. Je ne sais pas pourquoi j'ai peur d'ouvrir et de voir ce qu'il y a l'intérieur. Même si je sais que ce sont des vêtements, savoir que c'est Liam qui les a choisis c'est autre chose. Je défais le nœud du ruban noir et je soulève lentement le couvercle. Il y a une carte posée en évidence avec mon prénom dessus. Mes mains tremblent un peu. *Oh, aller arrête de faire ta chochette !* Je la retourne et je lis : **Pour la plus ravissante des assistantes, à ce soir Liam.**

Mon cœur rate un battement. Merde le con, il sait y faire avec les femmes. *Entourloupe c'est un baiseur Ambre, ne te laisse pas avoir, ce qui l'intéresse c'est ton minou.* Ambrette a raison ! Je pose la carte et j'enlève le papier blanc qui entoure les vêtements. Quand je vois la première chose, je rigole, des gants ? Je les pose sur le côté et une pochette simple suit le même chemin. Je sors enfin la robe et je reste bouche bée, c'est une robe couleur émeraude longue fendue jusqu'à la cuisse. Elle est magnifique. Il y a sur le buste des strass noirs qui rappellent un dessin de dentelle sur la poitrine. Il n'y a pas de bretelle ? Je la pose avec délicatesse sur mon lit et je sors le reste, une paire d'escarpins noire au talon aiguille haut de 10 cm. Je plains déjà mes pieds ! Mais, quand je tombe sur le reste ma respiration se coupe. Il y a de la lingerie ? Je sors un porte-jarretelle noir en dentelle et la culotte qui va avec. Merde, je rougis ! Il va savoir ce que je porte en dessous de ma robe toute la soirée ? *Youpi cela veut dire que ce soir c'est encore ton soir !* Je suis déconcertée quand même c'est beaucoup trop intime. Mais une petite boîte attire mon regard, je pose les sous-vêtements et je prends ladite boîte dans mes mains. Je l'ouvre et je pousse un petit cri. Un collier orné d'un diamant me regarde droit dans les yeux, il y a aussi une paire de boucles d'oreilles assortie. Merde il faut que je m'assois là. Ce mec est complètement dingue ! Cette phrase se répète dans ma tête. Je ne sais pas depuis combien de temps j'ai mes fesses par terre, mais une douleur me rappelle qu'il faut que je me bouge pour me préparer. Je laisse ce qu'il y a sur mon lit et je vais me laver la tête pleine de question.

Je suis devant mon lit et je prends une grande inspiration avant d'enfiler ce qu'il y a de posé dessus, il est déjà 17 h 15 et je sens la pression montée. Je n'ose même pas me regarder dans le miroir de peur de ne pas me reconnaître.

– Ambre ?

– Dans la chambre.

Iris entre et elle reste bloquée devant moi.

– Waouh !

– Je sais j'ai eu le même réflexe que toi !

– Tu es sublime, ma chérie.

Elle s'avance vers moi et me tourne autour pour inspecter ma tenue.

– La vache il a du goût le coco !

Je rigole avec elle et je lui demande si ça ne la dérange pas de me lisser les cheveux et de me maquiller un peu. Ce qu'elle accepte bien sûr sans grimacer. Trente minutes plus tard, elle me regarde avec des yeux d'un gosse chez Mickey.

– Aller tourne toi !

– Je n'y arrive pas.

– Ambre !

Elle me réprimande et m'indique aussi que dans cinq minutes il sera 18 h 00. Je me retourne et je me vois enfin. Ce n'est pas moi ça ? Si ? Mon dieu, mais je ne me reconnais pas. Je m'avance et je plante mon regard sur mon reflet. Le diamant autour de mon coup scintille de mille feux, je mets mes cheveux derrière mes oreilles et les boucles brillent également. C'est la première fois de ma vie que je suis sur le cul de me voir. Je dirais même que je suis canon. *Une vraie bombe !* Ma sonnette retentit et je sens mon ventre se tordre en deux...

Chapitre 19

– Mon dieu c’est lui !

Je commence à marcher de long en large dans ma chambre, Iris me chope par le bras et me tend ma pochette avec mon téléphone dedans.

– Vas-y, princesse.

Je la prends dans mes bras et elle me souhaite une bonne chance et bonne soirée.

– Je referme en partant, t’en fais pas !

La chipie elle va nous espionner ! Je me redresse et j’avance vers ma porte. Je pose une main tremblante sur la poignée et j’ouvre. Le bleu me rencontre ! Liam me regarde de haut en bas et il s’approche de moi. Il prend ma main dans la sienne pour l’embrasser comme un gentleman. Je souris doucement, parce qu’il paraît si poli comme ça. J’aime découvrir certaines facettes de lui.

– Bonsoir Ambre, vous êtes magnifique.

– Bonsoir Liam, merci beaucoup, vous êtes très bien aussi.

Il porte un costume noir et seule sa cravate fait contraste avec ma robe. Il tend son bras et je place le mien à l’intérieur. Que la soirée commence ! *Fais sauter ta petite culotte* ! Je rougis quand je pense qu’il sait exactement ce que j’ai en dessous. Dan nous ouvre la porte de la berline noire et Liam me fait monter en premier. Je m’installe et je suis surprise de voir qu’à l’intérieur c’est assez espacé *pour une partie de jambe en l’air*. Il me rejoint et il s’assoit à côté de moi. Je place mes mains sur mes genoux et je me crispe, le silence dans la voiture est froid. Je n’ose pas engager la conversation. Soudain nos yeux se plantent les uns dans les autres et je ressens l’électricité crépiter autour de moi. Je suis sûre qu’il la sent aussi ! Il attrape doucement l’arrière de ma nuque et rapproche nos têtes. Je peux sentir son souffle sur mon visage.

– Je vais vous embrasser, Ambre.

C’est sympa de prévenir ! Je n’ai pas le temps de répondre que ses lèvres sont déjà sur les miennes, c’est un baiser chaste en revanche, loin très loin de ce qu’il se passe d’habitude. Nos bouches se frôlent, il passe sa langue et elle s’ouvre automatiquement. Une danse langoureuse au goût de menthe bouge en rythme dans ma bouche. Je suis toute étourdie que je pose mes mains sur ses épaules. Il faut que je m’accroche à quelque chose, ce que je commence à ressentir n’est pas bon pour moi je le sais ! Il rompt notre contact.

– Qui a-t-il ?

Il relève ma tête et je plante mes dents dans ma lèvre inférieure. Il passe son pouce dessus et je souris.

– Je me devais de vous embrasser, j’en avais vraiment trop envie. Je ne suis pas allé trop loin ?

Je baisse les yeux et j’essaie de me dire que même si ces paroles ne sont que séduction c’est à moi qu’il les dit et pas à une autre. Je passe doucement ma main sur sa joue et je repose ma bouche sur la sienne. C’est différent cette fois, il ne brusque pas les choses comme d’habitude. À bout de souffle, il pose son front sur le mien et je déglutis. Soudain la voix de Dan s’élève de nulle part et je sursaute.

– Monsieur dans cinq minutes.

Liam passe sa main dans ses cheveux et se replace sur son siège. *Pas compris*. J’essaie de ne pas trop réfléchir et la voiture s’arrête. Je stresse à l’idée de sortir de cette presque limousine, je peux y voir à travers la vitre qu’il y a des photographes partout. Liam doit sentir ma panique, car il me prend la main.

– Ne vous inquiétez pas et contentez vous de sourire d’accord ?

– Oui, mais je n’ai pas l’habitude de faire ça.

– Vous êtes très belle et vous m’accompagnez. C’est un dîner de charité pour les orphelins et je suis un des meilleurs donateurs de ce soir. Vous êtes avec moi et c’est tout ce que les gens doivent savoir...

Je fais simplement oui de la tête. Liam donne un coup léger à la vitre qui nous sépare de Dan et en peu de temps il ouvre la porte. Liam me regarde une dernière fois et sort le premier. Il me tend sa main une fois qu’il est dehors et je la lui attrape. Il me fait descendre avec grâce et je suis immédiatement aveuglée par les flashes des appareils photo. Je sens qu’il passe son bras autour de ma taille et qu’il me rapproche de lui. Son souffle est sur mon oreille.

– Respirez...

Tout l’air de mes poumons me quitte, il est avec moi et je peux le faire. Je me redresse et je souris. C’est trop bizarre ! Nous avançons doucement et un journaliste nous interpelle pour faire une photo. Liam se tourne vers moi et me regarde avec insistance. Et clic clic clic ! Merde c’était quoi ça ? Il nous fait avancer et nous pénétrons enfin dans une grande salle. Je souffle légèrement et il me lâche pour me tendre son bras. *Je te dis juste un truc Ambre, là il va devenir distant.* Nous y sommes et il tend deux cartons à une femme qui nous accueille, elle n’a d’yeux que pour lui et le seul regard qu’elle me lance n’est que mépris. *Encore une chatte jalouse !* Je me redresse et je relève la tête, quand elle s’aperçoit que je fais au moins une tête de plus qu’elle, elle change de position. *Prends ça dans ta face godiche !* Nous pénétrons dans la salle et il serre un tas de main. Moi je reste en retrait et c’est mieux comme ça. D’un coup, il se penche vers moi.

– Vous avez mis tout ce que je vous ai envoyé ?

Je rougis instantanément parce que je sais qu’il parle même des sous-vêtements. Sa main frôle mes fesses et je me raidis.

– Oui...

Ma réponse est sortie dans un souffle. *Alors, c’est ça il va t’allumer toute la soirée ?* Il arrête un serveur et prend deux coupes de champagne sur le plateau, il m’en tend une. J’en bois une gorgée pour humidifier ma gorge sèche. Ce vin est parfait ! Un groupe d’hommes au loin aperçoit mon patron et ils l’interpellent. Je n’ai pas le temps de refuser que Liam m’attrape par la main pour m’entraîner avec lui. Merde !

Ça fait deux heures que nous sommes là, pourquoi j’ai accepté de l’accompagner à ce dîner ? Il ne me parle pas et me présente comme une pauvre petite assistante, je sais qu’il a une réputation à tenir, mais quand même je ne suis pas une poupée qu’on balade et qu’on tient à son bras quand ça arrange. Je suis furieuse... J’attrape un autre verre de champagne et sans qu’il ne s’en rende compte je me réfugie autour du buffet autant m’empiffrer de tous ces petits fours qui valent la peau des fesses. Trente minutes plus tard, je m’assois sur une chaise il n’a toujours pas remarqué que j’avais disparu et j’en peux plus, mes pieds me fond tellement souffrir que demain je n’arriverais plus à marcher c’est sûr et certain ! Je suis en train de m’engueuler mentalement d’avoir accepté de venir ici quand un homme s’approche de moi et me sourit.

– Bonsoir.

– Salut.

– Vous vous ennuyez, on dirait ?

– Ça ce voit tant que ça ?

Un petit sourire apparaît sur son visage et il me tend sa main pour m’inviter à danser ? Après tout pourquoi pas ! Je suis pour mettre la mienne dedans, mais mon geste est arrêté.

– Il faut que je vous parle !

– J’allais danser, revenez plus tard !

Mais, bien sûr Liam ne l’entend pas de cette oreille et il attrape ma main pour me relever. Je résiste, mais vu le regard d’avertissement qu’il me lance je me radoucis. Il m’emmène sur la piste de danse et me rapproche de lui. Sa main est cramponnée à ma hanche, je vois bien que tous les yeux de cette salle sont braqués sur nous et je me sens mal à l’aise tout d’un coup ! *L’homme marque son territoire !* Il approche sa bouche près de mon oreille et je peux sentir quelque chose se passer au creux de mon ventre.

– Ne jouez pas avec mes nerfs et sachez une chose, plus personne ne vous baisera tant que vous travaillerez pour moi !

Et il l’a fait ! Il a marqué son territoire comme un clébard qui pisse sur un arbre ! ...

Chapitre 20

LIAM

Je renforce ma poigne sur sa taille et je la colle contre moi, j'ai bien conscience des regards sur nous, mais il faut que les autres hommes sachent que c'est une propriété privée. Son mont de vénus m'appartient depuis que j'y est fourré ma queue pour la première fois chez elle. Quand Arnold m'a demandé si ce n'était pas mon assistante en train de se faire draguer par ce type et que je me suis retourné, j'ai vu rouge. Je ne me suis même pas excusé et j'ai filé pour marquer mon territoire. Elle n'a pas l'air très contente vu que je sens ses ongles plantés dans mon bras.

- Ce n'était pas nécessaire de faire ça.
- De faire quoi ?
- De venir me chercher et prouver quelque chose !
- Prouver quelque chose, vous rigolez ?

Elle me fusille du regard et baragouine un truc de clébard et d'arbre. Je la rapproche de moi et elle sursaute.

- Vous bandez ?

Cette femme est tellement différente des autres. Elle a de drôles d'expressions et je dois avouer que j'aime ça. Jamais une femme n'oserait dire ça tout haut dans mon monde.

- Cela vous pose un problème ?

Elle n'a pas le temps de répondre que la musique est interrompue par quelqu'un qui annonce au micro que le dîner sera servi dans dix minutes. Je me sépare d'elle et je lui attrape la main pour qu'elle me suive. Soudain j'entends qu'elle glousse.

- Pourquoi vous riez ?

Elle montre mon entrejambe de son doigt et je me rends compte que mon érection est évidente. Je grogne et je surveille autour de moi que personne ne me regarde et je réajuste mon pantalon. Je me retrouve avec la queue droite qui sort presque de mon boxer. Je tire sur sa chaise et elle s'installe avant que je ne prenne place à côté d'elle. Et bien sûr le connard qui a voulu l'inviter à danser se met à sa gauche. Je passe ma main en dessous de la table et je presse mes doigts sur sa cuisse. Elle se raidit et l'enlève rapidement. Elle se penche et me chuchote

- Ne recommencez pas !

Sa voix me laisse entendre qu'elle n'est pas contente. Je bous de l'intérieur et juste pour la calmer je la ferais bien jouir en lui mettant une bonne fessée. Arnold se place à côté de moi et commence à reprendre notre discussion de tout à l'heure. Sauf qu'Ambre décide à ce moment-là de mettre sa main sur mon entrejambe. Je sursaute !

- Ça va Liam ?
- Oui très bien.

Je sens qu'elle enroule sa main sur ma queue à travers mon pantalon et elle serre. Merde ! Je me suis fait avoir à mon propre jeu. Je ne peux pas non plus mettre ma main sous la table, Arnold est beaucoup trop près pour ne pas s'en rendre compte. Je sens d'un coup qu'elle fait sauter le bouton de mon pantalon. Je m'excuse auprès d'Arnold et je me tourne vers Ambre.

- Qu'est-ce que vous faites ?

Elle fait papillonner ses cils et d'un air faussement détacher elle me sort ;

- Mais, rien du tout, Monsieur Denver.

Un grand sourire vient se loger sur son joli visage et je me retrouve comme un con à lui rendre ce même sourire. Je redescends soudain sur terre et je me retourne pour reprendre ma conversation

avec Arnold. Il me parle de mon entreprise et moi je pense à la main qui est maintenant dans mon boxer. Il me parle des chiffres de l'année dernière contrairement à cette année et je pense au pouce qui passe doucement sur mon gland. J'ai toutes les peines du monde à rester concentré sur ma conversation. Elle me palpe les couilles et ma queue tressaute. Je ne peux pas la laisser continuer, je n'ai aucune envie d'éjaculer dans mon froc ! Je passe ma main discrètement en dessous de la table pour lui attraper la sienne sauf qu'elle enfonce ses ongles le long de ma verge tendue. Arnold est en train de boire un coup et j'en profite pour me pencher vers Ambre.

– Ça suffit, arrêtez ça !

– Vous voyez maintenant ce que j'ai ressenti le jour de l'entretien avec Global...

La garce, je me doutais qu'elle se vengeait de quelque chose.

– Nous n'étions que trois et là, il y a plus de deux cents personnes, il y a prescription !

Elle recommence ses vas et vient avec plus de poigne cette fois-ci. Mon Dieu, sa main sur moi comme ça c'est juste divin. Je m'éclaircis la voix et sans qu'elle ne s'y attente je l'enlève. Elle me fusille du regard le temps que je replace mon big boss et que je referme mon pantalon. Merde ! Encore un peu et je jouissais dans mon froc, comme un ado. Une branlette, cela fait des lustres que je n'ai pas fait ce genre de chose et une femme non plus d'ailleurs. Il faut que je la remette en place et vite.

– Vous ne perdez rien pour attendre !

Elle se tourne mauvaise et tapote sur l'épaule du mec à côté d'elle. J'entends le mot "toilette" et elle se lève avec le type. Sérieux ? Putain je ne peux pas la suivre les autres vont se demander si je suis barge ! Ça fait plus de dix minutes maintenant qu'ils sont partis, mais putain qu'est-ce qu'elle fabrique et pourquoi il n'est pas revenu non plus l'autre débile ? Je commence à perdre patience et j'avale mon verre de vin cul sec. J'espère qu'ils ne sont pas en train de baiser ! Cette pensée me rend barge. Elle n'oserait pas ? *Après tout, elle ne m'appartient pas.* Si bien sûr, je lui ai bien dit que plus personne ne la baiserait à part moi tout à l'heure. *Mais elle a peut-être pris ça à la rigolade.* Je vois enfin le mec revenir, il est seul et je sens mon téléphone vibrer dans la poche de ma veste ; C'est Dan

Je raccompagne Miss Sullyvan chez elle, elle ne se sent pas bien

Quoi ? Elle allait très bien avant de partir aux toilettes avec ce type. Il se rassoit et je lui attrape l'épaule.

– Elle est où mon assistante ?

– Je ne sais pas, je l'ai emmené aux toilettes et je suis parti de mon côté.

Vu la peur que je lis dans ses yeux, je ne pense pas qu'il me mente. Mais c'est quoi ce foutoir ? Le pire c'est que nous en sommes aux entrées seulement, je pense que je vais donner le chèque et repartir avant le dessert. De toute façon, je n'ai pas faim ! Je lève le nez de mon téléphone et je tombe sur le regard de Dana. Merde ! Qu'est-ce qu'elle fout ici ? Je regarde à côté d'elle et je sais maintenant qui elle accompagne. Mon cousin Timoté est juste à sa droite. Je rigole intérieurement parce que moi et Timoté c'est la guerre, depuis que j'ai repris les rênes de l'entreprise de notre famille. Il a voulu s'associer à moi, mais je n'ai pas accepté. Pour la simple et unique raison que j'aime travailler seul et ça depuis toujours. Si ce mec fourre sa queue dans Dana, je le plains ! J'y suis moi-même passé et je peux dire que c'est une sacrée salope. Elle pose sa main sur le bras de Timoté et elle me sourit. Si elle croit que j'en ai quelque chose à foutre ! Moi, ce qui me turlupine en ce moment c'est mon dessert qui est parti sans m'avertir. Je me lève et je m'excuse poliment, il faut que je chope le maître de cette soirée, que je fasse un chèque et que je me barre au plus vite. J'aperçois Monsieur Fols et je m'approche de lui.

– Monsieur Denver !

– Excusez-moi de vous importuner, mais je dois m’en aller... Les affaires...

Je ne sais pas pourquoi je me justifie. Tout cela est absurde.

– Oh, je comprends.

Il se lève et nous partons vers son bureau. Une fois à l’intérieur je prends place en face de lui et je sors mon carnet de chèques. J’en signe un de dix milles dollars et je lui tends. Il regarde le chiffre et ses yeux s’agrandissent.

– Vous êtes bien trop généreux, Monsieur Denver.

– Si je le fais, c’est que je peux !

Il me fait un signe de tête et je lui sers la main avant de me retourner et de partir. Quand je sors, Dan n’est toujours pas revenu. Je l’appelle.

– Oui, Monsieur.

– Où es-tu ?

– Je viens de déposer Mademoiselle Sullyvan, dans dix minutes je serais là.

Je raccroche, je suis sur les nerfs. Elle va m’entendre ! ...

Chapitre 21

Je suis partie sans prévenir mon arrogant de patron, je n'ai pas du tout apprécié son ton et sa façon d'être ce soir. J'en ai eu marre et j'ai pris le prétexte des toilettes pour pouvoir me tirer de ce dîner à la con ! Dan m'a repéré et il s'est dépêché de me rejoindre en voiture pour pouvoir me ramener. J'ai d'abord refusé, mais j'ai vu dans ses yeux qu'il avait peur pour moi. Alors, je suis montée et je n'ai pas décroché un seul mot de tout le trajet. Je lui ai juste dit merci avant de descendre de la voiture et de claquer la portière avec violence. Maintenant je suis en peignoir devant un film romantique à la noix en train de chialer comme un gros bébé. Une petite partie de moi pensait qu'il serait venu me demander des explications, mais voilà ça fait déjà presque deux heures que je me suis sauvée et je n'ai pas de nouvelle. *Tu t'attendais à quoi qu'il arrive comme un toutou ?* Oh ça va hein ! N'en rajoute pas ! Je rage toute seule et ma mauvaise humeur remonte ! J'attrape ma télécommande, marre des romances gnangnan, je vais me mettre un bon film d'horreur avec du sang, des filles qui crient et ça ira mieux après. Sauf que je tombe sur The horreur, le truc qui pouvait pas me faire plus flipper. J'ai la tête enfouie dans mon pull et j'ai peur. Je n'ose même pas aller faire pipi ! Quelle cruche quand même ! Soudain mon téléphone sonne et je pousse un cri d'horreur. Putain de merde ! Je ne connais pas le numéro, je décroche c'est peut-être important surtout à cette heure-ci.

– Allô.

– Ambre ?

Je reste bloquée sur la voix pâteuse de mon patron.

– Monsieur Denver ?

Il rigole tout seul et cela m'irrite. Qu'est-ce qu'il me veut ?

– Vous faites quoi Ambre ?

Putain joue la carte sur table. Mens.

– Je suis occupée.

– À faire quoi ?

– Je suis...

– Vous n'êtes pas seule ?

Le ton de sa voix est bizarre.

– Vous avez bu ?

– Il se pourrait bien que oui !

Je l'entends prendre une inspiration...

– En fait, je vous appelais parce que je suis chez moi et dans mon bain.

– Je vous arrête tout de suite Monsieur Denver, ce que vous faites ne m'intéresse pas !

Tu rigoles, il est à poil dans son bain, bien sûr que c'est intéressant.

– Non, mais c'est pas ce que vous croyez. En fait, je suis trop bourré et je n'arrive pas à me relever.

– Qu'est-ce que je viens faire là-dedans ?

– Venez m'aider !

J'écarquille les yeux, venir l'aider ? À cette heure-ci ? Je n'en crois pas mes oreilles !

– Prenez un papier et un crayon Ambre et notez mon adresse.

Je ne sais pas pourquoi, tout d'un coup je n'ai plus peur de mettre mes pieds par terre, je fouille dans un de mes tiroirs et j'en sors un stylo et un bout de paperasse.

– C'est bon.

Il me donne son adresse en hésitant sur le numéro et me dit qu'au pire c'est la grande maison

blanche avec des rideaux rouges, il raccroche. Me voilà bien avancée ! Je me gratte la tête, est-ce que je dois y aller ? Tout d'un coup mon cerveau se met en marche. Et si jamais il se noyait dans son bain ? C'est moi la dernière à avoir eu un appel de lui ! Merde les flics vont venir et m'embarquer si je n'y vais pas et qu'il meurt noyé. Je me retrouve donc dans mon couloir en train d'enfiler mes ballerines et d'attraper mon sac ainsi que mes clefs de voiture. Je me repasse sans cesse les épisodes que j'ai pu voir des experts et je me dis qu'il faut que je fasse vite. J'arrive enfin à l'adresse que j'ai gribouillée sur mon papier et je me gare. La maison est immense et très belle, elle me rappelle celle de mes arrières grands parents. Puis je vois une lumière allumée en haut et surtout une ombre. Donc c'était une entourloupe !

Non, mais il est sérieux en plus d'être son assistante il faut aussi que je sois sa baby-sitter et que je cours chez lui en pleine nuit parce qu'il est complètement bourré et en plus un samedi ! Il va m'entendre ! Je monte les trois marches du perron et je frappe, j'entre parce que personne ne répond. Waouh, c'est immense ici et ce n'est pas du tout comme je m'imaginai. Je crie :

– Vous êtes là ?

– Je suis dans ma salle de bain, venez m'aider !

Je peste intérieurement, je jure que s'il est nu je referme la porte et je me casse, il se débrouillera tout seul. *Ambre il ne sera pas habillé dans son bain.* C'est vrai qu'elle a raison, mais peut-être qu'il a quand même remis un truc sur ses jolies fesses ! Je monte les escaliers doucement.

– Dépêchez-vous, l'eau est froide !

Sa voix est bizarre, il ne m'aurait pas menti ? Il est bel et bien bourré. Mais pourquoi ? Je suis enfin arrivée à l'étage et je remarque de la lumière sous une porte au bout du couloir. Je frappe.

– Mais bon sang, entrez !

J'entre et je passe ma tête en fermant les yeux.

– Vous n'êtes pas tout nu ?

– Non, j'ai réussi à attraper mon boxer, venez m'aider.

La vue de son corps musclé dans l'eau me fait tout d'un coup de l'effet. Ambrette sautille sur place. Je le détaille et je déglutis. J'arrive enfin vers son visage et je reste bouche bée, il est canon avec ses cheveux mouillés coiffés en arrière. *Putain comme ça il donne carrément envie de le bouffer.* Je suis d'accord pour une fois. Il se met à rire et je reviens sur terre.

– Pourquoi vous riez ?

– C'est vous qui me faites rire, je suis en train de me geler les couilles et vous me regardez sans rien faire.

Je rigole avec lui et j'attrape un peignoir gris foncé qui est posé sur le meuble derrière moi. Je reviens vers Liam et je me penche, il est trop lourd. Comment je vais faire pour le sortir de là ?

– Accrochez-vous à mon cou et d'ailleurs pourquoi vous avez bu ? Pourquoi vous n'avez pas appelé Dan ?

– Arrêtez de poser des questions et aidez-moi !

Il est mouillé en plus et il se colle contre moi. Il attrape ma nuque et il se hisse. Bien sûr comme une cruche je perds l'équilibre et je tombe sur le carrelage ce qui entraîne aussi sa chute. Bon au moins, il n'est plus dans l'eau. *Il va te prendre à même le sol !* Il se met à rire et je le pousse, il retombe sur le côté dans un petit cri.

– Bordel, c'est froid !

Et moi je suis trempée ! Il se redresse et parvient à s'asseoir en mettant son dos contre le mur derrière lui. Je me relève et il éclate de rire.

– Je ne vois pas ce qu'il y a de marrant...

Il fronce les sourcils et de ses bras puissants bien qu'il soit chancelant, il se remet debout lui aussi en se tenant au rebord du meuble. Il est maintenant debout et je peux voir son érection. *Regarde-moi ce pieu Ambre*. Retro satanas, coucouche Ambrette ! Je croise mes doigts juste devant le péché qui s'offre à moi et je ferme les yeux. Sauf que d'un coup je me retrouve les bras autour de son cou et sa bouche qui dévore le mien en gémissant.

– Vous êtes tellement bonne...

Ces paroles sont salaces, mais qu'est-ce que j'aime ça en fait ! Il titube un peu et il arrive à m'enlever mon pull. J'ai gardé les sous-vêtements qu'il m'a achetés. Juste comme ça hein, on est d'accord !

– Bordel, je me doutais bien que ce modèle vous irait à ravir !

Je tente de me sauver mais même alcoolisé, il est plus rapide que moi.

– Oh non, vous restez ici cette fois-ci. Vous n'allez pas vous échapper encore une fois !

Je comprends qu'il fait allusion à ma petite fugue de ce soir et je me mords la lèvre. Sa bouche est maintenant sur mon oreille et sa main sur mon sein.

– Pourquoi vous êtes-vous partie ? Vous savez que j'ai failli venir chez vous rien que pour vous mettre une fessée.

J'ai juste entendu le mot fessée !

– Je ne sais pas...

Il grogne et attrape mes cheveux pour me faire pencher la tête. Ses yeux s'accrochent aux miens et je peux voir un éclair de colère passer dans les siens. Il est tellement sexy quand il est en comme ça.

– Répondez-moi !

– C'est de votre faute !

– Ma faute ?

Je secoue la tête incapable de dire quoi que se soit.

– Qu'est-ce que j'ai fait ?

Dis lui la vérité Ambre ! ça va le décontenancer.

– Vous m'avez privée de quelque chose.

Soudain il reprend vie. Ses yeux se sont assombris et je comprends qu'il a saisi.

– Vous êtes partie parce que je vous ai empêché de toucher à ma bite ?

Qu'est-ce qu'il est vulgaire ! *Qu'est-ce que j'aime ça*. Il part d'un rire profond qui remonte de sa gorge et il me plaque contre son membre brûlant.

– Hé bien maintenant que vous êtes là, servez-vous !

À vos ordres, chef...

Chapitre 22

Liam a pris les choses en main et nous voilà maintenant dans sa chambre sur son lit, dans ses draps. Oh, mon dieu c'est juste dingue ! Il est à moitié nu et moi il me reste encore mon legging. Je plane ! *Rock&Rolls dans ma petite culotte*. Il m'embrasse partout sur ma poitrine et ondule des hanches contre moi. Je sens son sexe hyper dur qui compresse mon entrejambe et qu'est-ce que c'est bon. Ma colère s'est envolée comme par magie, l'excitation est au rendez-vous et au summum. Il grogne contre mon cou et me mord légèrement. C'est trop bon ! Je suis à deux doigts d'avoir un orgasme en ayant encore ma petite culotte. C'est bien la première fois que cela m'arrive ! Il attrape mon sein dans sa grande main et commence à le malaxer, je gémiss de bonheur. Son pouce et son index me pincent le téton et je crie.

– Aie !

– Désolé, il bafouille...

La vache, ça fait un mal de chien ! Il passe sa langue sur mon téton endolori et souffle légèrement dessus, mon téton se remet directement au garde à vous. Je le sens bouger et il s'assoit sur ses genoux pour pouvoir venir enlever mon legging. Je ne fais aucun effort pour l'aider, c'est un peu drôle parce qu'il est encore sous l'effet de l'alcool et donc il a moins de contrôle.

– Putain de pantalon !

Je glousse et je bats quand même du pied pour l'enlever rapidement. Il regarde ma petite culotte et un sourire taquin apparaît sur son visage.

– Je savais que ça t'irait à ravir...

De vous, nous passons à tu ! Intéressant tout ça. Il mâte encore quelques secondes le bout de tissu qui doit sûrement être trempé et dans un geste viril il désintègre de ses doigts ma petite culotte. *Oh bah, ça alors !* Même Ambrette n'en revient pas. Il balance rapidement son caleçon et nous voilà entièrement nus à présent. La pièce est plongée dans une lumière tamisée et donc je peux parfaitement voir son énorme verge dressée. *Tu aurais un fouet tu pourrais la dompter*. Une image de moi tenant un fouet vient tout à coup me perturber, je secoue la tête, mais j'entends quand même le bruit s'abattre dans mes tympan. Le bruit qui fouette l'air. *K.O par un coup. Victoire Ambre*. Je commence à rigoler, mon rire se transforme en éclat de rire. Me voilà sur le lit de mon patron, tordue en deux. Je n'en peux plus et ça ne passe pas !

– Pourquoi tu rigoles ?

Je ne peux tout simplement pas lui dire ce à quoi je viens de penser, il me prendrait pour une folle. Je sens le lit bouger et quand je regarde autour de moi, Liam a disparu. Mince il est où ?

– Liam ?

Pas de réponse. C'est malin j'ai dû le vexer ! Je me lève et je fonce vers le dressing de sa chambre, je trouve un tee-shirt blanc simple et je l'enfile. Qu'est-ce qu'il fabrique ? Et surtout comment je vais le trouver dans cette baraque immense ? Tant pis, j'y vais l'aveuglette, je vais finir par le trouver. Je rejoins les escaliers de tout à l'heure, il n'y a pas un bruit. C'est bizarre.

– Liam ?

Toujours pas de réponse. Il ne peut pas être bien loin. J'arrive dans un salon, personne. La même chose se produit dans la salle à manger. Je jette un œil par la porte-fenêtre qui mène dehors, personne non plus. Il ne reste plus que la cuisine. Et effectivement, il est là les mains appuyées sur le plan de travail. Il ne m'a pas entendu et il est de dos les épaules affaissées. Mince, je me sens conne j'espère que c'est pas moi qui l'ai mis dans cet état. Je m'approche de lui et tout doucement je passe mes mains dans son dos. Il tressaille à mon contact, mais ne bouge pas d'un pouce. Je pose mes mains sur son

torse et je l'entends prendre une inspiration. Tout d'un coup, il se retourne et il m'attrape les poignets pour les maintenir en place dans mon dos. Il pose sa bouche sur la mienne, son baiser n'a rien de tendre. Il me pousse jusqu'à ce que mes fesses heurtent quelque chose. Je crois bien que c'est le frigo !

– Liam je ...

– Pas un mot !

Je me tais il a l'air en colère et je ne voudrais pas l'énerver plus qu'il ne l'est déjà. Il respire fort et possède une deuxième fois ma bouche. Cette fois il me lâche et je peux me cramponner à lui. Mes ongles se plantent dans ses épaules et il attrape mes cuisses. Elles s'enroulent automatiquement autour de ses hanches et surtout je n'ai pas de culotte !

– J'ai envie de te prendre là maintenant ! Son ton est sensuel.

Je déglutis et pour seule réponse je gémis. Il claque mon dos plus fort sur le frigidaire pour me maintenir fermement. Il passe une de ses mains entre nous deux et rentre deux doigts en moi. J'inspire fort et je serre mes bras autour de son cou. C'est intense et jamais personne ne m'a jamais fait autant d'effet. Il se retire et je pousse un gémissement de frustration ! Sauf que c'est son membre qui se présente à moi. D'un coup, l'alarme se met en marche. Il n'a pas mis de capote ! Je tire sur ses cheveux pour qu'il me regarde.

– Tu n'as pas mis de préservatif. Je chuchote.

Il me repose par terre et lâche un gros "Merde" avant de se tourner vers moi.

– Je suis désolé, écoute, tu devrais partir.

J'écarquille les yeux, je devrais partir ? Je ne sais pas quoi dire, il me fout dehors ? Pourquoi il est perturbé comme ça ?

– Liam ce n'est pas grave tu sais, je suis clean et...

– Va-t'en Ambre.

Son ton est froid et il se passe la main dans ses cheveux. Mais quelle conne je suis et pourquoi je suis venue ici ce soir ? Je passe devant lui et je le bouscule, je cours jusqu'à l'étage et j'enfile mon legging et mes chaussures avant de prendre mon sac et de descendre en furie. Je ne prends pas le temps de lui dire au revoir, je suis trop confuse et en colère. Mes yeux me brûlent, je m'interdis de pleurer. *La connasse qui est en toi Ambre* ! Je monte dans ma voiture et je démarre comme une folle en faisant crisser mes pneus.

– Quel putain de gros enfoiré !

Je crie dans ma bagnole et je mets la musique de **Taylor Swift** à fond.

– Mais sérieux, je pensais à quoi ? Ils sont tous cons !

Une idée me traverse l'esprit et je me demande bien si mon cerveau n'est pas malade. Je suis à dix minutes de chez Bradley et comme la grosse naze que je suis, je tourne à droite en ignorant ma conscience qui me hurle de ne surtout pas y aller...

Chapitre 23

Je me gare sur une place libre devant le magasin un peu plus loin de chez Bradley, qu'est-ce que je suis en train de faire ? Je descends de ma voiture et la tête basse j'avance jusque devant sa porte. Je regarde la sonnette, je sais le bruit qu'elle va faire avant même de poser mon index dessus. J'approche mon doigt lentement et je me ravise. Putain je suis complètement conne de faire ça, Iris va me tuer ! Tant pis, je me lance, j'appuie. J'espère qu'il est seul... La porte s'ouvre sur un Bradley à moitié endormi, il écarquille les yeux dès qu'il se rend compte que je suis là.

– Minou ?

J'avais oublié ce surnom ridicule le temps d'un instant. Il se décale et je passe devant lui pour entrer. Son odeur est partout une fois que je pose les pieds dans le couloir. Il referme la porte lentement et je rejoins le salon sur ses talons.

– Je t'en prie, installe-toi.

Je jette un œil autour de moi et je ne remarque aucune affaire de femme. Bradley se masse la nuque, il est mal à l'aise on dirait.

– Tu veux quelque chose à boire ?

– Si tu as un truc fort, je veux bien.

Il fronce les sourcils et sans discuter, il part vers la cuisine. *Ambre tu bouges d'ici et tout de suite !* Je snobe Ambrette une fois de plus. Il revient avec un liquide blanc et me tend le verre, je le remercie d'un signe de tête et je le lui prends des mains, je sens le contenu, c'est ce qu'il me fallait, du rhum coco ! Je vide mon remontant cul sec et je le repose sur la petite table grise devant moi.

– Qu'est-ce que tu fais ici Ambre ?

Je croise son regard sombre, celui qui me faisait tant rêver auparavant.

– Je passais dans le coin.

– Avec un tee-shirt de mec et les yeux bouffis ? Épargne moi le mensonge, je t'en prie.

Je me sens conne là, il m'énerve déjà, il a toujours eu le sens de l'observation.

– Ce n'est pas tes oignons !

Il ne me répond pas, je ne sais pas quoi lui dire, c'est vrai que depuis notre rupture, nous ne nous sommes jamais reparlé.

– Écoute Ambre, je ne sais pas ce que tu es venue faire ici, mais si tu n'as pas l'intention de me raconter, il va falloir que tu t'en ailles.

Je tréssaille, je ne veux pas me retrouver toute seule chez moi, je pourrais peut-être aller chez mes parents sauf que quand je remarque l'heure, je me dis que ce n'est pas une bonne idée et puis qu'est-ce que je leurs dirais ? Que je me suis fait jeter par mon boss ? Je recule la sensation de tristesse qui m'envahit.

– Je peux passer la nuit ici ?

Bradley ouvre grand les yeux de surprise, je sais que je fais une énorme bêtise, mais j'ai besoin de ne pas être seule, si je rentre, je vais fondre en larmes. Iris n'a pas essayé de me joindre, ce qui veut dire qu'elle n'est sans doute pas chez moi. Je regarde vers lui, il se passe la main dans ses cheveux.

– Je ne vois pas d'inconvénient à ce que tu restes ici, le problème c'est où vas-tu dormir ?

– Je peux rester sur le canapé, ne t'en fais pas.

Il hoche la tête pour me dire qu'il est OK et il se lève.

– Je vais aller me coucher, demain je me lève de bonne heure.

– D'accord...

L'ambiance est bizarre, il me regarde une dernière fois et il me souhaite bonne nuit avant de

prendre congé. J'attrape une couverture sur le fauteuil voisin et je m'allonge. Je fixe le plafond et j'essaie de comprendre pourquoi Liam m'a rejetée. Avant de m'endormir, j'en suis à la conclusion qu'il est comme tous les autres et que derrière tout ça se cache une femme...

J'ai froid et j'ai un mal de crâne infect ! Je grogne et je remonte la couverture sur ma tête, je repense aussitôt à ma soirée d'hier, dégoûtée que mon cerveau me renvoie cet instant en pleine poire à peine suis-je réveillée. Je tente un coup d'œil à l'horloge sur le mur en face de moi, il n'est que 7 h 00 je n'ai dormi que cinq heures c'est génial, je dois avoir une gueule de zombi ! Je me hisse comme je peux et je pose mes deux pieds par terre, le carrelage est froid et je grimace. Un café, il me faut un café. J'entre dans la cuisine, les épaules affaissées, Bradley et déjà en costume avec une tasse à la main.

– Salut.

Il sursaute et il se tourne vers moi, son regard est hanté. Je fais mine de ne pas remarquer, il me répond enfin.

– Tu as bien dormi ?

– Si tu ne comptes pas le mal de crâne, ça va.

Il me fait un sourire et il me propose de me faire un café, je pose mes fesses sur le tabouret, je ne vais pas refuser qu'il s'occupe de moi dès le matin. Un flash de nous en train de déjeuner au lit refait surface, je le pousse de toutes mes forces. Il faut que je me fasse à l'idée que lui et moi, c'est terminé ! Il pose ma tasse de café devant moi et je le remercie avant de boire une petite gorgée de ce nectar.

– Ambre ?

Je relève les yeux vers lui, il a l'air triste. Je le questionne du regard.

– Tu veux que je te dépose chez toi ou quelque part ?

Je sais que ce n'est pas du tout ce qu'il allait me dire.

– Non merci, j'ai ma voiture.

– D'accord.

Il pose sa tasse vide dans l'évier et son journal sur la table, l'ambiance est à son comble, froide et hostile, dépourvue d'un manque de mots non dit. Bradley et moi n'avons jamais reparlé de ce jour là. Moi parce que j'étais trop triste et lui sûrement parce qu'il n'a rien à se reprocher. Je finis mon café et je me lève à mon tour, je vais rentrer chez moi et me préparer pour le boulot. Quelle horreur de se dire que je vais devoir croiser mon patron avec ce qu'il s'est passé hier, la journée risque d'être très longue. Je passe devant Bradley pour rejoindre le salon, le seul truc auquel je ne m'attendais pas du tout c'est qu'il me retienne et qu'il pose sa bouche sur la mienne. Un drôle de sentiment règne au dessus de moi, je lui rends son baiser, pourquoi je fais ça ? Ah tiens, sa main glisse sur mes fesses ! Mon tee-shirt disparaît aussi ! Oh bas mince alors, je suis maintenant collée contre le mur, sa bouche sur mon cou. Je gémis, oh mon dieu quelle horreur je gémis !

– Ambre, je suis tellement désolé.

Merde, il va tout gâcher ! Je dois faire diversion, c'est pas le moment de me parler de ça. J'empoigne son membre à travers le tissu de son pantalon. Super ça fonctionne, il grogne et mordille mon lobe d'oreille. Il attrape le dessous de mes cuisses et nous nous cognons dans presque tous les murs, y compris ceux qui mènent à sa chambre ! J'atterris sur un matelas super confortable et je suis en train de presser mon ex pour qu'il se déshabille, je fais une énorme connerie, je vais m'en mordre les doigts ! Nous sommes nus, il passe son pouce sur ma fente, je tressaille, je suis humaine après tout et célibataire, personne ne pourra me blâmer de prendre mon pied ! Je note au passage qu'Ambrette a plié bagage. J'entends un petit sachet s'ouvrir, il a au moins la bonté de mettre une capote, ses doigts

laissent place à son membre et il pousse en moi, je ne suis pas au nirvana comme avec Liam mais ça fera l'affaire. Non, je ne dois pas comparer ce qui n'est pas comparable, je n'ai pas le droit de lancer un pari sur qui est le meilleur, ce serait être vraiment salope sur ce coup là. Je sens que ça monte doucement et je plante mes talons dans les fesses de Bradley pour qu'il accélère la cadence, il comprend et je me retrouve à jouir en mordant dans son épaule ce qui déclenche sa propre jouissance. Il retombe lourdement sur moi en posant ses lèvres sur les miennes, la situation est des plus bizarres.

– Tu m'as manqué, minou.

Je le repousse pour qu'il se mette à côté de moi et je me relève pour me rhabiller. Il me mate sans aucune gêne et grimace une fois que je remets mon pantalon. Je le détaille nu sur le lit, c'est vrai que j'avais peut-être oublié qu'il n'était pas mal dans son genre lui non plus.

– Je file ! Merci...

Il me regarde ahuri et je jette un dernier coup d'œil de son côté avant de descendre. Il comprendra ce qu'il voudra, je remets mon tee-shirt et je récupère le reste de mes affaires avant de partir en claquant la porte. Je rejoins ma voiture avec le sourire, il s'évapore cependant très vite quand je vois Dan passer devant moi. Merde ! Il va cafter à coup sûr ! Je remonte dans ma voiture et je démarre, il me reste trente minutes pour rentrer, me préparer et retrouver mon patron et voir si les foudres ne vont pas s'abattre sur moi...

Chapitre 24

Je suis devant Denver entreprise et je me demande si je dois rentrer dans cette tour de verre, je suis à la limite d'être en retard, si je fais ça, avec ce qu'il s'est passé hier, il ne va pas me louper. Je prends une grande inspiration et je sonne, la porte se débloque, je vais jusque l'ascenseur et je m'engouffre dans l'entre de l'enfer. Je stresse de plus en plus quand je vois les numéros défiler devant mes yeux, 46/47/48/49/50 ! J'y suis ! Les portes s'ouvrent, je passe ma tête, celle du bureau de Liam est fermée, je souffle un peu. Je rejoins illico mon poste et j'allume l'ordinateur, il n'est peut-être pas encore arrivé. Je ne perds pas de temps et je m'atèle à la tâche, je trie les mails et je classe mes dossiers, au bout d'un certain moment, je relève la tête. Ça fais déjà 1 h 30 que je suis là et aucun signe de vie, s'il est dans son bureau et qu'il n'est pas venu voir si j'étais là c'est qu'il le sait. *Bah oui banane, il te film à ton insu !* Tiens Ambrette ! Elle a raison, je me souviens de la vidéo de moi en train de me pavaner avec de la musique. Je souris doucement, ce jour là il m'a bien fait comprendre qui était le patron ! Cependant, c'est bizarre qu'il ne soit même pas venu boire un café. *Ambre, tu es son assistante, c'est à toi de lui ramener son café.* C'est vrai que c'est mon job, je prends mon courage à deux mains et j'appuie sur l'interphone.

– Oui Mademoiselle Sullyvan ?

Je lève les yeux au ciel, OK si c'est comme ça et bien ce sera comme ça. Je note au passage qu'il a l'air fatigué.

– Voulez-vous quelque chose pour votre pause ?

– Un café merci.

J'entends le petit grésillement qui annonce la fin de la communication. Je me lève et je pars donc faire son café à Monsieur le patron. Je pose sa tasse sur un plateau et je rejoins son bureau, c'est fermé, je frappe un léger coup, il me répond d'entrer. J'ouvre et nos yeux s'accrochent une fraction de seconde, il les baisse en premier, j'avance et je pose le plateau avant de tourner les talons vers la sortie.

– Mademoiselle Sullyvan ?

Je m'arrête et je tourne la tête.

– Nous avons une réunion à 14 h 00 cette après-midi à l'étage 12.

– Bien Monsieur.

Il replonge les yeux dans son ordinateur, je sais que je dois bouger d'ici. Je referme, mes jambes tremblent et je m'autorise un appui de quelques secondes sur la lourde porte. Je n'en reviens pas que ce soit aussi froid entre nous deux. Après tout, à quoi je m'attendais ? Je ne dois pas être la seule à être tombée dans ses bras. Je secoue la tête de ma propre connerie, je n'aurais jamais dû me laisser tenter, il faut que je passe à autre chose. Je m'octroie une pose de quelques minutes moi aussi pour manger un petit quelque chose et boire un café. Mes esprits sont embrouillés par la tournure qu'à pris ma vie ces derniers temps, je me suis éprise de mon boss alors que je ne bosse pour lui que depuis quelque temps et ce matin j'ai couché avec Bradley, quelle ironie quand j'y repense, la femme blessée qui retourne dans les bras de celui qui lui a détruit sa vie. Ça ferait un parfait sujet pour une émission de télé-réalité débile le dimanche après-midi. Je repars au boulot, j'ai encore reçu une dizaine de mails à trier, je m'active à la tâche et midi arrive très vite. J'entends des pas se diriger vers moi, je lève le nez, c'est Liam qui passe devant moi sans un regard pour aller vers l'ascenseur, il m'évite alors, parce qu'il ne mange pas ici ce midi. Il monte dedans, je le verrai à quatorze heures lors de cette réunion. Je me commande chinois et j'attends donc seule avec mes pensées, que le livreur arrive.

Après m’être empiffrée, je fais une pause pipi. J’attrape ce qu’il faut pour la réunion et je n’oublie pas le petit gadget de la technologie sur lequel est mis le dossier pour cette après-midi. Je monte dans l’ascenseur seule et je descends jusqu’à l’étage 12, je sors et je prends la direction indiquée pour rejoindre la salle de réunion, quand j’y arrive il y a encore des places vides, je marche à pas pressés vers mon boss qui ne me lance même pas un regard, je pose devant lui ce qu’il lui faut et je m’assoie à côté, je vais me faire chier, enfin question de parler ! Les autres interlocuteurs arrivent et après avoir serré des mains d’hommes poilus et m’être fait mâter comme un bout de viande, la réunion commence enfin. Je jouerai bien à Candy Crush dans des moments comme celui-ci ça me ferait passer le temps. *Ou sinon aguicher ton patron !* Je suis là pour faire office de plante verte, je ne peux pas participer, je suis bonne à prendre des notes pour le rapport que je vais faire ce soir et qui va encore être très long. J’ai hâte de rentrer chez moi pour me détendre avec Iris, un verre de vin blanc avec un bon burger devant un film. Je me plais à m’imaginer avec ma robe de chambre, à l’aise et sans souci quelconque. La main de mon patron qui m’effleure la cuisse, par contre ça me fait redescendre sur terre. Je m’autorise un regard en coin, il est stoïque et fait comme si de rien n’était. *Le coquin, quand même, il a toujours envie de te bouffer toute crue.* Je frissonne, il annonce une pause et certains des hommes prennent congé, moi je reste là comme une débile jusqu’au moment où il me demande de le suivre. Certains regards appuyés me font rougir, je ne sais pas ce que certains de ces hommes pensent, mais c’est sûrement déplacé. Je le suis jusqu’à l’ascenseur et nous entrons à l’intérieur. Les portes se referment à peine que je suis plaquée contre son corps chaud et puissant. Il pose sa main sur ma joue dans un geste de tendresse inexplicée, je me mets sur la pointe des pieds et je prends le risque de l’embrasser, il ne me repousse pas. J’avais besoin de ce contact, ce truc entre nous. Ambrette fait des sauts de trois mètres de haut. Il pose sa main sur ma nuque et sert plus fort pour me posséder, l’autre cherche à tâtons quelque chose, il appuie sur le bouton pour bloquer l’ascenseur. Une petite secousse et ses yeux qui me détaillent me font frissonner. Sa langue s’introduit entre mes lèvres, la mienne y va en douceur, son baiser me fait un coup d’électrochoc, jamais je n’ai ressenti cette sensation avant. C’est comme si cet état d’apesanteur était notre monde à nous, sans que personne ne nous regarde, un secret que nous sommes seuls à connaître. Il me lâche, je suis à bout de souffle. Il me fixe comme si j’étais la personne la meilleure à ses yeux.

– À propos d’hier soir, je tenais à m’excuser, j’étais ivre et plus vraiment maître de quoi que ce soit.

Si ce baiser c’est son excuse, je ne peux pas lui refuser, je serai vraiment une grosse connasse. Je passe ma main sur son torse lentement et je plante mes yeux d’allumeuse dans les siens.

– Excuses acceptées, Monsieur Denver.

Je plisse les pans de sa veste et il me sourit doucement.

– Alors, vous n’allez pas dire non à un dîner chez moi ce soir à 19 h 00 ?

Mon cerveau tourne à toute vitesse, si je vais refuser ! *Quoi, mais t’es complètement malade ?* Je dois lui faire comprendre que je ne suis pas un jouet ! *Attends, lui il a un pouet pouet énorme dans le froc !*

– Désolée, mais je ne peux pas. J’ai promis à ma meilleure amie de passer la soirée avec elle.

– Venez dîner avec elle, cela ne me dérange pas du tout.

– Je ne pense pas que se soit une bonne idée, elle va se mettre, martel en tête et ce n’est pas ce que je veux.

– Je comprends...

Je vois bien que lui non plus n’a pas envie de se caser avec quelqu’un, voilà pourquoi je ne veux pas qu’Iris le rencontre, elle le dirait à sa mère qui le répéterait à la mienne et j’aurais le droit à un

interrogatoire. Il place son index sur le bouton pour débloquer notre descente et appuie dessus sans un commentaire, nous redescendons au douzième pour retourner en réunion, ma bonne humeur est cependant revenue et la fin m'a paru moins longue avec les regards et les sourires en coin que mon boss m'a lancée le reste de l'après-midi...

Chapitre 25

Iris me regarde avec des yeux de merlan frit et je dois dire que je n'en mène pas large, je lui ai raconté les détails *croustillants* de ma vie, elle a voulu savoir, maintenant j'attends sa sentence comme un gosse qui attend sa punition. Sauf que rien ne vient, elle reste muette, je ne crois pas une seule seconde que je lui ai cloué le bec, non elle doit juste réfléchir à ce qu'elle va me balancer dans la gueule et préparer une mixture de reproche à la sauce pimentée ! Je ne sais pas pourquoi, mais je voudrais tellement qu'elle m'engueule là, maintenant !

– Iris, parle moi !

Elle me fait voir son index signe qu'il faut que j'attende une minute de plus, quel calvaire ! Je commence à manger mes ongles, ça me passera le temps et pour ce qu'il y est de ma conscience, elle fait la gueule parce que je ne suis pas allée chez Liam. Iris se lève arpente la pièce de long en large. Ambrette a fait péter le pop corn et a revêtu sa tenue de diablesse, elle se frotte les mains avec malice en attente du spectacle.

– Premièrement, je suis outrée que tu aies couché avec Bradley ce matin !

C'est vrai que je ne suis pas fière de cet épisode de ma vie. Mais je dois plaider mon innocence.

– J'étais en détresse émotionnelle.

– C'est n'importe quoi ce que tu dis là, tu as bien vu que ton patron s'est excusé !

– Il aurait très bien pu ne pas le faire...

– C'est vrai, mais ce n'était pas une raison pour aller chez Bradley, il doit se sentir fort à l'heure qu'il est !

Je grimace, c'est vrai que Bradley doit avoir repris un peu plus d'ego qu'il en avait déjà.

– Secondo, tu as refusé un dîner romantique ce soir avec ton boss, excuse-moi du mot, mais tu es la reine des connes !

– Hey ! Ça fait trois mots ça !

– Ne retiens que le mot conne alors !

Je n'ose pas rire devant le regard menaçant qu'elle me lance. *Elle a raison Iris, je l'aime cette petite*. Oh, la ferme ! Elle est où la solidarité féminine là ? *Dans ton cul* !

– Et de trois, tu aurais pu au moins partager ta vie croustillante avec moi avant ce soir !

C'est tout ? Je m'attendais à pire que ça ! Je ne ravive pas le feu non plus, je me lève pour me resservir un verre de vin blanc. Oups la bouteille est vide, je vais en ouvrir une autre.

Deux bouteilles vide plus tard, nous sommes mortes de rire et roulées en boule dans mon salon avec Iris. Elle se fout de ma vie, j'en rigole moi aussi, c'est complètement absurde et elle a raison.

– Attend, j'ai une idée !

Je me lève, le sol bouge comme de l'eau, je chope mon ordinateur et je m'installe dans le canapé qui tangué lui aussi.

– Qu'est-ce que tu fais ?

– Regarde !

Elle grimpe à côté de moi et elle pose sa tête sur mon épaule. J'ouvre ma boîte mails et je clique sur un ancien message de Liam. Je clique et j'appuie sur répondre.

De : Ambre Sullyvan

À : Liam Denver Entreprise

Objets : Je m'ennuie !

Bonsoir Liam que fais-tu de beau ?

Ps : Long, court, avec de la crème ! A...

J'appuie sur envoyer et j'explique à ma meilleure amie le comment du pourquoi, elle explose de rire, un bip retentit, il répond déjà ? Rapido le bonhomme ! Je préviens Iris que nous sommes dans notre jeu et qu'elle pourrait y lire des grosses cochonneries !

De : Liam Denver Entreprise

À : Ambre Sullyvan

Objets : Tu ?

Je bois un verre de vin rouge sur ma terrasse et toi ?

Ps : Serré ce sera parfait ! L...

Je frotte mes mains et je place mes doigts au-dessus de mon clavier.

De : Ambre Sullyvan

À : Liam Denver Entreprise

Objets : Chaud !

Je suis en culotte sur mon canapé et je pense à toi..

Ps : Si tu savais comme je suis serrée. A...

Iris me regarde bizarrement, je hausse les épaules et j'attrape mon verre de vin sur la table. Je ne suis pas encore assez saoule pour lui dire que je suis complètement nue, même si ce n'est pas vrai, lui il n'en sait rien. Ma boîte mail s'active.

De : Liam Denver Entreprise

À : Ambre Sullyvan

Objets : Touché !

Tu aurais dû venir ce soir, tu serais en culotte sur ma terrasse pour le plus grand plaisir de mes yeux.

Ps : Je le sais, c'est bien ça le problème. L...

Oh merde ! Le rouge me monte aux joues.

– La vache, il est chaud bouillant ton patron !

– Je ne vais pas lui répondre...

– Tu rigoles je veux savoir où ça peut déboucher cette conversation, continue !

De : Ambre Sullyvan

À : Liam Denver Entreprise

Objets : Coulé ?

Intéressant tout ça ! Sauf que je suis chez-moi et seule avec pour seule compensation ma cousine qui dort dans la chambre voisine.

Ps : Petit scoop, j'aime les bonbons Stroumpfs ! A...

J'explique à Iris que je suis obligée de dire qu'elle dort, sinon il va se méfier et ne plus répondre aux mails. J'attrape mes bonbons sur la table basse et je profite de mon petit moment pour en manger. C'est vrai que c'est bon les Stroumpfs ! Un bip ;

De : Liam Denver Entreprise

À : Ambre Sullyvan

Objets : Les bonbons c'est bon !

Je t'avoue que de me teindre la bite en bleu m'a effleuré l'esprit !

Ps : Tu en veux sur ton bureau ? L...

Oh merde, je me retrouve avec un Stroumpfs coincé dans la gorge avec Iris qui tape dans mon dos comme une folle pour que ce satané truc veuille bien descendre dans mon estomac ! Je tousse et au bout de quelques secondes il se décoince enfin. Je bois une autre gorgée de vin, un autre mail arrive ;

De : Liam Denver Entreprise

À : Ambre Sullyvan

Objets : Venir...

Viens chez moi.

Ps : Passer la nuit. L...

Je m'évente avec ma main. Venir chez lui passer la nuit ?

– Tu vas y aller ?

– J'ai bu, je ne peux pas.

Je réponds que je suis alcoolisé et un autre mail arrive en me disant qu'il sera en bas de chez moi dans vingt minutes. Je panique ! Ambrette danse la samba et poussée par Iris, je vais jusqu'à ma salle de bain pour prendre une douche rapide ! Quand j'en sors, elle m'a préparé des affaires dans un sac, je la remercie, j'ai l'impression d'être une gamine ! J'enfile un jean et un petit pull noir, je vais descendre, il doit être en bas déjà. C'est quoi cette sensation qui m'assaille ? ...

Chapitre 26

Une moto noire et garée devant mon immeuble, je reste circonspect devant ce type, je crois qu'il me regarde à travers sa visière sombre. Mais où est donc Liam ? Je fais mine de sortir mon téléphone pour passer le temps et la moto démarre, le moteur vrombit, je sursaute, en plus le gars ne s'en va pas, je commence à avoir peur. Je baisse la tête, je n'ai pas envie que ce type m'accoste j'attends le plus beau des hommes, je ne me démonte pas et je regarde de l'autre côté de la rue, c'est bizarre quand même pourquoi il n'est pas encore là ? Il a dû demander à Dan de passer le chercher pour ensuite venir ici, je ne vois rien d'autre à dire. Le motard me fixe toujours, je suis mal à l'aise, il a un problème ce couillon ? Je suis un peu ivre en plus, au bout de quinze minutes, je décide d'aller demander à ce connard pourquoi il ne bouge pas de mon trottoir ! Je m'approche, l'alcool m'aidant et je me plante devant lui.

– Vous avez un problème ?

Il secoue la tête sans m'adresser la parole, je fulmine, il y a vraiment des cons partout !

– Bien circulé alors !

Il refait encore une fois non de la tête.

– Si vous ne partez pas, j'appelle les flics, pauvre con !

Et là, la visière s'ouvre et je rougis violemment, cette personne n'est autre que mon patron. Je reste hébétée devant lui, je viens d'engueuler mon boss, quelle misère ! Son regard est dur et je baisse les yeux. La, j'ai fait une bourde, putain pourquoi je ne sais pas fermer ma gueule moi ! Je tente quand même un regard vers lui et je vois le coin de ses yeux rieur. Il me tend un casque. Quoi ? Il veut que je monte sur cet engin ? Il est complètement malade ma parole ! Je vais tomber, je suis tellement godiche ! C'est la première fois en plus que j'en vois une aussi grosse! *Menteuse, sa queue est plus monstrueuse.* Je reprends une teinte rosée de mes pensées.

– Que se passe-t-il, Ambre ?

– J'ai... Je ne suis jamais montée sur une moto...

Il éteint son moteur et il descend de sa monture, je remarque au passage qu'il est sexy comme ça. Je regarde mes pieds, je suis une vraie trouillardaude ! Il me relève la tête, le contact de son gant me fait frissonner.

– Je ne vais pas rouler vite Ambre, je ne veux pas que tu aies peur.

Sa voix me rassure un peu.

– Et si je tombe ?

– Tu n'auras qu'à enrouler tes bras autour de ma taille et me serrer fort.

La tentation est vraiment trop tentante pour refuser, je hoche simplement la tête et il me tend le casque noir, je me maudis aussi de tomber sous son charme, si je meurs par sa faute, je viendrais le hanter jusqu'à la fin de ses jours ! Je m'en empare pour le mettre sur ma tête à contrecœur, c'est pas très glamour ce truc. Il m'aide à accrocher la lanière, j'entends le petit clic et il enfourche sa moto pour la démarrer, le bruit est vraiment fort. Il me tend la main et je grimpe derrière lui, il m'indique où je peux mettre mes pieds et il prend lui même mes mains pour les mettre autour de sa taille. Je sers un peu, je ne voudrais pas non plus l'étouffer, le pauvre ! Il accélère une fois pour faire ronronner le moteur et il s'engage dans la circulation, je pousse un cri, j'ai vraiment peur de tomber. *Pense à ce que tu vas vivre une fois chez lui !* Ambrette sourit de toutes ses dents, elle n'a vraiment peur de rien ! Il slalome entre les voitures et au fur et à mesure, je me détends un peu, en fait la sensation m'apaise. Nous passons sous un tunnel, j'ai l'impression que rien n'existe autour de nous et que nous sommes seuls au monde, dans une bulle. Je resserre un peu mon étreinte quand il met les gaz sur une ligne

droite. Des millions de papillons explosent dans mon ventre, c'est surréaliste ce que je suis en train de vivre ! En fait, je crois que j'aime la moto tout compte fait ! Je reconnais le quartier dans lequel il s'engage, nous sommes presque arrivés devant chez lui, il ralentit et rapidement, il descend l'allée pour rentrer dans un immense sous-sol. Trois voitures y sont garées. Il éteint le moteur de sa bécane et je descends en chancelant, j'ai des fourmis dans les jambes. J'enlève mon casque et j'attends qu'il se décide lui aussi, ce qu'il fait rapidement. Il enlève son arsenal de motard sexy et me prend le casque des mains pour tout ranger dans une petite armoire juste à côté de nous. Je reste immobile et je regarde autour de moi, si je ne me trompe pas, il y a une Maserati, une Mustang et une Porsche dans ce garage immense. La Maserati me tape dans l'œil, elle est canon ! *Belle bagnole effectivement, il a la classe ce mec !* Soudain, je suis étourdie quand ses lèvres chaudes se posent sur les miennes, il ne cherche même pas à cacher pour quelle raison je suis ici, je sens bien la barre à travers le jean à se damner qu'il porte. Je crois que j'ai un faible pour son cul ! Il m'attire encore plus à lui et je laisse tomber mon sac pour mettre mes mains dans ses cheveux décoiffés, c'est sensuel et j'ai la température de mon corps qui monte très vite. Ses mains à lui me tiennent fermement les fesses et notre baiser ne s'arrête que quand son téléphone se met à sonner, il grogne et il se détache de moi pour se tourner et répondre.

– Denver !

– ...

– À cette heure-ci ?

– ...

– Je ne peux pas...

– ...

Il se retourne et il me regarde comme s'il allait me manger toute crue. Il répond à son interlocuteur.

– Je suis occupé...

Oh ! Le gros menteur !

– ...

– Je m'en occupe demain matin.

Il raccroche brusquement et je ramasse mes affaires tombées au sol. Je ne sais pas quoi dire et j'ai horreur de rester comme une gourde. Il attrape ma main, sûrement en sentant ma gêne et nous remontons par des escaliers pour nous retrouver dans sa cuisine, c'est donc par cette porte que je peux me sauver si jamais il arrive encore quelque chose. Il la referme à peine qu'il me plaque dessus, je gémiss vraiment de plaisir quand sa bouche rentre en contact avec mon cou.

– Tu sens tellement bon...

Sa voix rauque descend directement dans mon bas ventre.

– J'aime ton odeur, elle me rend fou, elle m'hypnotise...

Je me presse contre lui, pour ce qui est de son odeur à lui mélangée à celle du cuir de son blouson, elle m'envoûte et m'excite moi aussi ! Ses yeux pétillent de malice maintenant, j'ai envie qu'il me croque. Je prends l'initiative de descendre sa fermeture éclair et quand mes mains rentrent en contact avec son torse, il inspire entre ses dents. Je me mets sur la pointe des pieds et je l'embrasse où je vois de la peau au V de son col, il penche la tête en arrière, je veux qu'il me fasse sienne ce soir, lui appartenir. Avec lui je me sens bien, libre et surtout avec lui je vis quelque chose que je n'ai jamais vécu auparavant...

Chapitre 27

Son corps bouge en rythme avec le mien, nous sommes en sueur et complètement en connexion, je suis sur un petit nuage et nous sommes à même le sol dans son salon sur un tapis aussi doux que moelleux. Je suis overbookée et tous mes sens sont en éveil. Liam me fait l'amour avec une douceur exquise, nous sommes loin du comportement animal de d'habitude. Il prend son temps, ses mains et sa bouche sont partout sur moi à la fois, je suis déconnectée et sur une autre galaxie. Mes jambes s'enroulent autour de lui et mes talons s'enfoncent dans ses fesses, je le griffe, il me mordille gentiment la poitrine. Je ne veux pas que ça se termine, je veux que cet instant dure toujours, il m'a manqué, je dois le reconnaître... Nos mouvements s'intensifient brusquement, je suis hors d'haleine, perdue dans un monde entre le paradis et l'enfer. Le feu me consume, je suis tremblante, je crie et je suffoque quand l'orgasme s'empare de mon être, Liam suit le mouvement et nous nous retrouvons tous les deux hors de nos corps, perchés dans l'âme et la beauté du moment, je suis en vie au moment où nos souffles reprennent un semblant de normalité, je crois que j'ai des sentiments pour mon patron... Je suis dans de beaux draps !

Un bras posé sur mon ventre me cloue au lit, Liam dort paisiblement, je regarde l'heure, il n'est que 6 h 00 du matin. Je n'arrive plus à dormir, je suis trop déroutée par mes pensées. Qu'est-ce que je suis en train de faire ? Je ne peux pas tomber amoureuse de mon patron, ce n'est pas possible, je ne peux pas ! Il va m'envoyer chier à la seconde où il se rendra compte que je suis amoureuse de lui et je finirai comme les autres assistantes, virée ! Je ne veux surtout pas que ça arrive, je vais tout faire pour repousser ce que je ressens. Je le regarde dormir et je fonds sur place, il est tellement beau... *Oh ! Le cœur d'artichaut ! Tes résolutions ? C'est vrai, je dois me ressaisir !* Je suis aussi bloquée dans son lit avec lui jusqu'à tant qu'il se réveille, je ne suis pas assez dévergondée pour me pavaner chez lui toute seule en attendant qu'il se réveille. *Et puis si tu peux te prendre un coup vite fait quand il ouvrira les yeux...* Je lève les miens au ciel et j'essaie de ne pas glousser avec mon karma ! Soudain, un remord de conscience m'envahit, j'ai couché avec Bradley parce que j'étais en colère contre Liam et ça craint ! Je sais que Bradley va essayer de me contacter rapidement, je suis dans la merde jusqu'au cou, comment je vais faire pour me sortir de cette histoire ? Je n'aurai jamais dû écouter ma diablesse ! Les larmes me montent aux yeux, je ne dois surtout pas pleurer ! Après tout, je ne vois pas pourquoi je m'en fais autant, je suis célibataire. Le réveil se déclenche et me sors de mon auto-destruction, je sursaute, Liam grogne avant d'enfouir son visage contre mon sein gauche.

– Bonjour. Sa voix est pleine de sommeil...

– Salut... La mienne douce...

Il éteint le brouhaha et se met sur le dos pour fixer le plafond, je me sens de trop d'un coup. Je n'aime pas ce genre de désagrément...

– Ça te dit de faire un truc aujourd'hui ?

Je tourne la tête vers lui surprise.

– Nous devons être au bureau dans 1 h 30.

– C'est moi le boss, je te rappelle !

Je souris et j'ouvre les oreilles en attente de sa proposition, mais rien ne vient, je tente un coup d'œil vers lui. Il me sourit aussi avant de se redresser et de se pencher pour m'embrasser. Oh ! Bah si je m'attendais à ça ! Je me laisse aller et je fonds sur place, il se retrouve au-dessus de moi, je sens mon cœur palpiter. C'est agréable dès le matin, je ne peux pas le nier... Sa main remonte le tee-shirt que je porte et il prend en coupe un de mes seins, j'essaie de rester calme, mais ma respiration me

trahit, il sourit contre mes lèvres et il me mordille avant de plonger son regard dans le mien.

Je me sens toute chose quand il me regarde comme ça.

– Respire...

C'est ce que je fais ! Par petite bouffée.

– Tu es tellement belle...

Je ne respire plus de nouveau. Il me trouve belle ? C'est troublant, je n'arrive pas à savoir s'il ment. *Si tu ne respires plus, tu vas nous tuer ! Remonte en selle Cowgirl !*

– Arrête de penser et laisse-toi aller...

Il se retrouve la tête en dessous des draps et moi je jouis en fermant les yeux de plaisir quelques minutes plus tard. Ambrette est en stand by et elle me rappelle bien qu'elle avait raison.

Après un bon petit déjeuner avec des regards complices et une bonne douche, nous en sommes en route pour aller je ne sais où, il n'a rien voulu me dire... J'ai quand même prévenu Iris pour ne pas qu'elle s'inquiète de mon absence. Il prend la direction de l'autoroute, je me laisse bercée par le bruit du moteur de la mustang, je dois avouer que j'étais déçue qu'il ne prenne pas la Maserati, peut-être une autre fois ! Au bout de deux bonnes heures de route, il s'arrête aux abords d'un hôtel, je ne sais pas ce que je fais ici, mais je le suis sans poser de question, il se gare devant les portes et il descend de sa voiture pour venir m'ouvrir. Qu'est-ce qu'il est gentleman ! Il me tend sa main et je pose la mienne dedans, je sens le courant qui me traverse et je fais comme si de rien n'était. Liam donne ses clefs à un voiturier et nous entrons dans l'hôtel, c'est bizarre d'être dans tout ce luxe. Je remarque qu'il ne passe pas par la case accueil et nous nous engouffrons dans un ascenseur. Il appuie sur le bouton et les portes se referment, il m'attrape pour me coller contre lui et je me laisse aller à sa tendresse, je sais que demain tout peut être fini alors, je profite de l'instant présent. Nous montons encore et encore quand d'un coup un bip me fait revenir sur terre, les portes s'ouvrent et je pousse un cri de surprise. Merde ! Où sommes-nous ? Une piscine, un jacuzzi et une immense terrasse se dressent devant moi, il me prend par la main et nous sortons sous le soleil. Je reste immobile, c'est tellement beau ici.

– Où sommes-nous ?

– L'hôtel m'appartient, ici ce sont, en quelque sorte, mes quartiers.

Je me tourne vers lui, il pose une main sur ma joue, son contact me rassure. Il me regarde avec une drôle de lueur dans les yeux, le temps de quelques secondes, je pourrais croire qu'il ressent aussi quelque chose pour moi sauf que son masque se remet en place et qu'il nous dirige vers une table où un buffet et du champagne nous attends, il sert deux coupes et m'en tend une, je la prend et le remercie en souriant. Il lève son verre et j'en fais autant, curieuse de ce qu'il va dire...

– Au jour de repos !

Je frappe gentiment ma coupe contre la sienne en essayant de ne pas montrer que je suis un peu triste et je bois une gorgée, je pense en silence : À nous...

Chapitre 28

De retour à la réalité, nous sommes lundi matin et je suis en route pour le boulot, je n'ai pas eu de nouvelle de Liam depuis samedi soir, pas que j'en attendais après *Menteuse...* mais, je scrutais comme une ado mes mails et mon téléphone. Dan est devant la tour de verre quand j'arrive et poliment, il m'escorte jusqu'à mon bureau, quand nous y sommes, il part en direction de celui de Liam en m'adressant un petit sourire, j'ai envie de le suivre, mais je ne peux pas, il trouverait ça louche. J'allume mon ordinateur et je m'installe, j'ai hâte d'avoir le champ libre. Un bruit fracassant me fait tourner la tête, ça vient du bureau de mon patron, je me lève et la curieuse que je suis ne peut pas faire autrement que d'aller voir, sauf que je m'arrête brusquement en entendant mon prénom.

– Ambre est quelqu'un de bien, tu n'as pas le droit de jouer avec elle Liam !

– C'est mon assistante !

Je fronce le nez et je me rapproche de la porte.

– Arrête, je sais que toi et elle...

– C'est purement physique !

Mon cœur s'arrête de battre, purement physique ? C'est ça qu'il pense de moi après ce que nous avons vécu samedi ? *Oh le goujat il mériterait que je lui boxe les couilles !*

– Il ne faut pas que tu fasses ça !

Je plaque une main sur ma bouche.

– Elle me fait du bien.

– Où est le problème alors ?

J'attends la réponse, le souffle coupé, ma bonne conscience me dit de ne pas écouter aux portes, tandis que l'autre fronce aussi les sourcils.

– Je ne peux pas m'engager et tu le sais.

– Liam il faut que tu tournes la page...

Le ton de Dan est un peu triste, je me demande ce qu'il se passe, qu'est-ce que je vais découvrir ? Une boule de stress vient se loger dans mon estomac.

– Je ne peux pas, tu sais très bien que je ne peux pas faire ça à Gwen.

J'ouvre de grands yeux, Gwen ? C'est qui cette femme ? Je me doutais qu'il s'agissait d'une greluce, depuis le début c'est une histoire de femme... Je tourne les talons, plus très sûre de vouloir entendre la suite, je me rassois à ma place le regard dans le vide, je me pose mille questions. J'ai du mal à croire que Liam a quelqu'un dans sa vie, il paraît tellement froid et hostile quand on ne le connaît pas. J'entends la porte de son bureau s'ouvrir et je reprends une expression neutre. Dan passe devant moi la tête baissée, il me dit quand même à tout à l'heure et il s'en va. Merde ! J'essaie de me concentrer au maximum sur mon boulot, je suis dans mes pensées que je sursaute quand Liam s'éclaircit la voix, je regarde l'heure, il est déjà 10 h 15. Si tard ?

– Tu viens prendre un café ?

Il ne faut pas qu'il se doute de quoi que ce soit, je lui souris comme je peux et je me lève pour le suivre, une fois dans la salle de repos, je nous sers un café, d'habitude je prend un truc à grignoter, mais là je n'ai pas très faim. Nous nous installons dans le silence et pour éviter de parler, je bois une gorgée de café. Liam rompt le silence pesant.

– Comment vas-tu ?

Mal... *J'ai envie de t'émasculer !*

– Bien et toi ?

– Ça va, tu as passé un bon dimanche ?

Et toi tu l'as passé avec qui ? *Queutard !*

– Oui, je me suis reposé...

Quelle conversation platonique ! C'est vachement gai ! Il boit une gorgée de café et je finis le mien rapidement, je ne peux pas être dans la même pièce que lui, j'ai besoin d'air. Je me lève et pose ma tasse sur l'évier avant de me diriger vers la sortie, je passe devant lui et contre toute attente, il m'attrape le poignet, je sens une décharge comme à chaque fois qu'il me touche, mais ce coup-ci elle me fait plus de mal que de bien. Il se lève et se rapproche de moi pour mettre sa main sur ma joue, il essaie de lire en moi et je détourne les yeux. *Moi à ta place je lui mettrai un coup de genou bien placé !*

– Qu'est-ce qu'il se passe, Ambre ?

– Rien, du tout... C'est sorti assez précipitamment de ma bouche.

– Tu fais la tête parce que je ne t'ai pas donné de nouvelle hier ?

– Non, pas du tout, je ne fais pas la tête, où vas-tu chercher des trucs pareils ?

– Dans ce cas, tu ne vois pas d'inconvénient à ce que je fasse ça ?

Pas le temps de répondre que sa bouche et sur la mienne, ses lèvres sont douces et sa langue a le goût du café, je me sens fondre, il grogne et mord lentement dans ma lèvre inférieure avant de me relâcher, je suis haletante et je me maudis de ne pas avoir eu le courage de le repousser ! Je baisse les yeux et je le laisse planté seul dans la salle de repos, je reprends ma place d'assistante, il vient vers moi et s'arrête. Bon Dieu il faut qu'il me laisse de l'oxygène, je sens que je vais pleurer ! Je me relève brusquement et j'invente la pire des excuses qui soit.

– Faut que j'aille faire pipi !

Je cours presque jusqu'aux toilettes et je m'y enferme avant de m'adosser à la porte. J'entends sa respiration derrière celle-ci et je ferme fort les paupières pour m'empêcher de pleurer. Il faut qu'il rejoigne son bureau avant que je ne craque. Je suis dégoutée d'avoir écouté à cette fichue porte. Je sais d'avance que la journée va être longue. Au bout de dix minutes, je ressors, il n'est plus dans le couloir, je souffle et je retourne sur la pointe des pieds jusque derrière mon bureau. *Non, mais tu croyais quoi ? Qu'un milliardaire sexy allait s'intéresser à autre chose qu'à tes jolies courbes ?* Ambrette entasse le poignard encore plus loin dans mon dos, je ne relève pas, elle a raison qu'est-ce que je pensais ?

J'évite Liam toute la journée, je sors même manger en face à midi pour ne pas le croiser à la pause. Il faut que j'envoie un message à Iris.

Salut, il faut que je te parle

Sa réponse arrive presque illico.

Iris : Salut ma belle, je n'aime pas ce que je lis ! Un souci ?

Je peine à écrire mon message.

C'est à propos du boss, je crois qu'il se fout bien de ma poire, tu seras à la maison quand je rentrerai ?

Iris : ... Pas de souci, je ramène de la tequila ...

Je range mon téléphone, il est temps pour moi de retourner travailler, j'y vais à reculons et je m'arrête même à l'étage 45 pour monter le reste à pieds. Dan est là quand je pousse les portes, il vient vers moi.

– Tu vas bien ?

– Oui pourquoi ?

– Liam m'a dit que tu n'étais pas dans ton assiette.

Mentir est la seule chose qu'il me reste à faire.

– J'ai un peu mal à la tête, rien de grave.

Il ne croit pas un traître mot qui sort de ma bouche, je hausse les épaules et je rejoins ma place d'assistante, j'ai horreur de ce mot maintenant ! Je m'active à l'ouvrage dans un état second, il faut que je me reprenne avant la pose de 15 h 00. Après je compterai les minutes jusque 17 h 00. Un tas de mails m'attend, j'ai fait exprès de ne pas bosser trop vite ce matin alors, j'ai du boulot. J'entends mon téléphone vibrer dans mon sac, c'est peut-être Iris, je le regarde en douce et j'écarquille les yeux. C'est un numéro que je ne connais pas. J'ouvre le message ;

Coucou minou, je voudrais te voir pour qu'on puisse discuter s'il te plait

Bradley ! Qui d'autre... Je tape une réponse rapide.

Je te rappelle

Je range mon téléphone, si Bradley s'ajoute à cette équation ça va être la grosse merde, mais il a raison, je dois lui dire que ce qu'on a fait était juste un adieu et rien de plus.

15 h 00 : Le moment que je redoutais le plus vient d'arriver, Liam sort de son bureau et il s'approche de moi un petit rictus sur les lèvres.

– Un café ?

– Oui, bien sûr.

Je me lève et comme ce matin, je le suis dans le couloir. Je refais les mêmes gestes sans grande conviction et je lui pose sa tasse devant lui.

– Merci.

Sa voix me fait du rentre-dedans et je pousse l'horrible envie de me jeter à son cou pour l'embrasser, je ne peux plus faire ça, il y a une autre femme et je ne veux pas servir de maîtresse ou de roue de secours. Je bois mon café en vitesse et je lave ma tasse, plus de pause aujourd'hui et tant mieux. Je prends une barre de céréale et je retourne vers la porte.

– Pourquoi tu m'évites ?

Je ne réponds pas et je sors pour rejoindre mon bureau, je ne peux pas lui dire que j'ai entendu ce matin la conversation qu'il a eue avec Dan. Je me rassois, il arrive près de moi, je dirais furax.

– Ambre, tu vas me parler oui ou merde ?

MERDE !

– Je suis juste fatiguée Liam, j'ai encore du travail.

Il plisse les yeux et je me concentre sur l'écran de mon ordi, il souffle et il part vers son bureau sans demander son reste. OUF ! Heureusement pour moi 17 h 00 arrive vite, je prends mes affaires et sans attendre, je quitte cet endroit...

Chapitre 29

Je suis une lâche et sur le point d'envoyer par mail mon arrêt de travail à Liam, je me suis arrêtée chez le médecin en sortant du boulot, je lui ai fait croire que j'étais patraque, il a constaté une petite grippe et je suis repartie avec ce que je voulais, j'ai jusque lundi prochain pour essayer d'assimiler ce que j'ai entendu aujourd'hui. Je scanne le papier et j'appuie sur envoyer, je sais que sa boîte mail est connectée à son téléphone. Il ne pourra pas dire que je le prévient à la dernière minute, il est 19 h 00, comme ça demain matin, il pourra prendre les choses en main. J'envoie le tout et j'éteins mon ordinateur. Iris s'installe à côté de moi et me tend un verre de tequila, je claque mon shot contre le sien et nous le buvons cul sec. C'est affreusement dégueulasse, mais c'est ce qu'il me faut.

– Au fait, Bradley m'a contactée...

Iris tourne la tête vers moi, je vois bien le mépris qu'elle lui porte.

– Il veut me voir pour qu'on parle...

– Tu vas le faire ?

– Je ne sais pas, je pense que je lui dois des explications sur la façon dont je me suis comportée avec lui.

– Attends, il ne t'en a pas donné lui quand tu l'as retrouvé au lit avec cette poufiasse !

À ces mots je remarque que mon cœur ne se sert plus de douleur, je suis surprise.

– Redis-le encore une fois.

– Il ne t'en a pas donné lui quand tu l'as retrouvé au lit avec cette poufiasse !

J'éclate de rire, la magie de Liam a opéré malgré tout !

– Pourquoi tu rigoles ?

– Rien, je ne ressens plus rien ! Ce que tu viens de dire m'aurait affectée avant, mais plus maintenant.

Je sens un horrible poids me quitter, le fait de se rendre compte que ça ne me touche plus, me libère ! Je suis contente, heureuse et pour fêter ça je nous resserre une tequila, c'est toujours autant dégueulasse, mais je m'en fous ! Nous commandons grecque avec Iris et nous mettons un peu de musique, ma chanson favorite s'enclenche et nous nous déhanchons comme deux folles, je chante les paroles comme une débile, la sonnette retentit Iris part ouvrir et je regarde machinalement mon téléphone, j'ai un message.

Liam : Tu veux venir te reposer chez moi ?

J'éclate de rire avant de partir dans un sanglot incontrôlé, il se fiche de moi ? Et sa Gwen alors ? C'est plus fort que moi, je réponds.

Je ne voudrais pas te déranger et surtout je ne veux pas tomber sur Gwen !

J'appuie sur envoyé, Iris me prend dans ses bras et console mes larmes. Je suis dégoûtée de la tournure que ça a pris, je pense que je vais donner ma démission. Mes sanglots redoublent quand je pense que je ne verrai plus Liam mais je ne peux avoir le cœur en miette une fois de plus, il faut que j'arrête avant qu'il ne soit trop tard. Je mange sur le pouce avant d'aller prendre une douche, tout ça m'a zappé le moral, en plus il ne répond pas à mon dernier message, j'ai dû le vexer ! J'entre sous l'eau chaude et j'entends Iris crier.

– Je ne vous permets pas ! Partez d'ici goujat !

Je sors de la douche et je m'enroule dans mon peignoir, il ne m'a pas répondu, il est ici ! Oh la galère. Je sors de la salle de bain et tombe sur ses yeux bleus en rage ! Son torse monte et descend, il est magnifique.

– Ambre...

Sa voix n'est qu'un souffle, ça me retourne complètement l'estomac !

– Qui t'a mis au courant pour Gwen ? Son ton est dur et ça ne me plaît pas !

Je le défie du regard, je vais lui dire la vérité et basta, après il partira de ma vie.

– J'ai écouté aux portes ce matin !

Je prends le même ton que lui.

– Ce n'est pas ce que tu crois. Il a l'air malheureux maintenant...

– Ne te justifie pas Liam, ce n'est pas grave, j'ai l'habitude que l'on me prenne pour une conne !

Il encaisse ce que je dis.

– Qu'est-ce que tu veux dire par là ?

– Nous deux, c'était juste physique et je te demande de partir s'il te plaît, tu auras ma lettre de démission en recommandé dans la semaine.

Il tréssaille et fronce les sourcils, s'avance vers moi, mais je pose une main sur son torse pour le maintenir à distance, je ne veux pas qu'il me touche, je tremble de partout.

– Va-t'en... Ma voix est à peine audible.

Je laisse retomber mes bras le long de mon corps et je fais volte-face pour retourner dans la salle de bain, je n'ai pas besoin d'avoir des excuses qui ne tiendront de toute façon pas debout. J'entends la porte de chez moi claquer et peu de temps après Iris frappe à la porte.

– Tu vas bien ? Quel con !

– Oui, je finis de me préparer et j'arrive.

Je fais des gestes de tous les jours sauf que là j'ai l'air d'un robot. Je sors et je peine à ne pas pleurer. J'ai envie de ne plus penser à rien. J'informe Iris que je vais me coucher, je me glisse sous les draps et les grandes eaux se mettent à couler, je n'aurais jamais dû tomber amoureuse de ce type...

Chapitre 30

LIAM

Trois mois plus tard !

Trois putains de mois que je n'ai aucune nouvelle d'Ambre, elle a bloqué mon adresse mail et elle a changée de numéro de téléphone. Ce soir-là, je n'ai pas eu la force de lui dire que Gwen était morte. Je me suis défilé comme un pauvre con et je suis parti sans aucune explication. Qu'est-ce que je lui aurais dit, hein ? La vérité ? Je ne veux pas de sa pitié. Je reprends un autre whisky à la serveuse qui me fait du rentre-dedans depuis une bonne heure désespérément, elle me sourit, elle est canon, mais il lui manque quelque chose qu'elle n'a pas ! Je sens l'ivresse me gagner davantage, encore heureux que je suis à pied, et puis au cas où, Dan viendra me rechercher et me dira encore et encore qu'il faut que j'aille la voir pour lui expliquer au lieu de me morfondre et de picoler comme l'abruti que je suis... Mais je les emmerde tous moi ! Je paie, sûrement en laissant un sacré pourboire à la serveuse, et je sors en titubant, je baisse la tête et j'enfonce les mains dans le fond des mes poches. Trois putains de mois que je n'ai sauté personne aussi, j'ai bien essayé de me refaire Dana, mais je n'ai pas pu, le visage d'Ambre revenait à chaque fois dans mon esprit. La douleur est présente, je dois me relever, je suis un homme putain ! J'ai combattu la mort de Gwen, je peux bien oublier cette fille ! J'arrive devant chez moi et je me reprends à plusieurs reprises pour mettre la clef dans la serrure, qu'elle merde cette porte ! J'entre et je balance ma veste négligemment sur mon canapé, je regarde mon tapis et je repense à la dernière fois où j'ai fait l'amour avec elle. C'est ce soir-là que j'ai compris que j'avais des sentiments pour elle. Je repousse la sensation étrange qui m'envahit et je me laisse tomber sur le canapé comme une loque.

J'ouvre les yeux au bruit qui me martèle le crâne, putain, mais c'est quoi ce boucan ? La lumière me brûle la rétine. C'est ma sonnette que j'entends, celui qui est là repassera !

– Ouvre la porte Liam !

Je grogne, Dan qu'est-ce qu'il me veut et surtout un samedi ? Je ne me souviens plus si j'ai fermé à clef hier soir.

– Entre !

Merde je n'aurais pas dû gueuler, le pic vert dans ma tête me rappelle à l'ordre. J'entends le bruit qui me prouve que je n'ai pas fermé. Il me rejoint et il se fend d'un large sourire, il est habillé en survêtement, il doit sûrement revenir de son jogging.

– Gueule de bois ?

– Va te faire foutre !

Il s'assoit sur le canapé en face de moi, il a un sourire de con sur le visage.

– Pourquoi tu rigoles ?

– Parce que tu n'es qu'un gros trouillard, quoi d'autre !

Je lui fais un doigt d'honneur et je m'assois lentement, je vais devoir me lever et aller me chercher une aspirine pour calmer mon mal de tête. Je chancelle un peu, Dan me suit jusqu'à la cuisine.

– Tu as encore fait fort ?

– Parle pas si fort putain !

J'attrape ce qu'il me faut et je me pose sur un tabouret, même le bruit de médicament qui fond dans le verre d'eau me tape sur les nerfs. Je mets ma tête sur mes bras et j'attends, après j'irai me prendre une bonne douche et je serai requinqué. J'avale d'un trait mon élixir et je me mets debout sous le regard hilare de celui qui prétend être mon meilleur ami. Je monte mes marches et sans plus attendre

je me fous à poil pour rentrer sous le jet de la douche. Je jette un oeil vers ma baignoire et je me souviens du jour où elle est venue me sortir de ma galère. Ce soir-là s'est mal terminé c'est vrai, mais j'ai su m'excuser rapidement, là ça fait trois mois que je bloque, je ne sais pas comment je peux faire, elle va me repousser je le sais. Et puis je ne peux pas aller chez elle, elle ne m'ouvrirait même pas, c'est sûr et certain ! Je me sèche et j'enroule ma serviette autour de mes hanches, je peux mettre un bermuda et un tee-shirt, je suis en weekend et je peux profiter un peu. Je redescends frais comme un gardon et je peux enfin me servir un café ainsi qu'à Dan.

– Tu vas me coller aux basques tout le weekend ?

– Si je peux t'éviter une autre cuite ouais et en plus ce soir il y a un match.

Je lève les yeux au ciel, moi et le football ça fait deux, je ne regarde pas la télé en général je m'enferme dans mon bureau et je bosse. Surtout que depuis Ambre, je n'ai pas repris d'assistante, j'ai donc double boulot. Je n'arrive pas à me faire à l'idée qu'une autre prenne sa place et puis je ne sais pas, la voir par moment mordiller son crayon ou encore froncer les sourcils devant un courrier me manque. Je me rappelle le jour où j'ai vu la vidéo où elle se la couler douce, je rigolais tout seul devant mon écran, les doigts de pied en éventail et sa voix pas du tout coordonnée avec la chanteuse. Parfois j'entends la chanson à la radio et ça me fait penser à ce moment qui me fait toujours sourire. Elle a toujours eu ce quelque chose que les autres n'ont pas, cette joie de vivre. Même dans les réunions les plus chiantes, elle arrivait à me distraire en regardant partout autour d'elle et en ne cachant pas du tout qu'elle se faisait chier. Je sors de mes pensées et je vide ma tasse. Je jette un coup d'oeil à Dan qui ne rate pas l'occasion pour me questionner.

– Alors Don Juan, quoi de neuf ?

– Comme tu vois, rien n'a changé...

Je dis ça sur le ton de l'ironie.

– Tu vas au gala de Global mardi ?

– J'ai eu une invitation, je verrais bien.

Il me sourit bizarrement et avant que je puisse lire dans ses yeux, il reprend une gorgée de café.

– Tu es prêt à prendre une raclée au golf Denver !

Je ricane et je lui mets un coup dans l'épaule.

– Quand tu veux Shermar !

C'est comme ça que j'apprécie nos moments, les gonzesses c'est compliqué, alors une partie de golf va peut-être m'aider à me concentrer et oublier le temps d'un instant cette brune qui accapare chaque jour mes pensées...

Chapitre 31

J e me gratte la tête devant le fichier que je dois finir, mon nouveau boulot est spécial j'entame ma deuxième semaine dans cette agence de pub "à la mode" et là je dois vérifier un document pour une marque de basket, elles sont très moches en plus ! Mon patron que j'appelle le gnome parce qu'il est gros aux cheveux gras rentre dans mon petit cagibi, je me bouche le nez mentalement, même Ambrette en a la nausée.

– Ambre où en êtes-vous ?

– Je termine et je vous transfère le dossier sur votre ordinateur.

– Bon, bon soit !

Pouah, il pue la transpiration c'est dégueulasse ! Je regrette de m'être engagée dans ce boulot ! Il sort et je respire de nouveau, encore un peu, et je faisais un malaise ! Je le finis en quinze minutes et je le renvoie, je m'attaque à l'autre dossier, celui des escarpins en forme de pieuvre.

Doux Jésus je crois que seule **Lady Gaga** peut marcher avec ces choses-là aux pieds ! C'est moche ! Je rigole toute seule et ma voisine du bureau d'en face m'interroge du regard, je lui dis de venir voir et quand elle voit pourquoi je ris, elle en fait autant.

– C'est très laid...

– Je pense la même chose !

Miranda, oui c'est comme ça qu'elle s'appelle, me demande si je veux déjeuner avec elle ce midi, j'accepte avec plaisir, je ne vais pas me mettre à dos mes collègues. Elle repart vers son siège le sourire aux lèvres et je regarde avec du mal les photos et les couleurs proposées pour cette paire de chaussures hors norme. Midi arrive enfin, je me lève et je fais quelques pas pour me dégourdir les jambes, j'ai pas de place dans ce bureau, c'est à peine si je passe entre le mur et ma chaise, pourtant je ne suis pas grosse enfin si je ne compte pas les six kilos que j'ai pris depuis trois mois. Oui je me gave de cochonneries en tout genre, mais j'ai une préférence pour le chocolat maintenant. J'ai fait une overdose de Stroumpfs et depuis je n'en mange plus. Une crise de foie ça fait vraiment trop mal ! Il est midi, Miranda prend son petit sac à main orange fluo et je la suis pour sortir dans l'air étouffant. Nous allons à notre endroit habituel, un petit restaurant italien. Le serveur, Fabio je crois, arrive vers nous et nous installe à une table. Je pense qu'il plait à Miranda. Il nous donne la carte et je commande une salade sur un lit de fromage de chèvre chaud avec des croûtons. C'est succulent ! Nous prenons de l'eau pour accompagner le tout et nous attendons.

– Il te plait hein ?

Je la vois rougir avec violence.

– Qui ça ?

– Le serveur !

Je lui fais un clin d'œil.

– Peut-être...

– Miranda, s'il te plait tu ne peux pas me rouler dans la farine sur ce coup là !

Elle hausse les épaules et elle me regarde bizarrement.

– Ambre, il y a un homme derrière qui n'arrête pas de te mâter.

– Ne change pas de sujet, tu sais ce que tu peux faire pour voir s'il est aussi intéressé ?

Elle secoue la tête pour me dire non.

– Quand il pose l'addition, tu laisses le ticket avec dessus ton numéro de téléphone...

Je vois une lueur naître dans ses yeux marron en dessous de ses lunettes, elle me sourit et elle me remercie gentiment du conseil avant de me montrer d'un doigt discret quelque chose derrière moi, je

me retourne et je reste droite comme un piquet. Dan ? Mais, que fait-il ici ? Ce n'est pas dans ce genre d'endroit qu'il traîne d'habitude. Je me lève et Ambrette enfile ses gants de boxe. Je me plante devant lui.

– Qu'est-ce que tu fais ici ? Tu me suis ?

– Pas du tout, je viens souvent manger chez Victor's.

– Ici c'est chez Luigie's, crétin !

– Bon bon OK je suis démasqué, je venais juste voir si tu allais bien...

Je reste sur mes gardes, c'est quand même le meilleur ami du salopard qui m'a fait prendre ces six kilos. *Ouais et les croûtes que je suis en train de fabriquer !*

– Tu as l'air en forme ?

C'est une question, je l'entends au son de sa voix.

– Comme tu vois, je me porte à merveille, merci de t'en préoccuper, mais tu perds ton temps. Si c'est le boss qui t'envoie, dis-lui d'aller se faire foutre !

Je me tourne, fière de moi, je m'excuse auprès de Miranda et je demande à Fabio s'il peut me mettre mon plat à emporter. Je jette un œil discret vers Dan, il me regarde lui aussi. Je le snobe et lui montre mon dos. Il a qu'à regarder mes fesses, tiens ! Je prend mon plat et je dis à ma collègue que je la rembourse dès qu'elle me rejoindra au boulot. Je sors la tête droite et une fois que j'ai enfin traversé la rue, je souffle. Moi qui croyais que je n'allais pas revoir des personnes de son entourage c'est loupé, je m'en veux un peu, car Dan n'y est pour rien, mais je ne peux pas voir ceux qui l'approche, c'est au-dessus de mes forces. Je suis toujours raide dingue de lui et je dois tirer un trait, je prendrais peut-être dix kilos, mais, je sais que je peux y arriver ! Je fourre une grosse bouchée de salade dans ma bouche et un son d'extase en sort. C'est carrément mieux que de faire l'amour cette chose. *Parle pour toi ! Moi je suis en train de fêter Halloween !*

Je suis contente de moi après les baskets moches, les escarpins pieuvre et les colliers hippocampe, je rentre enfin chez moi, cette agence de pub est vraiment bizarre. Demain je vais savoir si le gnome me garde comme assistante, je rêve secrètement qu'il me dise non sauf qu'il a ce regard sur moi qui me dit qu'il va me garder. Je monte dans le taxi que je viens de héler et je lui indique mon adresse, nous y sommes en quarante-cinq minutes, j'ai hâte de prendre une douche et de mettre mon nouveau pyjama licorne que je me suis acheté ! J'ai craqué comme une gamine quand je l'ai vue dans la vitrine, il se rajoute au panda que j'ai déjà ! Je monte les escaliers d'un pas lourd, j'ai mal aux pieds, je mets ma clef dans la serrure et j'entre en claquant la porte, je libère mes pieds et je file me lavé directement. Je me savonne avec le savon à la barbe à papa que j'ai trouvé chez Target, ça sent tellement bon que je le mangerais bien !

Après m'être préparé un petit quelque chose à grignoter, je me mets dans mon canapé et je zappe pour rester sur un documentaire sur le chameau. Je suis bien douillettement installée dans mon nouveau pyjama et je m'attaque à mon pot de glace choco menthe. Ma cuillère reste en suspens quand une chamelle met bas et mon téléphone me sort de mon presque état de nausée.

Iris : Nous pouvons venir ?

Ah ! Oui j'oubliais, Iris est avec quelqu'un maintenant, une espèce de baba cool qui sans aucun doute fume le joint, mais ça à l'air de marcher entre eux.

Oui, je te préviens, je regarde une émission sur le chameau alors, pas un mot !

Trente minutes plus tard, elle entre avec son Julian et je sais que je ne pourrais pas entendre le reste du documentaire, je finis mon pot de glace et je me détends ensuite avec un thé et mes amis, oui car,

malgré tout je les aime de tout mon cœur...

Chapitre 32

LIAM

Je suis en grande conversation avec le père Global quand le fils nous rejoint, le fils de pute qui est sorti avec elle, bien entendu ! Il me sert la main, j'ai envie de lui casser les doigts, je fais le gros faux cul en lui rendant son sourire. Je me demande s'il la voit encore ? Non, en fait, je ne veux même pas y penser... Nous parlons du gros coup que nous avons fait ensemble il y a deux mois maintenant, c'est vrai que de s'associer avec eux était une chose intelligente, depuis j'enchaîne les contrats et mon chiffre d'affaires grimpe en flèche. Ce soir ce qu'il y a de bien c'est que personne ne se retrouve autour d'une table pour manger, des serveuses passent avec des plateaux et nous nous servons en petit four. L'argent que nous versons pour l'occasion sera pour qu'une école ouvre au Mali. J'aime donner des dollars pour ce genre de chose, au moins il sert à quelque chose et ne reste pas sur des comptes à faire travailler les banques. Le fils Global s'approche de moi.

– Excusez-moi Liam ?

Je me tourne vers lui.

– Oui Bradley ?

Je le vois qui cherche ses mots.

– Vous avez des nouvelles d'Ambre ?

La colère monte en moi, pourquoi se permet-il de me demander ça ?

– En quoi ça vous regarde ?

– Je demande c'est tout, je n'ai pas de nouvelle non plus depuis...

Il se reprend : - Non, laissez tomber !

Il tourne les talons et je fulmine. Depuis quoi ? Encore une question qui va rester sans réponse ! J'en ai ma claque, je fais signe au père Global et il comprend que je veux faire le chèque et me barrer d'ici. Je le suis dans le bureau et je sors mon carnet de chèques pour aligner quatre zéros, il me fait un sourire professionnel et je lui souhaite une bonne soirée avant de sortir. J'appelle Dan pour qu'il me récupère où il m'a déposé et quand je lève la tête, sur le trottoir d'en face je crois rêver, elle sort d'un restaurant thaïlandais avec une petite brune à lunette. Je ne sais pas si c'est moi ou si c'est un mirage, mais elle a pris du poids et bordel, ce qu'elle est sexy avec autant de courbes. Elle tourne la tête, merde elle m'a repéré avant que je ne puisse me retourner, ses yeux se vident de leur chaleur, elle me transperce de son regard glacial. Elle fait signe à son amie de rester où elle est, elle traverse comme une furie. Mon dieu elle ne fait même pas attention aux voitures qui passent et qui pilent pour la klaxonner. Je m'avance vers elle, mais grosse erreur de débutant, elle me fout une gifle du tonnerre et elle tape du pied. Je tiens ma joue.

– Mais t'es folle ?

– Toi aussi tu me suis ?

J'écarquille les yeux, je la suis ?

– De quoi tu me parles ?

– Hier c'est Dan au restaurant et là, ce soir, c'est toi ? Franchement vous êtes pathétiques, foutez moi la paix ! Tu peux pas te trouver une pute ou quelque chose comme ça et me laisser tranquille ! Va retrouver Gwen, tiens !

Je l'attrape par le bras, elle essaie de se dégager, je suis beaucoup plus fort qu'elle. Je gronde.

– Je t'ai déjà dit que ce n'était pas ce que tu croyais.

– Lâche-moi !

– Non, tu vas monter avec moi dans ma putain de bagnole et tu ne rentreras chez toi que quand tu

auras écouté ce que j'ai à te dire.

– Certainement pas !

– Oh ! Que si !

– Tu n'as pas le droit de me forcer !

– Très bien je vais chez toi dans ce cas là !

Je la lâche les nerfs à vif et elle repart dans l'autre sens, je peux la voir essuyer une larme sur sa joue sauvagement. Dan arrive et je monte avec lui à l'avant.

– Chez Ambre !

– Tu es sérieux ?

– Ne pose pas de question Dan, va chez elle, t'es arrivé un poil trop tard.

Il démarre et j'éclate de rire. Putain ! Quel bout de femme ! Les lumières de chez elle sont éteintes quand Dan se gare, je sais qu'elle a fait exprès de rentrer à pied pour ne pas m'affronter, mais j'attendrai qu'elle revienne, ce jeu a assez duré... C'est au bout de vingt minutes qu'elle arrive en traînant les pieds, elle change de position quand elle me voit, elle se redresse fière comme un paon et elle passe devant nous comme si elle ne nous connaissait pas.

– Reste ici.

Dan hoche simplement la tête et je suis Ambre de loin, je ne veux pas recevoir encore une autre gifle. Nous montons jusque chez elle, elle m'ignore, je ne peux pas la blâmer, elle entre et laisse la porte grande ouverte, je réalise à la lumière qu'elle est plus enrobée que ce que j'ai pu voir dans la rue. Je referme et je la rejoins dans le salon, son odeur est partout et surtout, il y a des boîtes de gâteaux et des emballages de bonbons sur la table basse. Elle attrape sa corbeille à papier et sans attendre elle enlève ce qu'il y a sur la table.

– Ambre ?

Je vois son corps réagir au son de ma voix, ce n'est peut-être pas perdu, je veux avoir le courage de lui expliquer pourquoi je suis parti sans explication et lui dire pour Gwen, je sais que ça va être dur, mais je dois le faire pour récupérer cette femme devant moi...

Chapitre 33

Mais pourquoi je suis allée manger dans ce restaurant ce soir ? Si j'avais su, j'aurais dit à Miranda de venir chez moi et j'aurais commandé. Voilà, maintenant je me retrouve dans mon appartement avec celui que j'aime à en mourir et putain ça fait mal de le voir devant moi l'air complètement serein en train de me regarder comme un merlan frit ! Il vient de prononcer mon prénom et j'attends qu'il daigne enfin parler. Nous sommes debout, seul mon canapé nous sépare. Je remets ma corbeille en place et je me tortille mal à l'aise, j'ai vraiment pas envie qu'il soit là, ça me fait mal et je sais que quand il va partir après m'avoir achevée en me disant qu'il est marié, je vais me ruer sur le seul placard qui est mon meilleur pote depuis trois mois, je vais sûrement trempé des marshmallows dans du chocolat fondu après son départ, enfin probablement et après j'irai me coucher. J'ai même songé à adopter un chat, le premier d'une longue série.

Écoute au moins ce qu'il a à te dire ! OK, je vais briser ce silence, plus vite fini, plus vite tranquille.

– Bon, on ne va pas rester toute la nuit à se regarder comme deux imbéciles, que me vaut l'honneur de ta visite ?

– Ambre, je voulais m'excuser de m'être comporté comme un con.

– Ça ne change rien que tu t'excuses !

– Laisse moi au moins t'expliquer, après tu pourras dire ce que tu voudras.

Je secoue simplement la tête et je me dirige vers ma cuisine, il me suit et bien sûr je suis tellement gentille que je lui propose un café, il accepte et nous voilà assis l'un en face de l'autre, j'attends qu'il m'explique, j'aimerais bien savoir ce qu'il va inventer, il a eu du temps pour réfléchir depuis trois mois. Je reste sur mes gardes, homme = menteur !

– Je ne sais pas par quoi commencer, c'est la première fois que je vais raconter cette histoire à quelqu'un.

Je vois dans ses yeux qu'il est gêné, je ne vois pas pourquoi, de toute façon je connais la vérité, j'ai servi de bouche-trou et ça je ne peux pas me l'enlever de la tête. Je jette un œil à sa main gauche et je ne remarque aucune alliance, s'il a fait exprès de la retirer c'est un abruti !

– Il y a quatre ans...

Il déglutit, une boule se forme dans mon estomac voyant qu'il a dû mal à parler.

– Quelque chose de grave est arrivé...

– De quoi tu parles ?

– Ambre, je veux juste te dire la vérité, je ne veux pas que tu me juges sans savoir d'accord ?

Nouveau hochement de tête, il prend un air triste. C'est quoi ce délire ? Je suis complètement perdue.

– Gwen était ma fiancée.

Il lâche sa phrase, l'effet d'une bombe envahit mon corps, c'est bien ce que je pensais, Gwen est donc une concurrente enfin à proprement parler, parce que je ne la connais pas. Je sens la colère monter en moi, j'inspire et j'expire. Il prend ma main dans la sienne, mais je me dégage vivement pour croiser mes bras sur ma poitrine. De quel droit me touche-t-il, on est pas chez Mickey ici, les contes de fées ça n'existe pas !

– Elle est morte...

Quoi ? Hein ? Comment ? Morte ? Mais, c'est quoi cette histoire ? Je le regarde et je le vois soupirer, je ne sais plus quoi penser, c'est trop d'un coup. Depuis trois mois je suis jalouse d'une femme décédée ? C'est complètement absurde ! Pourquoi il ne m'a rien dit avant ? Je ne comprends

pas.

– Je ... Je suis désolée.

Je le pense sincèrement, je n'aurai jamais imaginé que Liam cache un secret pareil, je me sens ridicule. Je dois en savoir plus.

– Que s'est-il passé ?

Il fuit mon regard et regarde un point invisible juste au-dessus de mon épaule, je vois bien que ça doit être pénible pour lui de parler de ça. Je ne veux pas le brusquer, maintenant je me sens conne d'avoir été têtue moi aussi.

– Le seul truc que je te demande, c'est que je ne veux pas de ta pitié d'accord ?

– D'accord...

Il soupire longuement avant de se lancer dans un résumé qui va probablement changer le cours de ma vie...

– Gwen et moi on s'était rencontré dans un gala de charité, je travaillais pour mon père à cette époque là, je n'avais pas encore les rênes en mains, mais j'apprenais. Nous avons eu le coup de foudre et nous nous sommes mis à sortir ensemble. Au bout de quelques mois, je lui ai demandé sa main, elle a accepté et six mois plus tard c'était le jour de notre mariage. Je l'attendais dans l'église quand d'un coup, le téléphone de sa mère s'est mis à sonner, j'ai regardé dans sa direction, elle a décroché et elle a pâli aussitôt. J'ai tout de suite pensé que Gwen avait changé d'avis et qu'elle ne viendrait pas pour m'épouser. D'un coup, sa mère s'est mise à pleurer et là j'ai compris qu'il y avait autre chose. Je me suis avancé vers elle, son téléphone est tombé par terre dans un bruit fracassant et elle s'est jetée à mon cou en hurlant de douleur. J'ai tout de suite voulu savoir ce qu'il y avait, elle pleurait tellement qu'elle ne pouvait pas me répondre, j'ai ramassé le téléphone et je l'ai approché de mon oreille. J'avais un nœud dans la gorge et quand j'ai demandé qui était à l'appareil on m'a répondu que c'était la police. Ils m'ont informé qu'un poids lourd avait foncé dans la voiture qui conduisait une mariée, le père était au volant, mais c'est l'arrière de la voiture qui avait tout pris. J'ai donc compris que Gwen était morte. J'ai raccroché et je me suis enfui pour la rejoindre. J'ai roulé comme un fou et je suis arrivé sur les lieux de l'accident, il y avait du verre partout, je cherchais où elle pouvait être, mais je ne la voyais pas. J'ai hurlé son prénom jusqu'à ce que son père vienne à ma rencontre, je suis tombé dans ses bras, il me disait que Gwen avait déjà été embarquée par les ambulances. J'ai cherché à savoir si je pouvais encore espérer, mais quand j'ai vu ses larmes, il était anéanti. Gwen avait quitté ce monde. Je suis allé à l'hôpital, j'ai attendu encore et encore et quand j'ai pu enfin la voir, elle était sous un drap blanc et froide comme la glace.

– Arrête Liam...

Je pleure de tout mon être, cet homme qui est en face de moi est un homme brisé, je descends de mon tabouret et je vais vers lui pour le prendre dans mes bras, je le sers de toutes mes forces. Je veux le reconforter, je pleure avec lui dans ma cuisine. J'étais loin de m'imaginer un tel scénario, mais ma jalousie l'a emporté et je ne peux rien y changer. J'ai envie de le serrer contre moi, je veux qu'il oublie la douleur. Je relève la tête vers lui, il essuie mes joues maculées de larmes.

– Je suis tellement désolée...

Il appuie son front contre le mien, je pleure encore pour son histoire. Il reprend la parole.

– Tu sais ce qu'il y a de plus dingue ?

Je lui fais non de la tête, je n'arrive pas à ouvrir la bouche.

– C'est que je ne me pensais plus capable d'aimer jusqu'à ce que tu rentres dans mon bureau Ambre.

Je ne sais plus du tout quoi dire, je suis tétanisée, il m'aime ? Il m'attire à lui et je penche la tête sur

le côté, je ne comprends pas. Il me faut du temps pour digérer tout ça. Parce que moi, je l'aime comme une folle.

– Dis quelque chose, Ambre.

Pour toute réponse, j'écrase ma bouche sur la sienne, il répond à mon baiser immédiatement, il m'a tant manqué. Maintenant que je sais la vérité, je peux lui pardonner. Je me détache de lui et je plante mes yeux dans les siens.

– Passe la nuit avec moi.

Il me sourit tendrement et il se lève pour m'entraîner dans ma chambre, cette nuit-là sera la pire et la meilleure que j'ai passée de toute ma vie...

Chapitre 34

LIAM

Un mois plus tard

J'attends qu'Ambre arrive, aujourd'hui c'est le jour où elle reprend le boulot dans mon entreprise, j'ai eu du mal à la persuader, mais la chance a tourné, il y a une semaine elle en a eu marre de son nouveau job, elle m'a dit que les sacs à main en forme d'hippopotame c'était le truc de trop ! Pour mon plus grand bonheur parce que je la veux près de moi. Je tends l'oreille, là voilà, j'entends ses pas dans le couloir. Elle entre sans frapper et là ma journée commence quand elle me sourit. Elle s'approche de moi comme une lionne et elle fait le tour de mon bureau, je décale mon siège et sans plus attendre, elle s'assoit de travers sur mes genoux pour mettre ses lèvres sur moi. Je la relâche à bout de souffle, ses yeux pleins de malice se posent sur moi.

– Bonjour toi !

– Salut princesse.

Elle rougit, je souris, elle se relève et elle fait le tour pour mettre ses mains à plat sur mon bureau. Ses seins me font de l'œil, j'ai un mal fou à la regarder dans ses vrais yeux.

– Alors, je reprends ma place d'assistante ?

– Tu reprends ta place oui, mais pas d'assistante.

Elle me regarde sans comprendre, je veux qu'elle soit plus que mon assistante, je veux qu'elle soit sur le terrain avec moi, qu'elle sache comment mon monde fonctionne.

– Tu es ma collaboratrice maintenant.

Elle ouvre grand la bouche sans savoir quoi dire, je sais qu'elle est contente, je le vois dans son regard.

– Sérieux ?

Je secoue juste une fois la tête pour lui répondre. Elle se redresse.

– C'est génial !

Elle improvise une petite danse de la victoire sous mon regard amusé quand Dan entre dans mon bureau, elle ne l'entend pas et quand elle fait un tour sur elle-même, elle s'immobilise les deux mains en l'air. Sans même la voir, je sais l'expression qu'elle a sur le visage. Elle rabaisse ses bras et elle se tourne vers moi un grand sourire aux lèvres. J'éclate de rire, je suis tellement bien maintenant qu'elle fait partie de ma vie. Elle enlace Dan pour lui dire bonjour et je me lève pour aller serrer la main de mon meilleur ami, il a joué un rôle dans cette histoire, celui de me pousser au cul pour avoir le courage de parler à Ambre. Je prends ce qui m'appartient des bras de Dan et elle colle son dos contre mon torse, je passe une main sur son ventre et elle croise ses doigts avec les miens, cette sensation est divine.

Ambre apprend très vite, nous avons bouclé un dossier en mangeant sur le pouce ce midi et j'ai apprécié travailler avec elle, elle a des idées différentes des miennes c'est sûr, mais c'est un autre genre et je ne dois rien mettre sur le côté, nous venons de finir et j'ai hâte de rentrer chez moi, j'espère qu'elle va bien vouloir m'accompagner. Depuis que nous sommes remis ensemble, elle n'est revenue qu'une seule fois, la plupart du temps c'est moi qui vais chez elle.

– Tu viens chez moi ce soir ?

Et j'ai aussi une proposition à lui faire, j'espère qu'elle va accepter. Sinon ce n'est pas grave, j'attendrai. J'ai invité Dan et mes parents, si elle ne vient pas ce sera la honte pour moi.

– Je ne sais pas.

– Je voudrais que tu rencontres mes parents, ils viennent ce soir et ils espèrent te voir.

Elle se tourne vers moi dans l’ascenseur, elle panique je le vois bien.

– Et s’ils ne m’aiment pas ?

Je la rapproche de moi, elle soupire dans mes bras. La seule chose qui l’inquiète c’est de savoir si elle va plaire à mes parents, j’aime cette fille.

– Ne t’inquiète pas, je suis sûr qu’ils vont t’apprécier.

– Je suis une catastrophe ambulante et tu sais que j’ai dû mal à réfléchir avant de parler.

C’est vrai qu’elle a ce petit défaut, mais c’est ce qui la rend unique à mes yeux, j’aime sa fourberie.

– Je suis sûr que ça va bien se passer chérie.

Je la vois mordre dans sa lèvre inférieure, elle aime quand je lui donne des petits surnoms comme celui-ci. Enfin sauf il y a quelques jours, j’ai eu le malheur de l’appeler minou, j’ai cru que c’était la fin pour moi. Quand j’ai su pourquoi trois heures après, j’ai tout de suite senti la jalousie remonter en moi. Ce minable de Bradley la surnommait comme ça. Pour se venger de moi, elle m’a privé de sexe tout le reste de la semaine. Elle a du caractère, ça me plaît bien, je vais m’y habituer avec le temps.

– Bon d’accord, mais nous repassons chez moi avant pour que je puisse me préparer et emporter quelques affaires.

– Pas de soucis.

Nous sortons ensemble de mon entreprise, pour son plus grand bonheur aujourd’hui j’ai pris ma Maserati, je sais qu’elle adore cette voiture, elle me l’a dit un soir lorsque nous discutons autour d’un verre chez elle. Ses yeux s’allument quand elle la voit garée. Elle monte à l’intérieur avant même que je lui ouvre la portière, je secoue la tête, cette fille a eu ma peau...

Ambre tremble de tous ses membres, mes parents doivent arriver d’une minute à l’autre, Dan se fout de sa gueule et elle lui lance des regards meurtris. Je m’approche d’elle, elle agrippe mon pull désespérément.

– Ils ne vont pas m’aimer !

Je rigole et je prends ses joues dans mes paumes, je plante mes yeux dans les siens et je me penche à son oreille pour qu’elle seule entende ce que je vais lui dire.

– Pour ne pas stresser, pense à moi en train de te faire l’amour...

Elle frissonne et elle se recule les yeux mi-clos.

– Monsieur Denver, faites attention à vos fesses, je peux être convaincante et jamais vous ne pourrez me résister si l’envie me prenait de vous amener en haut avec moi.

– Ne me tentez pas, Mademoiselle Sullyvan.

Je relève un sourcil et au moment où nos lèvres vont pour se toucher, la sonnette retentit. Je prends Ambre par la main, elle me suit, elle tremble un peu. Je peux la comprendre, moi je n’ai pas rencontré les siens. J’ouvre et ma mère rentre comme un boulet de canon, elle repère Ambre et son visage s’illumine.

– Ambre, vous êtes ravissante !

Elle se pend à son cou pour lui dire bonjour, ce qui bien évidemment rompt notre contacte. Ambre a un sourire crispé et les yeux grands ouverts. Mon père entre à son tour et il jette un œil vers les deux femmes avant de me serrer la main et de me faire un clin d’œil. J’ai donc compris, à lui elle lui plaît ! Je suis obligé de repousser ma mère, je ne sais pas ce qu’elle a, mais je pense qu’Ambre voudrait bien respirer.

– Et moi ?

Ma mère pince gentiment la joue d'Ambre avant de la relâcher.

– Ah, les petits garçons...

Ma mère se tourne vers moi et m'enlace en m'ébouriffant les cheveux. Ambre se retient de rire, je lève les yeux au ciel. Mon père la salue d'un baise-main, elle lui fait un sourire timide. Je lâche ma mère et je me poste directement à côté d'Ambre.

– Papa, Maman, je vous présente Ambre, ma petite amie.

– Ambre, je te présente mon père Charles et ma mère Sandy.

– Enchantée...

Ils lui sourient et en voyant Dan ma mère refait le même cinéma qu'avec moi, sauf que lui il n'a pas de cheveux sur le haut du crâne.

– Comment allez-vous Sandy ? Toujours aussi belle à ce que je vois !

Ma mère rougit toujours au petit mot gentil de mon meilleur ami. J'invite tout le monde à passer sur la terrasse, Ambre me suit jusqu'à la cuisine, elle respire enfin à ce que je vois.

– Il faut que tu m'embrasses comme tu ne m'as jamais embrassé pour que je décompresse ! Sinon je me venge sur les chips et le mojito !

J'avance vers elle et je la prends pour la basculer en arrière, elle glousse et je pose ma bouche sur la sienne. Nos langues se mélangent à la perfection, elle gémit et elle passe ses mains pour tirer sur la racine de mes cheveux. Une fois que je la redresse, elle m'envoie un sourire du feu de dieu !

– Bah voilà maintenant j'ai envie que tu me fasses jou...

– Tout va pour le mieux Liam ?

Ambre se statufie au son de la voix de ma mère, je me retourne sur elle

– Oui ça roule, on arrive maman.

Elle part de la cuisine, Ambre me lance des éclairs avec ses yeux. Elle marmonne.

– Je t'avais dit que j'étais une catastrophe ambulante...

– C'est pour ça que je...

Les mots restent en suspens, j'étais sur le point de prononcé ce que nous avons du mal à nous dire de peur d'être blessés à cause de notre passé douloureux à tous les deux. Elle fait exprès de ne pas avoir entendu, mais ses yeux la trahissent. Il est grand temps que je me jette à l'eau...

Chapitre 35

Mon dieu, mais qu'est-ce qui m'a pris d'accepter cette invitation ? J'ai peur d'ouvrir la bouche et de dire une connerie maintenant. La mère de Liam était à deux doigts d'entendre que je voulais que son fils fasse le gros cochon avec moi. Je suis pitoyable et surtout assise en face d'elle. La soirée se déroule quand même assez bien si on oublie les mots qui sont restés en travers de la gorge de Liam. Il allait me dire "je t'aime" j'en suis sûre, je veux qu'il le fasse avant moi, je crève d'envie de lui dire, mais j'ai peur qu'il se braque alors, je veux qu'il le fasse en premier. Cependant, je remarque qu'il transpire de plus en plus, je ne sais pas ce qu'il a. Je me penche vers lui.

– Tu vas bien ?

Ses yeux bleus magnifiques reflètent l'angoisse, je ne comprends pas ce qu'il se passe, il se masse la nuque avant de me répondre.

– Oui pourquoi tu me demandes ça ?

– Tu as l'air bizarre, tu caches quelque chose ?

Je vois bien que ça l'agace que je lise en lui comme dans un livre. Depuis que nous sortons ensemble, il a du mal à remettre en place son masque de fer. Il prend une gorgée de liquide ambré et je lance un regard en coin à Dan, il hausse les épaules. Je crois qu'il ne sait pas non plus ce qu'il se passe dans la tête de son pote.

– Mon chéri, tu vas bien, tu es tout pâle ?

Sa mère aussi vient de remarquer qu'il se passait un truc pas net. Il regarde partout autour de lui, je ne sais pas ce qu'il cherche quand d'un coup il se lève. Je ne sais pas quoi faire moi non plus, il pose sur moi un regard d'adoration totale et je fonds. *Le salaud, il essaie de t'entuber !* Il fait le tour de la table et il se penche pour dire quelque chose dans l'oreille de son père, ils se lèvent tous les deux et partent. Sa mère se met debout elle aussi, mais Charles lui dit de rester là où elle est que tout va bien et qu'il doit parler à son fils d'homme à homme. OK, je suis perdue. Je bois mon mojito cul sec, ça va surement m'aider à ne pas devenir cinglée !

– Tu sais ce qu'il se passe ?

Dan secoue la tête négativement à la question de Sandy. S'il n'a pas mis au courant Dan, je me demande ce qui se trimbale dans la maison ? J'ai envie de me tirer d'ici ! Je pars en direction du jardin, j'ai quand même le droit de souffler un peu. J'enlève mes chaussures et je descends les marches qui mènent à l'herbe. Une fois que mes pieds rentrent en contact avec le sol, j'ai l'impression de me sentir plus légère, je me détends un peu. Il parle peut-être d'un problème quelconque pour l'entreprise après tout. Je fais le tour et je m'arrête subitement en voyant des initiales sur l'arbre en face de moi. L+G suivi d'un cœur. Mes tripes se retournent à la vue de ses lettres, quoi qu'il en soit, elle a existé avant moi dans la vie de Liam, je ne pourrais jamais effacer ça. Je sens les larmes me monter, j'ai fait un truc que je n'aurais pas dû, m'aventurer dans un terrain inconnu. Ça me fait mal de savoir qu'elle a encore une place dans son cœur, j'aurais voulu être la seule, je vais devoir vivre avec ça tout le reste de ma vie ? Si jamais Liam et moi ça dure dans le temps, je psychote et je me demande si ça lui arrive de faire des différences entre elle et moi. Un raclement de gorge me fait tourner la tête, Dan se tient juste derrière moi.

– Ambre, c'est le passé.

– Je ne suis pas sûre...

Il se rapproche de moi et passe un bras autour de mes épaules.

– Tu lui fais du bien.

– Je ne veux pas juste lui faire du bien, je veux être la seule...

– On a tous un passé Ambre, tu ne pourras pas changer ça, jamais.

Je sais qu’il a raison, mais je suis moi aussi égoïste. Je le veux pour moi toute seule, je ne veux pas le partager avec un fantôme. Une larme coule le long de ma joue, Dan s’en aperçoit et resserre son étreinte.

– Sèche tes larmes jolie Ambre, Liam est revenu entre temps.

Je renifle et nous faisons demi-tour, effectivement quand nous approchons de la terrasse, Liam est là debout les mains dans les poches, il nous regarde, je baisse les yeux, honteuse qu’il sache ce que j’ai vu au bout du jardin. Je monte les marches et il me tend sa main, je l’attrape sans hésitation, il me colle contre son torse, son odeur me calme, je le respire lentement pour me mettre du baume au cœur. Il m’écarte de lui et il me regarde avec tendresse avant de passer ses pouces sous mes yeux, je ne voulais pas pleurer, mais c’est plus fort que moi. Il sait que j’ai du mal avec tout ça, depuis son histoire je fais des cauchemars d’une mariée ensanglantée, c’est dur pour moi surtout quand il n’est pas là pour me réconforter. J’ai mal pour lui à chaque instant, j’ai une partie de son mal-être en moi maintenant, par moment je pense que je n’aurais jamais voulu savoir. Je le prends dans mes bras pour le serrer aussi fort que je le peux, il me rend mon étreinte, il faut que je me reprenne avant de retourner à table.

– Ambre, il faut que je te dise quelque chose.

Je m’écarte de lui, apeurée, je n’aime pas ce genre de phrase, il va me dire qu’il me quitte j’en suis sûre, je ne suis pas assez bien pour ses parents. C’est vrai, je suis petite et j’ai toujours mes six kilos en trop, je ne suis pas riche et mes parents sont de simples ouvriers. Je ne me sens pas très bien d’un coup. Au moment où j’allais lui dire que j’ai compris, il pose un genou à terre. Oh ! Mon Dieu ! J’ouvre la bouche en grand, j’entends même sa mère chuchoter ce que je viens de penser tout bas. Je déglutis avec du mal.

– Ambre, si je ne me sentais pas dans mon assiette tout à l’heure c’est juste parce que je voulais faire ça.

Il lève un doigt en l’air pour que je me taise, je ravale ma salive.

– Ambre Sullyvan, depuis que tu es rentrée dans mon bureau il y a maintenant presque cinq mois, tu m’as envoûté. Je sais que nous nous sommes remis ensemble il y a un mois, mais je ne veux pas laisser filer ma chance. Alors, je me lance.

Il sort une boîte en velours noir de sa poche et je plaque une main sur ma bouche, je vais finir par gober une mouche à force.

– Mon passé ne doit plus me hanter, depuis que je te connais Ambre je ne me suis jamais senti aussi bien. Tu as réussi sans t’en rendre compte à me débarrasser de mes fantômes.

Mes yeux me piquent et mes larmes tombent, je ne fais rien pour les arrêter, sa déclaration me coupe le souffle. Il ouvre la boîte, une magnifique bague argentée avec trois pierres de couleurs différentes se présente à moi.

– Alors, Ambre je n’attendrai pas une seconde de plus. Veux-tu devenir ma femme ? Parce que moi, je ne veux que toi !

Je secoue la tête pour répondre que oui et il me prend ma main gauche pour enfiler l’anneau qui va me lier à lui pour toujours. Il se relève pour prendre mon visage dans ses mains et poser sa bouche sur la mienne. Je l’embrasse en lui répétant le mot oui des dizaines de fois. J’entends applaudir derrière nous, même quelqu’un renifler. Je me mords la lèvre quand il recule pour planter son regard humide dans le mien.

– Je t’aime, Ambre.

– Je t’aime aussi Liam et moi aussi je ne veux que toi...

Quelques mots : Ambrette et Big boss !

– Mais ce n'est pas possible imbécile, tu te rends compte de ce que tu viens de faire ?

Ce crétin se fout de ma gueule, j'ai envie de lui refaire le portrait !

– De quoi tu parles Ambrette ?

Il m'énerve à faire l'innocent et cette conne d'Ambre qui a voulu faire ça, c'est la fin, je le sens !

– Tu m'as mise en cloque ! Putain, je vais te tuer !

– Attends minou, c'est toi qui as tout fait pour que ça arrive !

– Ne m'appelle pas minou, l'impuissant !

Nous nous regardons en chiens de faïence !

– C'est pas toi qui vas mettre au monde un truc de 3 kilos 500 et qui vas être écartelée !

– C'est là toute l'élégance d'une queue ma chère. Aller, remets-toi en et dans neuf mois ils seront trois !

FIN

REMERCIEMENTS :

Je tiens à remercier toutes les personnes qui me soutiennent depuis le début dans cette aventure.

Merci à la maison d'édition Erato-Editions qui m'a permis de vivre mon rêve.

Merci à ma bêta lectrice Olly et à mes administratrices Elodie, Johanna et Isabelle de m'épauler et de faire beaucoup pour que mes histoires soient connues.

Je peux remercier autant de fois que je le veux, mais vous êtes toutes géniales et sans vous mes super-pandounettes lectrices, je n'en serais pas là. Merci à l'amour de ma vie qui est patient avec moi quand je me plonge dans mon travail des jours entiers. Je vous adore tous. À très bientôt pour de nouvelles aventures...

Vous voulez découvrir les actus d'Erato-Editions ?

Retrouvez nous sur notre blog

eratoeditionseblog.wordpress.com/

Sur notre page Facebook

www.facebook.com/eratoedition

Sur Twitter

twitter.com/EratoEditions

Erato-Editions

Cami dels Cabanyls

66740 Villelongue dels Monts

www.erato-editions.fr

Illustration et conception graphique: Créama



Erato-Editions